Un inédit de Nelligan dans un roman d'aujourd'hui
page B3

De la musique populaire

Gabriel Labbé raconte la petite histoire de ces artisans méconnus de la culture québécoise

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

■ Contrairement à certaines idées reçues, les nombreux musiciens traditionnels du Québec ne travaillent pas que pendant la période du jour de l'An ou de la Saint-Jean-Baptiste... En contribuant à l'enrichissement de notre patrimoine musical, nos accordéonistes, violoneux et harmonicistes ont joué un rôle important dans la société québécoise.

Sorte de pionniers, ils ont pavé la voie à ce qui allait devenir l'énorme industrie de la musique populaire et de la chanson ; celle-ci célébrera ce soir sa messe annuelle, le Gala de l'ADISQ, à l'aréna Maurice-Richard (à la télévision de Radio-Canada à compter de 19 h). Parallèlement, les intéressés peuvent visiter l'exposition *Je vous entends chanter* au Musée de la civilisation, à Québec, jusqu'en septembre 1996.

Malgré tout cela, l'univers des musiciens traditionnels est méconnu du grand public.

« Il n'existe en effet aucune documentation de référence sur le sujet, ni dans les bibliothèques ni dans les dépôts d'archives », affirme Gabriel Labbé dans *Musiciens traditionnels du Québec (1920-1993)*. L'auteur souligne ainsi fort justement la pauvreté de la documentation factuelle dont on dispose, au Québec, en ce qui a trait à la musique populaire. « Ce qui fut enregistré sur disques 78 tours ou sur d'autres supports commerciaux ne représente qu'une partie de notre patrimoine musical, et il ne reste parfois du passé que ce qui a été précieusement sauvegardé par des collectionneurs, amateurs passionnés de musique », écrit en préface Carmelle Bégin, ethnomusicologue au Musée canadien des civilisations.

Bref, harmoniciste depuis quarante-cinq ans et collectionneur — justement — de musique traditionnelle, Gabriel Labbé a réussi le tour de force de réunir en un seul guide la biographie et le répertoire discographique de plus d'une centaine de musiciens.

SUITE À LA PAGE B 4

Illustrations : les musiciens traditionnels, Olivier Lasser, repris par VLB; les Beatles, agence Ponopresse

Le déclin de l'empire rock : y a-t-il une vie après les Beatles?

MARIO ROY

■ Ne serait-ce que par son titre, *The Rise and Fall of Popular Music*, l'ouvrage a quelque chose de solennel.

Sa thèse l'est tout autant : après des siècles d'ascension, la musique populaire est aujourd'hui sur son déclin — remercions-en les financiers et les technocrates.

Ce sont en effet les Beatles (et quelques autres : Dylan, Hendrix et Led Zeppelin, notamment) qui, chronologiquement, sont à peu près les derniers à s'attirer quelques commentaires favorables de la part du Britannique d'adoption Donald Clarke, 55 ans, l'auteur de cette énorme histoire de la musique populaire du Moyen Âge à nos jours.

Cet assaut contre la pop-rock moderne serait banal et superfétatoire s'il provenait de l'habituelle galerie de commentateurs que l'on sait *a priori* hostiles à la culture populaire. Mais Clarke, au contraire, est surtout connu pour avoir assemblé *The Penguin Encyclopedia of Popular Music*, l'une des bibles en la matière ; son plus récent essai est donc spectaculairement documenté, quoique le tempo — pour ainsi dire...— s'accélère dans les chapitres traitant des vingt dernières années.

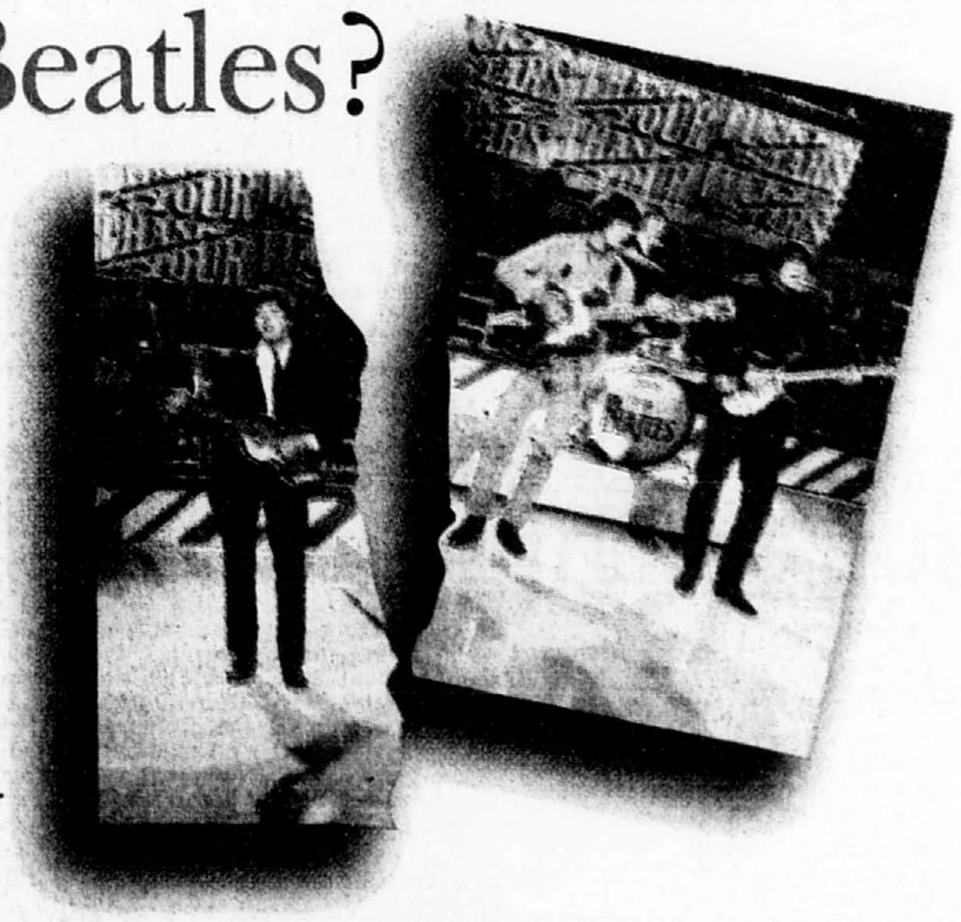
Bref, que l'on soit d'accord ou non avec la thèse qu'il soutient, l'ouvrage est d'une qualité dont on ne connaît pas d'équivalent.

Dans le monde anglo-saxon, *The Rise...* est devenu un ouvrage de référence que l'on cite tous azimuts, que l'on brandit par exemple pour théoriser sur le virage rétro du vieux rocker Dr John (dans *Afterglow*, celui-ci livre des *remakes* de Berlin, Porter, Ellington).

Ainsi, présentant l'anthologie télévisuelle des Beatles (à compter du 19 novembre à Radio-Canada et à ABC), Jeff Giles a visiblement lu Clarke avant d'écrire dans le *Newsweek* que, les Beatles « ayant transformé la musique pop en art avec des chansons comme *A Day in The Life*, on a ensuite conspiré pendant 25 ans pour en refaire de la pop. MTV n'est qu'un jukebox bruyant donnant l'antenne à des groupes grunge qui, derrière leur aspect rebelle, livrent platement de petites chansonnettes racoleuses ».

Dans le même esprit, Clarke avait écrit au sujet du grunge : « Les valeurs de la mode ont remplacé les valeurs musicales », ajoutant d'autre part que « le rock *heavy metal* est le summum de la rébellion de pacotille ».

SUITE À LA PAGE B 4



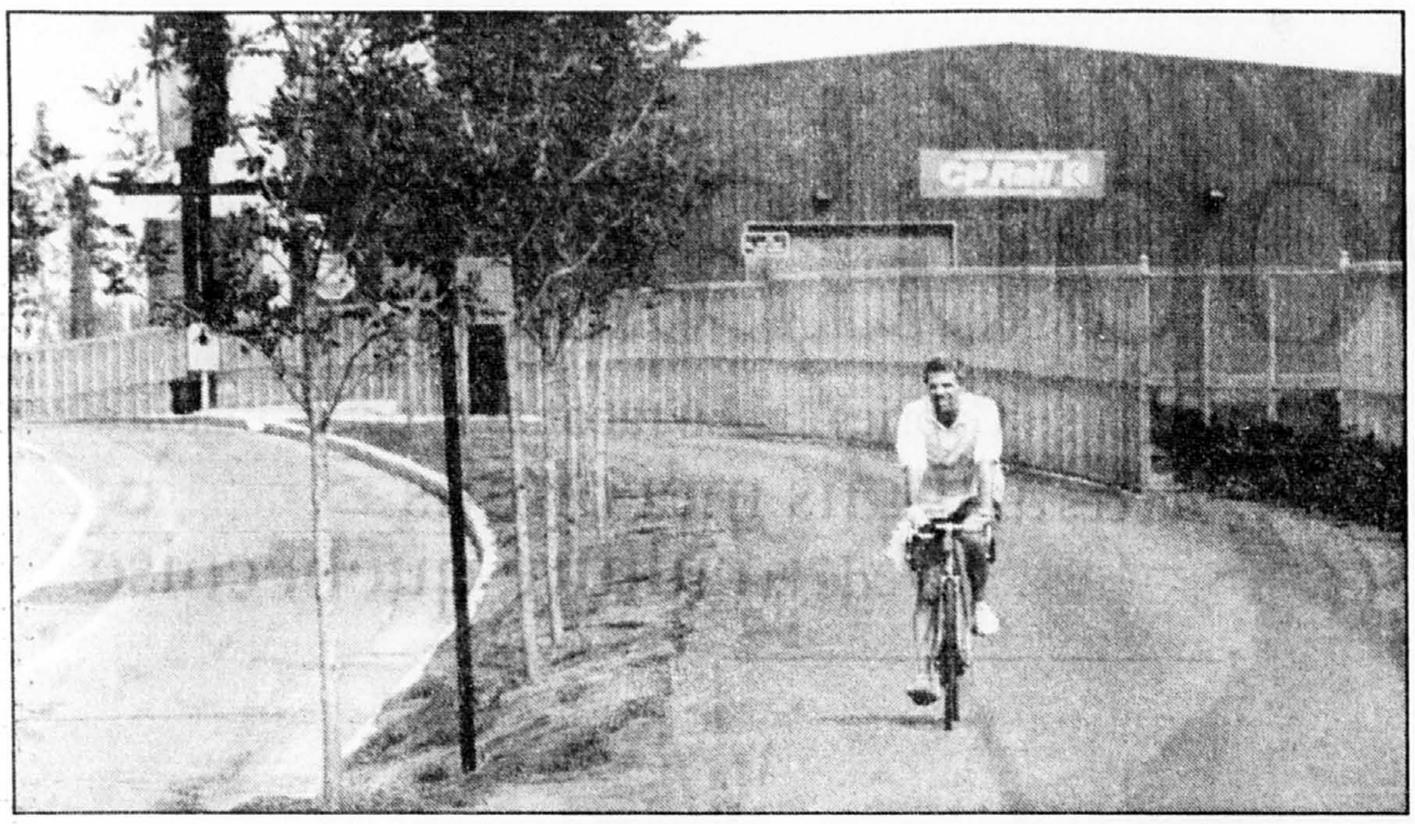
CFCF 12 · La Presse · Avenor · chom 97.7 fm Montreal's Classic Rock · PMG Relations publiques promotions vidéo · L'actualité · CFGL 105,7 fm
branchez-vous sur le monde
CAMPAGNE DE SENSIBILISATION AUTOMNE 95
LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES - ÎLE DE MONTRÉAL
BIBLIOTHÈQUES PARTICIPANTES
ANJOU · ATWATER · BEACONSFIELD · CÔTE ST-LUC · D.D.O./PIERREFONDS · FRASER-HICKSON · ÎLE BIZARD · JAVE · KIRKLAND · LACHINE · MONTREAL CHILDREN'S · MONTRÉAL-EST · MONTRÉAL-NORD · MONTRÉAL · OUTREMONT · ROXBORO · SAINT-LAURENT · SAINT-LÉONARD · VERDUN · VILLE MONT-ROYAL
DÉCOUVREZ TOUS LES PLAISIRS DE LA LECTURE ET DE L'APPRENTISSAGE À VOTRE BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

OPINIONS

La Presse

Paul Desmarais, président du conseil d'administration — Roger D. Landry, président et éditeur — Claude Masson, éditeur adjoint — Marcel Desjardins, directeur de l'information — Alain Dubuc, éditorialiste en chef

À votre tour



C'est vrai qu'il y a quelque chose qui cloche quand la construction d'une piste cyclable coûte un million du km.

Le « coût monté » du réseau vert

FRANÇOIS VERMETTE

L'auteur est géographe et administrateur de l'organisme Le Monde à Bicyclette.

Le réseau vert, annoncé en grande pompe, l'automne dernier, par un maire Doré sur ses derniers milles, est en panne. Après l'inauguration d'un premier tronçon, le long de la voie ferrée du C.P., de la rue Masson à la rue Clark, et malgré les promesses d'une suite au moins jusqu'au parc Jarry, cette année, rien n'a bougé. Notre nouveau maire serait-il moins vert qu'il le prétend ?

Le réseau vert, comme nous le voyons aujourd'hui porte mal son nom. Il est très peu vert et ne constitue pas un réseau. Pourtant, malgré tout, c'est un succès. Il y a du monde, des vélos, des piétons et les utilisateurs sont satisfaits. Notre maire Bourque devrait en prendre note, lui qui nous disait, le 21 septembre dernier pendant la campagne électorale, que le concept de réseau vert était dépassé. Pressé de questions, le plus grand reproche qu'il pouvait lui faire était son coût faramineux : près d'un million du km pour son aménagement, faisant du réseau la piste cyclable la plus chère au Canada. Comment en sommes nous arrivés à des coûts aussi élevés ? Faire le tour de la question, c'est faire le tour de l'ineptie municipale.

M. le maire Bourque a raison : il y a quelque chose qui cloche quand une piste cyclable coûte un million du km. Une accumulation de bêtises et de travaux connexes qui n'ont rien à voir avec le réseau sont les grands responsables. Voyons ces bêtises.

1- L'incinérateur municipal où nous brûlions nos tonnes de déchets servait de pourvoyeur de vapeur pour les industries environnantes qui l'utilisaient pour se chauffer, une façon de récupérer un peu de cette énergie perdue. Le tuyau d'alimentation passait sous le réseau vert. D'ailleurs, nous pouvons toujours voir les puits d'accès aux valves de sécurité. Plutôt que de contourner ces puits d'accès qui étaient surélevés par rapport au niveau du sol, on a élevé le sol jusqu'à leur niveau. Résultat : un muret de béton de 2 km entre la piste et la voie ferrée. Ça fait beaucoup d'argent pour éviter quelques monticules. Mais l'ironie suprême est que l'incinérateur a fermé entre temps et que le fameux tuyau de vapeur a cessé de servir avant même la fin des travaux.

2- Le Canadien Pacifique, qui n'entretenait plus sa clôture depuis longtemps tellement elle avait pratiquement disparu, a exigé et obtenu que la Ville fasse ce qu'il ne voulait plus faire : une clôture neuve et entretenue. Sans accord sur les passages à niveau pour traverser la voie ferrée, une clôture hermétique était condamnée d'avance. Ne reculant devant rien, la clôture installée est de meilleure qualité que toute autre clôture à Montréal, plus haute et plus solide. Il n'y manque que les barbelés. Bien entendu, elle est déjà criblée de trous.

3- Le réseau vert n'est pas éclairé la nuit. Après le coucher du soleil, il est fermé et l'accès y est déconseillé. Sans moyens pour assurer une surveillance de tous les racoins, l'éclairage serait d'ailleurs devenu une fausse sécurité. Le soir, abstenez-vous d'y passer tout simplement. C'était trop simple. Une décision venue on ne sait d'où demandait de jouer sur les deux tableaux. Il n'y a pas d'éclairage mais tout le filage et les bases de lampadaires sont enfouis, rouillant tranquillement sous terre. M. André Lavallée, responsable politique du dossier sous la précédente administration, nous disait que c'était au cas où on changerait d'idée et que ça reviendrait moins cher que de recommencer au début...

4- Le passage du réseau vert est devenu le prétexte à d'autres travaux le long de son parcours. Réfection de viaducs, construction d'une bande de trottoir le long de la rue des Carrières. Des travaux certainement pertinents, mais difficilement justifiables dans le budget d'une piste cyclable. De plus, à un endroit entre les rues Henri-Julien et Casgrain, derrière l'usine d'Ilco Unican, on a construit un parc. Ce site de l'ancienne cour de triage Mile-End a été acquis, contrairement au reste du trajet qui n'est que loué, et aménagé en parc. C'est bien beau, mais on ne procède pas ainsi quand on veut économiser. Imputer tous ces coûts à la piste cyclable la plus chère au Canada, c'est faire preuve de démagogie ou de malhonnêteté intellectuelle. La campagne électorale étant terminée depuis longtemps, les enflures verbales pourraient rester au vestiaire.

Pour un million du km on a bien plus qu'une simple piste cyclable; surtout, on a une série de dépenses douteuses qui font grimper les coûts indûment. Pourtant, on aurait pu faire aussi bien, sinon mieux, pour bien moins cher.

Le réseau vert n'est pas un concept dépassé, au contraire. Partout, des sentiers polyvalents voient le jour et sont des succès monstres. L'estriade, la piste du petit train du nord, le réseau vert longueuillois, même la piste du canal Lachine sont des succès dont les retombées économiques se calculent en millions. Vélo Québec vient d'ailleurs de publier un livre très intéressant sur toutes ces nouvelles expériences, livre intitulé *Les sentiers du XXIe siècle.* La piste du canal Lachine, victime de son succès, est maintenant congestionnée et les cyclistes et les patineurs recherchent d'autres endroits où aller. Contrairement aux pistes polyvalentes en région qui visent d'abord le loisir, le réseau vert en milieu urbain serait aussi utilitaire. Le projet du gouvernement du Québec de route verte qui doit relier toutes les grandes villes du Québec devra bien passer par Montréal. L'axe nord-sud n'est pas approprié pour soutenir la route verte ; par contre, le réseau vert l'est, lui.

Le premier tronçon a coûté trop cher. Mais faut-il jeter le bébé avec l'eau du bain ? Le réseau vert peut devenir la colonne vertébrale du réseau cycliste montréalais parce qu'il est linéaire, direct et en site propre. D'autres pistes peuvent venir s'y greffer pour rejoindre le centre-ville. Ainsi, des rues transformées en rues vertes avec des aménagements intelligents deviendraient les tentacules du réseau dans les quartiers. Il ne peut y avoir de pistes cyclables partout. Pour pouvoir se déplacer en vélo dans la ville, il faut que la rue soit accueillante pour les cyclistes. Ce qui n'empêche pas un réseau multifonctionnel de décupler les possibilités cyclistes. Tout ça n'entre-t-il pas dans la vision du Montréal vert de monsieur le maire. Tout ça n'est-il pas dans la pensée qui sous-tend le projet éco-quartier ?

Et si la Ville était imcompétente ? La ville de Montréal, en poursuivant ces nombreux objectifs, avec ses fonctionnaires travaillant de nombreux dossiers en même temps, n'est peut-être pas la plus apte à mener à bien un projet de ce type. Un peu sur le modèle des Groundwork Trust, en Angleterre, qui réunissent des organismes à but non lucratif, des bailleurs de fonds privés et gouvernementaux pour le reverdissement de friches industrielles, nous pourrions créer ici un organisme qui serait responsable de la réalisation et de la gestion du réseau.

Cet organisme — pourquoi pas le Monde à Bicyclette — serait plus à même de susciter la participation des citoyens des quartiers traversés à l'élaboration du réseau. De même, un organisme indépendant de la Ville pourrait plus facilement interpeler les entreprises privées pour les amener à participer à ce projet. De même, la participation financière de Québec pourrait être mise à profit (55 millions sont prévus pour l'aménagement de voies cyclables dans le cadre de la route verte).

Combien reviendront à Montréal, là où la masse des cyclistes est concentrée, et combien iront à faire des pistes cyclables dans les épinettes des Laurentides ?

« Mon père est décédé autrement et pourtant...»

SYLVIE DEOM

J'aimerais dans l'article qui suit apporter un éclairage différent à la lettre que *La Presse* a publiée, le dimanche 22 octobre dernier, et qui s'intitulait « Mon père aurait dû mourir autrement...»

Mon père est décédé des suites d'une hémorragie cérébrale, entouré des membres de sa famille, à l'unité des soins intensifs d'un grand hôpital où on lui avait prodigué des soins exceptionnels. L'équipe médicale qui nous a supporté a su nous informer adéquatement de façon à ce que nous puissions prendre des décisions éclairées à son sujet, puisqu'il était dans un coma profond.

Tout comme vous la signataire de la lettre du 22 octobre, je suis infirmière depuis longtemps et j'ai dû prendre des décisions très pénibles au regard de la vie de mon père. Allions-nous risquer une opération ? Quelle serait sa qualité de vie s'il survivait ? Comment ne pas vouloir qu'une des personnes qu'on aime le plus au monde arrête de souffrir ? Comment, en même temps, ne pas vouloir la garder avec nous encore plus longtemps ?

Cela fait déjà plus de deux ans que tout cela s'est passé. En consultation avec les neurologues et ma mère, j'ai refusé une opération. Enfin, quand même branché aux appareils de survie, alors que son visage me disait qu'il n'en pouvait plus et qu'il souffrait, j'ai demandé au médecin de débrancher les appareils et de lui donner de la morphine, sachant très bien, grâce à ma formation, que je venais de signer son arrêt de mort.

Et pourtant, papa nous avait exprimé clairement ses dernières volontés : il avait fait, en bonne et due forme, son mandat en cas d'inaptitude. Certes, ce bout de papier nous sécurise lorsque vient le temps des grandes décisions et que les émotions nous aveuglent. Il est ainsi plus facile de dire après « c'est ce que papa voulait » et je ne nie pas ici l'importance que cela peut avoir. D'ailleurs, j'encourage tout le monde à signer un tel mandat en cas d'inaptitude.

Malgré tout, même après deux ans, il m'arrive encore de me poser la question : « Est-ce que j'ai pris la bonne décision ? Est-ce que je l'ai prise au bon moment ? » Tout au fond de moi, une petite voix, probablement celle de papa, me sécurise en me répondant oui.

Et pourtant... Aucun papier ni aucuns soins extraordinaires, ni équipe médicale exceptionnelle, ne soulageront la douleur de celui ou celle qui a définitivement posé le geste et que bien peu de gens peuvent comprendre.

La boîte aux lettres

Les priorités de nos policiers sont parfois bien étranges

■ Dans les journaux du samedi 22 octobre dernier, on lisait :

« Une femme vit dans la peur d'être tuée. Son ex-conjoint, libéré par erreur par les services correctionnels, lui a fait des menaces de mort. Il a déjà menacé de kidnapper son fils et de tuer son nouveau conjoint. Vendredi après-midi, elle a cru le voir par la fenêtre. Elle a appelé la police : trois heures plus tard, aucun policier ne s'était encore présenté. »

C'est triste et dommage, pense-t-on. Les policiers n'ont quand même pas des ressources illimitées, ils font sûrement leur possible pour retracer cet évadé « considéré violent » et l'empêcher d'attenter à la vie de ces pauvres gens.

Puis, dans un autre article, on lisait :

« La section moralité de la police de la CUM pense avoir effectué... sa plus grosse intervention dans un club de danseuses nues. Soixante-quinze policiers ont participé à cette descente. Ceux-ci avaient eu des informations selon lesquelles des attouchements étaient pratiqués dans les isoloirs... »

Cela veut-il dire que pour la police, (et peut-être pour la société ?), il est plus important d'allouer des ressources pour empêcher des attouchements dans des isoloirs de bars que de protéger la vie des gens ?

Gilles MASSÉ
Longueuil

Va, le vagabond de l'absolu...

■ L'ange vint te ravir, mon ami. Mais, comme notre poète, tu resteras vivant et immortel par l'esprit et par les mots. Ange rebelle, tu l'es certainement contre la misère, l'hypocrisie et le silence ambivalent des êtres qui nous entourent — ce sommeil. Ange de l'errance, qui par un heureux hasard, une chance, croisa mon chemin, si souvent dans ces lieux incongrus de la contre-culture (la Wilson, la Casanous, Le Quai des brumes, le Café central, etc...) endroits de perdition, selon certains, mais aussi, heureusement, des rencontres, des retrouvailles toujours célébrées — de l'autre.

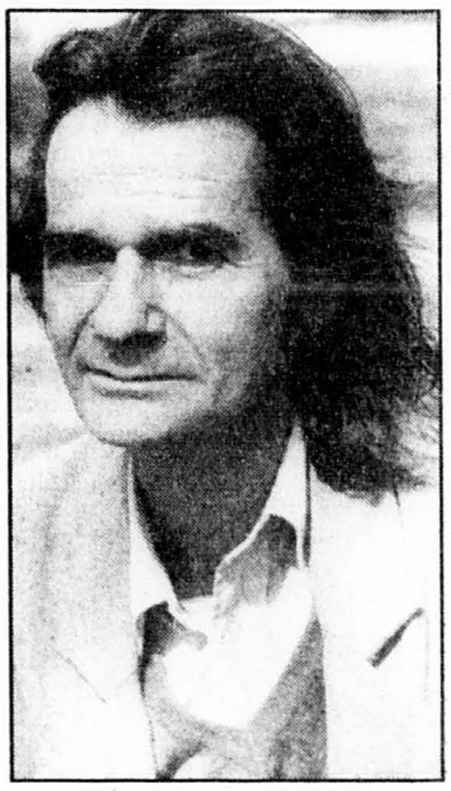
Tu cherchais les êtres, ces âmes douloureuses marquées des stygmates de leur misère. Tu leur donnais à manger du pain et du vin, sous les espèces. Bien plus ! Ton coeur et ton esprit se livraient généreux et volubiles ; car tu savais ce qu'est le gouffre et la faim de l'angoisse.

Je me souviens de tes yeux tristes, souriants et pleins de compassion posés sur nous, les paumés du Plateau Mont-Royal. Tu es, tu étais notre familier, notre intime par ton ingénue déconvenance. Ange souffrant, tu ne cachais pas tes plaies, non, car ces maux alimentaient tes plus beaux délires. N'as-tu pas écrit : « Mon refuge est un volcan » ?

Cher poète, avec ta voix et tes yeux grands ouverts sur notre société matérialiste ignorant ces fous passionnés du verbe et de l'esprit, tu nous redonnais courage, tu avais par la magie des mots incarne le difficile passage de l'ombre à la lumière.

Je te revois encore, cet été, au Café central, tout seul sur la piste de danse ; le noir t'entourait. Et, malgré la solitude, tu dansais, tournoyant tel un soufi sur une musique énigmatique traçant en l'air, avec une bougie, des arabesques ; des mots écrits de lumière... Sur les ténèbres environnantes.

Je t'ai regardé gesticuler. Je sou-



Gilbert Langevin

riais et je me suis même demandé si les gens appréciaient le spectacle ou le trouvaient ridicule. J'ai dansé avec toi. Alors Gilbert, toi le messager, que voulais-tu nous dire, nous décrire ainsi ? Par ce rituel magique, ce nouveau poème de lumière, pensais-tu, mystérieusement, nous dévoiler ta quête ou le paradis, à la fois perdu et retrouvé ?

L'ange vint nous ravir, mais l'ange... Gilbert, c'était toi ! Va alors, toi, le vagabond de l'absolu.

Ton ami,

André LACHANCE
artiste peintre

Manque de jugement

■ Le mardi 17 octobre, à 18 heures, l'émission *Ce Soir* avec Simon Durivage et Claude Quenneville a été entièrement consacrée à Ronald Corey et au Canadien.

Pas d'autres nouvelles.

Quel manque de jugement ! La prochaine fois que Radio-Canada se fera couper ses subventions on applaudira.

M. BOUCHARD
Montréal

Les agresseurs favorisés par le système judiciaire ?

■ Je ne sais pas si ce que l'on entend aux nouvelles est représentatif de l'ensemble des procès pour agression sexuelle, mais des faits récents rapportés par les médias nous portent à croire que le système judiciaire est biaisé en faveur des agresseurs.

Dans une cause devant les tribunaux, le juge Jean-Guy Boilard a dit que les policiers ne doivent pas lire de façon mécanique leurs droits aux suspects. Il a précisé qu'ils doivent plutôt y aller d'une façon plus humaine pour s'assurer que ceux-ci ont bien compris de quoi il s'agit.

Ce juge ne devrait pas rejeter des preuves automatiquement parce que les procédures n'ont pas été suivies de façon mécanique. Il devrait plutôt s'assurer que les coupables ne s'en tirent pas impunément et que les victimes ne soient pas violées deux fois (une fois par leur agresseur et une autre fois par le système judiciaire qui les oblige à s'humilier devant tout le monde en racontant leur histoire pour peupler les fantasmes de la galerie).

Quelle que soit l'issue d'un procès pour agression sexuelle, le protocole actuel fait en sorte que la femme est marquée à vie et que l'homme s'en tire à peu de frais, prêt à recommencer à la première occasion.

Les autres hommes se disent qu'ils peuvent continuer à harceler les femmes puisqu'ils ne risquent pas grand chose. Tandis que les autres femmes sont portées à croire qu'il ne sert à rien de se plaindre, car elles ont tout à perdre et rien à gagner d'un procès.

Je crois que c'est bien beau de protéger les droits des inculpés, mais cela ne justifie pas d'ignorer les droits des victimes.

D'une part, il faudrait revoir toutes les procédures, à partir de la réception de l'appel à l'aide au poste

Jean-Guy Boilard

de police jusqu'après le procès, en se plaçant du point de vue de la victime. Les procédures devraient être modifiées de façon à assurer à la victime un retour rapide et sans séquelle à la normale.

D'autre part, la société devrait s'interroger sur ce qui pousse les uns à agresser les autres et se demander comment il se fait qu'on n'a pas encore pris les mesures pour faire cesser cette violence...

Serge GRENIER
Stanstead

La Presse
Montréal, dimanche 5 novembre 1995
B 3

Livres

Le poète Émile Nelligan

Nelligan fils, chanteur du métro

RÉGINALD MARTEL

■ Parmi les personnages rencontrés dans nos romans récents : un commis libraire, une coursière de messagerie, un chauffeur de taxi en fuite, une traductrice de bons sentiments, un prêtre et son péché et une journaliste ambitieuse. Les petits métiers ont enfin leur revanche, la littérature québécoise ayant longtemps privilégié les gens de profession. Pourquoi ce changement ? Démocratisation de la société, sans doute, accélérée par l'effritement de la classe moyenne, et démocratisation subséquente de la production littéraire, celle-ci étant désormais l'affaire de qui veut bien s'y intéresser. Il reste bien sûr, en marge et qui en mène large encore, le noyau dur des romans sur l'écrivain et son oeuvre, parfois infesté de théorie littéraire.

Voici un événement rafraîchissant.

Par la médiation d'un chanteur du métro, petit métier s'il en est, voici qu'un poète est promu figure centrale d'un roman compliqué et bien réussi. Ce poète n'est pas le moindre et il est bien réel — de la réalité du mythe —, il se nomme Émile Nelligan. Son destin tragique a nourri l'imaginaire de générations d'écoliers ; c'est par lui que beaucoup de Québécois ont découvert que la littérature pouvait aussi naître chez nous, et pas seulement dans les grandes nations. Le héraut et ses poèmes n'avaient rien de réjouissant, certes, mais la beauté appartient aussi aux zones d'ombre de la conscience humaine.

Il n'était pas nécessaire que M. Sylvain Meunier, l'auteur de *Fleur-Ange*, nous en avertît, mais il arrive que le fantôme de Nelligan a vraiment habité le destin de sa famille : *« Le poème autographe et inédit* Fleur-Ange, *d'Émile Nelligan, tel qu'il est présenté dans ce livre, est authentique. Il a été composé par le poète vers le milieu des années trente à partir du prénom de la mère de l'auteur. Là s'arrête la réalité. »* La fiction peut commencer et le romancier s'y sentira très libre, allant même jusqu'à risquer l'invraisemblance. On sait que Nelligan, à la demande d'amis ou de visiteurs, écrivait ou récrivait des poèmes, les siens et aussi ceux d'autres poètes qui l'avaient marqué. Ces manuscrits étaient pieusement conservés dans les familles.

Le don au dieu

Imaginons qu'une jeune femme à l'âme poétique ait demandé au poète, par l'entremise d'un employé de Saint-Jean-de-Dieu, un inédit. Elle s'appelait Fleur-Ange et le poète consentit à rédiger pour elle, qu'il ne connaissait pas, et avec les lettres de son nom, un acrostiche. On devine l'émotion de l'admiratrice, qui voudra rencontrer en personne le poète, une fois, deux fois et une fois encore, cette dernière marquant sa vie à jamais. À Nelligan qui lui dit sa solitude, et que personne depuis sa mère ne lui a ouvert les bras, Fleur-Ange ouvre les siens, bien plus qu'il n'est convenable (et probable) dans le milieu social qui est le sien, très strict quant à la vertu des jeunes filles.

Ce qui pouvait arriver arriva et je ne trahis pas ici la chute du roman de M. Meunier, parce que tout lecteur devinera très vite que Fleur-Ange, qui épouse enceinte un ami qu'elle admire mais n'aime pas, porte en elle le fils improbable de Nelligan. Ce fils, qui fera enquête et découvrira la vérité de ses origines, c'est Jean-François, la cinquantaine presque, chanteur du métro. Un marginal à sa manière, satisfait des petits succès remportés auprès de ses amis et des quelques grappes de passagers qui parfois s'arrêtent pour l'écouter. Un marginal qui se supporte plutôt bien et qui reconnaît avec beaucoup de franchise son manque d'ambition.

Pour Jean-François, la poésie et la musique sont à la fois sa prison et sa liberté. Il s'est détaché non seulement des richesses matérielles auxquelles sa naissance officielle lui donnait accès, mais aussi des trésors d'affection que lui prodiguait son amante. Parce qu'il ne se sent pas la capacité d'être père, *« les poètes n'ont pas de fils »*, il accepte que cette femme le quitte... emportant en elle — l'histoire se répète — le fruit de leurs amours. Nous voici donc en plein mélodrame ; Jean-François, homme de coeur, saura tout concilier.

La marche à l'amour

Ça commence mal pourtant, quand le chanteur du métro, qui n'a depuis toujours que de distants rapports avec son père officiel, se risque à lui demander de l'argent pour produire son premier disque. La réponse est non et ainsi commence un roman en forme de longue lettre, dans lequel nous lirons, après la fulgurance de la colère du fils, la patiente reconquête d'un père par son fils. Parallèlement, Jean-François apprendra à assumer la paternité de sa fille, en heureuse harmonie avec la mère biologique et le père juridique. Il le fera en gardant la distance nécessaire, acceptant et jouant sans états d'âme le rôle, à sa mesure celui-là, d'un tonton bon enfant.

Il est fascinant de voir peu à peu se transformer en appel à l'amour le cri de haine que le chanteur lance d'abord à son père. Haine, puis haine-amour, puis amour. La transfiguration des sentiments du protagoniste est conditionnée par un appel profond à une appartenance solide, mais aussi par la vie quotidienne. C'est elle finalement qui a raison de tout, quand on comprend que vivre, c'est souvent vivre quand même, c'est souvent vivre malgré tout. Il y a dans ce roman touffu, bien fouillé, une bonne dose de générosité. Et des trouvailles : quand la petite-fille de Nelligan et fille du chanteur, qui semblait muette, se met enfin à parler, c'est comme si renaissait enfin la parole du poète mort au bout de l'immense solitude de son si long silence.

Sans effets de style particuliers, mais avec une efficacité narrative impeccable, malgré de rares tournures un peu démodées, M. Meunier a construit sur un mythe déjà ancien et sur une réalité d'aujourd'hui, les familles compliquées, une histoire dont le léger défaut de vraisemblance n'en affecte pas vraiment la vérité, encore moins la sincérité. Entre littérature savante et littérature populaire, il y a une belle place pour des oeuvres comme *Fleur-Ange ou les poètes n'ont pas de fils.*

FLEUR-ANGE ou LES POÈTES N'ONT PAS DE FILS, Sylvain Meunier. Collection Littérature d'Amérique, éditions Québec/Amérique, Montréal, 1995. 240 pages.

Explorer le siècle en cartes postales

CLAUDE MARCIL
collaboration spéciale

■ La carte postale a son histoire et elle permet aussi de raconter l'Histoire. C'est pourquoi le Musée national des arts et traditions populaires de Paris, qui possède plus de 130 000 cartes postales, a décidé d'y consacrer un CD-ROM. *Voyage dans le monde merveilleux de la carte postale* nous propose de voyager dans le temps. Il nous fait ainsi remonter jusqu'au début du siècle via 400 cartes de la collection Hélène Meillassoux.

Elles sont réparties selon quatre parties.

D'abord, *L'oeil du photographe* explique le rôle de la photographie qui permit à la carte postale de se placer « comme un objet de référence pour la connaissance de notre passé ». Apparue avec le siècle, la carte postale a profité des débuts de la photographie et des techniques de reproduction à grande échelle pour se développer de façon fulgurante. Cette série de cartes saura réjouir les amateurs de vieux clichés : la vie quotidienne des lavandières, l'inondation de Paris en 1910 ou la construction de la première ligne française de métro. Le commentaire est ponctué de citations (Zola, Flaubert, journaux, etc.) qui révèlent l'atmosphère de l'époque.

La carte postale ne rapportait pas seulement les images du quotidien. Souvent, on préférait la fiction à la réalité. Alors, on mettait en scène des personnages et on installait des décors. La partie *Narrations* nous rappelle que la carte postale cherchait aussi à divertir ou à émouvoir. Conçue sur le modèle d'un roman-photo, cette partie laisse défiler, sur une chanson vieillotte, des illustrations à la fois pudiques et coquines. Naviguant entre *Le baiser*, *Le rêve* et *Roméo et Juliette*, l'effeuillage pudique d'une soubrette d'artiste, on se laisse facilement bercer par ce déroulement d'images. *Narrations* laisse toutefois à désirer... par sa narration. On se contente de reprendre le message inscrit sur le recto de la carte. Et voilà pour l'information...

La série de cartes présentées dans *Regards sur la guerre* nous montre son rôle d'outil de propagande (*Françaises à l'oeuvre pour le Tricot National*, *L'Héroïsme de soeur Julie*, etc.) et nous introduit dans l'intimité des soldats en nous faisant la lecture des messages qu'ils envoyaient du front.

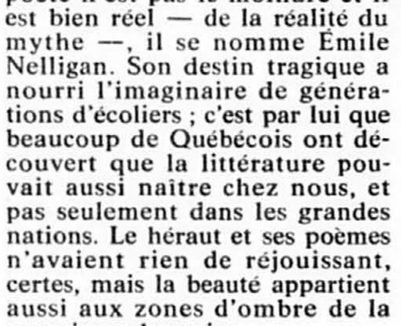
Enfin, la partie *Kaléidoscope* amuse et intrigue avec ses sujets et paysages imaginaires. *Comment naissent les enfants en 1900* regroupe une variété d'illustrations, à la fois tendres et comiques, tournant autour des choux et des cigognes, des fleurs et des arbres à bébés. Une autre section nommée *Arcimboldesques* nous présente les cartes illustrées de caricatures rappelant les figures composées du peintre italien Arcimboldo (vous savez, ces formes de visages construites de fleurs et fruits ?). Dans cette partie, un clic sur une icône de la barre de menu anime la carte postale pour nous aider à déchiffrer les compositions hétéroclites.

Un index recense les références culturelles (pour ceux qui ignorent, par exemple, que Victor Baillot est le dernier survivant de Waterloo) et géographiques (si vous désirez connaître la population de la Bretagne) qui nous permettent de mieux comprendre le commentaire. Si une bibliographie et un repère chronologique viennent compléter l'information, il n'en demeure pas moins que la plupart des pièces exposées sont hélas ! pauvrement *légendées*.

Malgré cette lacune considérable, le *Voyage dans le monde merveilleux de la carte postale* nous fait parcourir agréablement l'histoire de ce moyen de communication qui a atteint son âge d'or en 1914.

VOYAGE DANS LE MONDE MERVEILLEUX DE LA CARTE POSTALE. Hybride Mac/Win. Edipresse, (514) 273-6141. 89,95 $.

SALON DU
LIVRE ANCIEN



Grand choix de livres anciens et rares, illustrés, premières éditions, belles reliures cartes, estampes

11 et 12 NOVEMBRE
1 9 9 5
Samedi : midi à 18h
Dimanche : 11h à 17h
HOLIDAY INN CROWNE PLAZA
centre-ville
420, rue Sherbrooke O.
près de Bleury
Place des Arts
ADMISSION : 4.00$ POUR LES 2 JOURNÉES

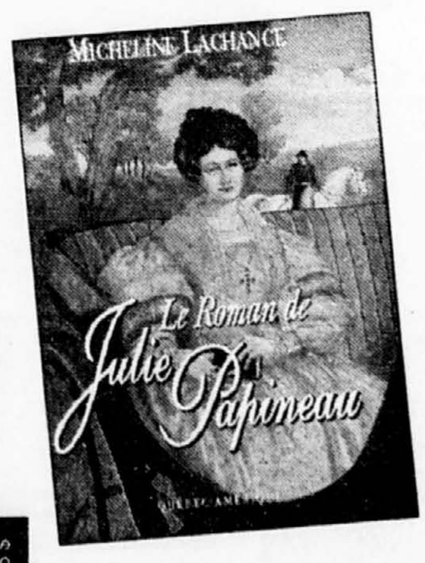
VIENT DE PARAÎTRE AUX ÉDITIONS INTERNATIONALES ALAIN STANKÉ • 1212, RUE SAINT-MATHIEU - MONTRÉAL H3H 2H7 - 935-7452 •

Gérard Pelletier et Heather Hill
LE DIPLOMATE ET L'AFRICAIN
L'histoire d'un ministre assassiné et d'un amour contrarié.
192 pages • 20,95 $
Stanké

MICHELINE LACHANCE

LE ROMAN DE JULIE PAPINEAU

Micheline Lachance raconte avec un rare bonheur le singulier destin de Julie Papineau, une femme exceptionnelle dont les passions amoureuse et politique étaient d'une étonnante modernité. Forte et déterminée, l'épouse de Louis-Joseph Papineau aura vécu au cœur de la mêlée qui aboutira à la rébellion de 1837. Un roman historique qui se veut à la fois le portrait d'un personnage attachant et la chronique d'un épisode capital de l'histoire du Québec.



ROMAN • 520 pages • 24,95 $

En librairie dès jeudi

QUÉBEC/AMÉRIQUE

LIVRES

Gabriel Labbé : « J'ai écrit ce livre par amour de la musique traditionnelle... »

Gabriel Labbé

SUITE DE LA PAGE B 1

Fruit de trente années de travail solitaire, *Musiciens traditionnels du Québec* est un outil de référence spécialement destiné aux musiciens, aux chercheurs et à « tous nos chers Québécois qui ont à coeur de connaître cette belle culture », explique Gabriel Labbé, qui a revu et augmenté une première édition publiée il y a près de vingt ans.

Il ajoute :

« Plusieurs universitaires me contactent ou viennent me visiter afin d'en apprendre plus long sur le sujet. La musique traditionnelle intéresse beaucoup de gens, vous savez. Un étudiant de l'Université de Montréal a même écrit une thèse sur Ti-Jean Carignan.

« D'autres thèses ont été écrites sur Joseph Bouchard et Alfred Montmarquette. Mais je suis le seul qui a eu le courage et la ténacité de travailler pendant autant d'années sur ce type de livre. »

Pour atteindre son but et trouver des informations « très rares », dit-il, sur ces musiciens, Labbé a passé toutes ses soirées et ses fins de semaine dans les bibliothèques où il écumait les journaux de l'époque et furetait dans les microfilms.

« J'ai vraiment fait un travail de moine pour répertorier les musiciens qui avaient joué un rôle important dans l'histoire de la musique traditionnelle et aussi dans la petite histoire de l'enregistrement sonore. »

La biographie d'Alfred Montmarquette, par exemple, lui a donné beaucoup de fil à retordre :

« Cela m'a pris une douzaine d'années pour contacter sa parenté. J'ai appelé tous les Montmarquette de l'annuaire, j'ai rencontré des gens et j'ai fait un travail de collecteur.

« Il aurait fallu une équipe d'une cinquantaine de personnes pour répertorier tous les musiciens. Chacun aurait fait une recherche dans sa région et m'aurait envoyé ses informations. Cela aurait été la méthode de travail idéale. »

Les musiciens de la relève

Chercheur consciencieux, Gabriel Labbé n'a pas oublié d'inclure dans son ouvrage une vingtaine de biographies de musiciens de la relève.

« Alfred Montmarquette, Ti-Jean Carignan ou Joseph Allard ne composaient pas leurs pièces, qui venaient en grande partie d'Irlande, d'Écosse, des États-Unis ou de la Bretagne », assure-t-il.

« Aujourd'hui, les musiciens contemporains font leurs propres compositions. Cela a amené une autre dimension et une grande richesse à la musique traditionnelle. Ils ont prouvé qu'ils étaient capables de faire quelque chose de bien, avec une belle qualité sonore. »

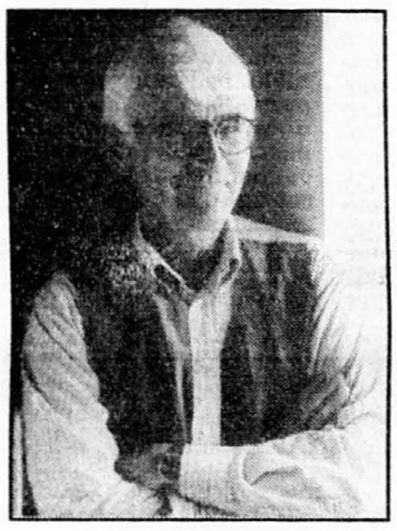
Même si sa propre biographie ne figure pas dans cet ouvrage, Gabriel Labbé a lui-même à son actif une quarantaine de compositions.

Il a également côtoyé plusieurs célébrités de notre folklore national dont Jean Carignan, Jos Bouchard, Louis « Pitou » Boudreau et Winston « Scotty » Fitzgerald.

« J'ai vraiment écrit ce livre par amour de la musique traditionnelle, conclut-il. Quand cette musique est bien faite, elle est aussi belle que n'importe quelle autre. »

MUSICIENS TRADITIONNELS DU QUÉBEC (1920-1993), Gabriel Labbé. VLB éditeur, Montréal, 1995. 268 pages.

La musique populaire : un système essentiel d'intelligence du monde et de la société



Donald Clarke

SUITE DE LA PAGE B 1

Dans la même veine, Donald Clarke avait dit du rap qu'il est, « d'un point de vue musical, l'ultime naufrage de la pop dans l'absurdité ».

L'auteur de *The Rise and Fall of Popular Music* situe visiblement l'âge d'or de la musique populaire dans la première moitié du XXe siècle, au moment où :

❍ d'une part, la phonographie, la radio, l'amplification en salles, le film sonore, la fulgurante ascension de Broadway, la mise en place d'une structure industrielle et commerciale donnent une grande puissance de diffusion à cette forme d'expression et du souffle à la création ;

❍ d'autre part, les artistes américains s'abreuvent à une grande marmite spectaculairement créative où tous les genres entrent en fusion : de l'opérette importée d'Europe au jazz noir en passant par les diverses formes de musique rurale, le big band, la chanson commerciale, la musique de scène et de film ainsi que les premiers balbutiements du rock.

Périr de sa force

De ce moment, décrit minutieusement Clarke, la musique populaire sous toutes ses formes, dont le rock, colle à l'histoire qui se fait et se vit ; elle constitue un système essentiel d'intelligence du monde et de la société. Par exemple, illustre l'auteur, « les années 60 ne peuvent être comprises en faisant abstraction des albums *Beggar's Banquet* et *Let It Bleed* des Rolling Stones ; l'horreur des assassinats (Kennedy, Luther King) et la guerre au Vietnam n'ont que trop montré notre *Sympathy For The Devil* »...

Cependant, selon Clark, la musique populaire périra précisément de ce qui a fait sa force.

Ainsi, le déclin s'annonce-t-il dès la fin des années 50 lorsque Elvis Presley tombe sous la coupe du colonel Parker ; celui-ci, écrit l'auteur, « savait qu'il était assis sur une mine d'or et devint l'archétype de tout ce qui allait mal tourner avec la musique populaire au cours des décennies suivantes ». Le talent énorme de Presley fut bassement monnayé et, après avoir livré à ses débuts un « rock exemplaire, construit selon les plus hauts standards », le chanteur ne put jamais donner ensuite sa pleine mesure.

Bref : la musique populaire allait passer aux mains de financiers se vantant de n'avoir pas l'oreille musicale ainsi que de technocrates de l'instrumentation digitale créant à la chaîne une musique sans âme et sans contenu. Comme dans les pires complots chomskyens, la critique médiatique couvre ce jeu de dupes en continuant « à voir quelque chose de progressif dans des produits qui deviennent de moins en moins progressifs au fil du temps ».

La musique populaire agonise-t-elle vraiment ?

Il est clair qu'une des forces de Donald Clarke, outre sa sidérante érudition, est de constamment mettre en perspective l'un par rapport à l'autre l'aspect artistique de la musique populaire et l'évolution de l'industrie qui l'encadre.

Sa brique est également farcie d'anecdotes savoureuses — et révélatrices — qui allègent la lecture. Savait-on, par exemple, que l'on qualifie de *stingisme* — du nom, évidemment, de l'ex-*frontman* de The Police — la propension qu'ont maints praticiens du rock à se prendre, eux et leur « message », au sérieux ?...

Maintenant : peut-on raisonnablement soutenir que la musique populaire agonise aujourd'hui ? Que la proportion de déchets circulant sur ses réseaux est supérieure — plus visible, certes, mais cela est une autre histoire — à ce qu'elle a été de tous temps et dans toutes les disciplines artistiques ? Que tout génie créateur est subitement disparu de cette scène en 1970 ?

En somme, y a-t-il une vie après les Beatles ?

La thèse de Clarke rappelle fâcheusement toutes les versions de ce que j'appellerais la Grande Théorie de la Décrépitude qu'ont échafaudées depuis le début des temps des phalanges d'observateurs que l'on se bornera à qualifier de pessimistes. Pour se limiter à cela, l'auteur traite assez cavalièrement quelques classiques des trente dernières années — peut-on vraiment expédier Morrisson en une ligne et Springsteen en deux ? — ce qui tendrait à indiquer qu'une partie, à tout le moins, du problème qu'il décrit et prétend expliquer se trouve dans son regard et non dans l'objet observé.

Néanmoins, cela ne dépare pas vraiment l'oeuvre de Clarke, qui demeure pharaonesque, mais appelle simplement un complément d'information : une suite à *The Rise...* qui examinerait plus sereinement le cheminement de la musique populaire et du rock depuis 1970.

THE RISE AND FALL OF POPULAR MUSIC, Donald Clark. St. Martin's Press, New York, 1995. 620 pages.

Enlèvements au soleil

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ Dire que Matteo et Pierre-Marc s'imaginaient passer de belles vacances ! Le premier, invité en Sardaigne par la branche italienne de sa famille, se fait kidnapper peu après son arrivée : ainsi commence *Adieu, bandits* de Suzanne Sterzi. Le second, cheveux verts et Doc aux pieds, tente de retrouver son père, kidnappé par des bandits mexicains : ainsi commence *Un taxi pour Taxco* de Claire St-Onge.

Deux romans — l'un humoristique, l'autre plus grave — qui ont en commun la connaissance et l'amour que les deux auteures portent au pays qu'elles ont choisi de mettre en scène.

La Sardaigne fait en effet partie intégrante de l'intrigue d'*Adieu, bandits !* On cueille des olives, on s'amuse à déranger les lézards paresseux et, plus sérieusement, on voyage en train... pour tenter d'échapper aux ravisseurs. Bref, de page en page, des odeurs, des paysages et une certaine chaleur à l'italienne.

Quant au Mexique et aux conditions de vie difficiles de ses habitants, ils sont inséparables du récit relaté dans *Un taxi pour Taxco*. Ainsi, dans cette intrigue pleine de rebondissements mais au rythme inégal (le début traîne en longueur alors que la fin est précipitée), les guérilleros zapatistes viennent en aide au pauvre « Pedro Marco » complètement dépassé par les événements. Le tout se terminant de manière tragique.

ADIEU, BANDITS ! texte et illustrations de Suzanne Sterzi. Atout Aventure, Hurtubise HMH, Montréal, 1995. 111 pages, 8,95 $ (à partir de 9 ans).
UN TAXI POUR TAXCO, Claire St-Onge. Atout Aventure, Hurtubise HMH, Montréal, 1995. 167 pages, 8,95 $ (à partir de 11 ans).

Disney retire des livres

d'après la Presse Canadienne

■ La société Disney Publishing Group a annoncé le rappel volontaire de neuf livres plastifiés « Squeeze Me » pour enfants d'où surgissent des découpes effectuées sur les pages en carton souple et qui émettent des bruits particuliers lorsqu'on les presse.

Bien que ces livres n'aient pas donné lieu à des incidents, certains consommateurs ont signalé que la pellicule en plastique protectrice se détachait de la couverture extérieure en carton, a-t-on fait savoir.

Les consommateurs sont invités à retirer ces livres aux jeunes enfants et à les renvoyer à : Disney, P.O. Box 7200, Indianapolis, IN 46207-7200. Ils doivent également faire parvenir leur adresse postale et leur numéro de téléphone. Les consommateurs qui auront renvoyé les livres par la poste recevront en échange deux autres livres pour enfants de Disney ainsi que le remboursement des frais d'envoi postal.

Les neuf livres rappelés portent les titres suivants : *Don't Forget Dumbo*; *Follow That Squeak* ; *Have a Scream* ; *Hide and Squeak* ; *Meeko*; *Simba Roars* ; *Snuggle Up with Minnie the Poach* ; *Speak Up, Patch* ; *Squeak Abu* et *Uh, Oh, Dopey*.

Les best-sellers

Éditions québécoises

Fiction (romans)

1 La nuit des princes charmants	Michel Tremblay	Leméac/Actes Sud	(7)
2 Solfs	Marie-Claire Blais	Boréal	(4)
3 Negão et Doralice	Sergio Kokis	XYZ	(2)

Essais

1 Secrets de famille	Jean-Yves Soucy	Libre Expression	(5)
2 Pleurires	Jean Lapointe	L'Homme	(1)
3 Comme un cri du coeur	En collaboration	L'Essentiel	(1)

Éditions étrangères

Fiction (romans)

1 Le monde de Sophie	Jostein Gaarder	Seuil	(17)
2 Monsieur Malaussène	Daniel Pennac	Gallimard	(12)
3 Smilla et l'amour de la neige	Peter Hoeg	Seuil	(3)

Essais

1 La prophétie des Andes	James Redfield	Laffont	(9)
2 Les leçons de vie de La prophétie des Andes	J. Redfield et C. Adrienne	Laffont	(8)
3 Le plus grand salaud d'Amérique	Anthony Summers	Seuil	(2)

Livres pratiques

1 Guide de l'auto 96	J. Duval, D. Duquet et M. Lachapelle	L'Homme	(3)
2 Petit Larousse illustré 1996	En collaboration	Larousse	(9)
3 État du monde 1996	En collaboration	La Découverte / Boréal	(1)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Archambault, Bertrand, Champigny, Le Fureteur (St-Lambert), **Garneau, Guérin, Hermès, René Martin** (Joliette), **Monet, Le Parchemin, Les Bouquinistes** (Chicoutimi), **Maison de la Presse Internationale, Payette** (Sherbrooke), **Guy Poirier** (Trois-Rivières), **Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres, Librairie Smith.**

AVEZ-VOUS LU?

LES EDITIONS TRIPTYQUE
Marc Bourgault
L'OISEAU DANS LE FILET
239 p., 23 $
Un volumineux roman, bavard, passionnant. Milieu psychanalytique. Frayage en Italie, et c'est là que tout se déploie, dans l'anarchie des trains qui déplacent les corps sans en bousculer suffisamment les esprits en quête prepétuelle, en alerte.
2288151 - 924

LES ÉDITIONS TRIPTYQUE
Daniel Saint-Onge
LLANGANATI ou la malédiction de l'Inca (Roman)
Lauréat du Prix Gaston-Gouin 1995, l'auteur (sorte d'Indiana Jones québecois) nous entraine en Amérique latine sur les traces des chercheurs de trésors incas, dans les inhospitalières montagnes Llanganati. Le lecteur est condamné aux émotions fortes!
214 pages 22 $
2290578

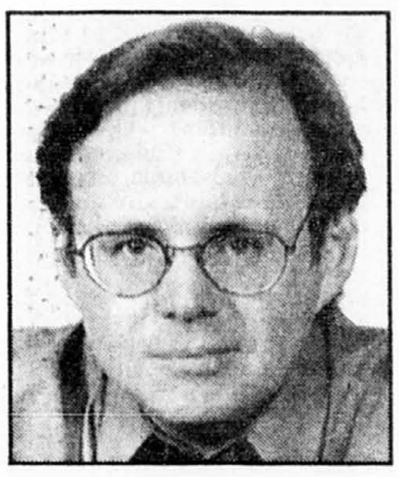
Éditions de la Paix
Pierre Pelletier
AMOUR AU MASCULIN ET EXPÉRIENCE SPIRITUELLE
L'auteur est un psychanalyste qui détient un doctorat en philosophie et une maîtrise en théologie. L'ouvrage de ce professeur d'université est probablement le premier à explorer la vie intérieure des gais, d'un point de vue psychologique, spirituel et même mystique. Une spiritualité au coeur de l'amour entre hommes.
2293957

ÉDITIONS DE MORTAGNE
Monique Sauriol
MADAME PETIT-PÉPIN
Un roman plein d'humour, d'amour et de tendresse dont l'héroïne fait face à un pépin de taille: l'annonce de sa mort prochaine! C'est alors pour elle le moment de succomber à sa passion sans vergogne et sa vie tumultueuse devient le cadre d'un suspense époustouflant.
2301849

LIVRES

ILLUSTRATION : *Carter Goodrich, repris par Grasset*

Les fées ont soif... de rectitude



James Finn Garner, un humoriste, imitateur et caricaturiste qui ne travaille que par écrit

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ Il a de l'humour. Il possède un indéniable talent pour l'imitation. La caricature n'a pour lui aucun secret — et il ne s'appelle pas Stéphane Rousseau !

En fait, même s'il joue de trois cartes ô combien gagnantes par les temps qui courent, James Finn Garner (puisque tel est son nom) ne monte pas sur scène, n'emprunte pas la personnalité des uns ou des autres et ne dessine pas : cet « humoriste-imitateur-caricaturiste » ne travaille que... par écrit.

Ceci, de manière à la fois très réservée (trois petits livres de moins de 100 pages) et très voyante (les deux premiers de ces opuscules s'étant vendus, au total, à quelque 2,5 millions d'exemplaires).

Les victimes de James Finn Garner : les contes traditionnels, qu'il remanie, imite, caricature. Et apprête à une sauce copieusement politiquement correcte dans *Politically Correct Bedtime Stories / Modern Tales for Our Life & Times*, dont il a déjà été question dans ces pages. L'opuscule vient d'être publié en français sous le titre *Politiquement correct / Contes d'autrefois pour lecteurs d'aujourd'hui*. Dans le même temps sortent en anglais *Once Upon a More Enlightened Time / More Politically Correct Bedtime Stories* et le tout nouveau (et très de saison) *Politically Correct Holiday Stories / For an Enlightened Yuletide Season*.

À mourir de rire

De livre en livre, par le biais de l'exagération, l'auteur surfe allègrement sur la vague de *political correctness* qui déferle sur les États-Unis — et fait des petits ici et là. De sexistes, violents, espéistes (forme de racisme dirigé contre les animaux), bourrés de préjugés envers les adultes rayonnants de maturité et les hommes de stature réduite, ces histoires à dormir debout deviennent alors histoires à mourir de rire à force de rectitude.

Ainsi, dans *Once Upon a More Enlightened Time*, Hansel et Gretel dévorent une maison faite... de brownies au caroube, de pain d'épices sans sucre et de gâteau aux carottes ; la tortue, consciente que les sportifs subissent des blessures parce qu'ils oublient de réchauffer leurs muscles, se prépare adéquatement à sa course contre la montre — et le lièvre ; le prince charmant, grand amateur de techniques de relaxation, envie le sommeil de la belle au bois dormant... qu'il vient de réveiller — il s'en excuse d'ailleurs avec éloquence.

Mais James Finn Garner va au-delà de l'anecdote : il caricature également les grands courants sociaux et les institutions. Parmi ses cibles préférées : les écologistes, les féministes, les politiciens, les syndicalistes, les médias.

Par exemple, dans *Politically Correct Holiday Stories*, Rudolph fait entrer le syndicat chez les rennes opprimés par le père Noël et Clara refuse d'accompagner Casse-Noisettes au Pays des Bonbons — elle connaît Alice et Dorothée, et est consciente de l'effet désastreux qu'a eu sur elles leur séjour respectif au Pays des Merveilles et chez le magicien d'Oz!

Des trouvailles du genre, James Finn Garner en sème dans ses livres... un peu comme le Petit Poucet jetait des cailloux blancs dans la forêt. Mais, transposés de la langue de Shakespeare à celle de Molière, bon nombre de ces « cailloux » deviennent des pierres d'achoppement.

Traduit de l'américain par Daniel Depland, *Politiquement correct / Contes d'autrefois pour lecteurs d'aujourd'hui* prouve en effet que le *politically correct* sied mieux à l'anglais. Probablement parce qu'il est issu de cette langue et, surtout, de cette culture. Sûrement parce que l'humour, difficilement exportable, est encore plus difficilement traduisible.

En réalité, au lieu d'être traduit, *Politically Correct Bedtime Stories* aurait mérité d'être adapté. Ce qui aurait par exemple évité à la mère de Blanche-Neige de développer « tous les symptômes d'une santé annulée » et de se retrouver « dans un état non viable pour l'existence » (« she grew more advanced in nonhealth and finally was rendered nonviable »).

Pour cause d'indigestion, peut-être ?

POLITIQUEMENT CORRECT / CONTES D'AUTREFOIS POUR LECTEURS D'AUJOURD'HUI, James Finn Garner, traduit de l'américain par Daniel Depland. Grasset, Paris. 1995. 105 pages.

ONCE UPON A MORE ENLIGHTENED TIME / MORE POLITICALLY CORRECT BEDTIME STORIES, James Finn Garner. Macmillan, New York, 1995. 84 pages

POLITICALLY CORRECT HOLIDAY STORIES / FOR AN ENLIGHTENED YULETIDE SEASON, James Finn Garner. Macmillan, New York, 1995. 99 pages.

Champigny

DES LIVRES ET DE LA MUSIQUE POUR L'AMOUR

23,95 **17,95**
LA NUIT DES PRINCES CHARMANTS
Éd. Leméac / Actes Sud

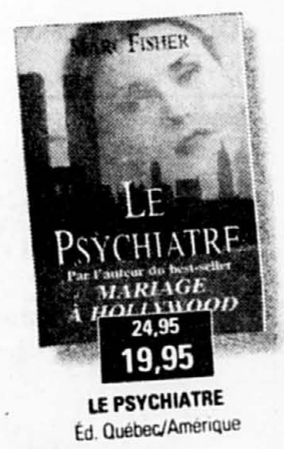
34,90 **27,95**
INSTANTS GOURMANDS
Éd. Auzou

24,95 **19,95**
Jean Lapointe
PLEURIRES
Éd. de l'Homme

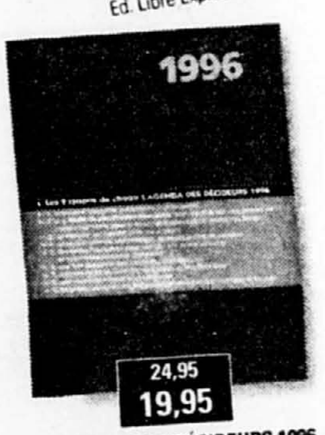
58,00 **49,95**
Frère Marie-Victorin
FLORE LAURENTIENNE
Les Presses de l'Université de Montréal

19,95 **15,95**
LA COURSE DESTINATION MONDE
Éd. Tricycle

24,95 **19,95**
SECRETS DE FAMILLE
Éd. Libre Expression



24,95 **19,95**
LE PSYCHIATRE
Éd. Québec/Amérique



24,95 **19,95**
AGENDA DES DÉCIDEURS 1996
Éd. Transcontinental

18,95 **14,95**
LE MAÎTRE
Éd. Un monde différent

29,95 ch. **23,95 ch.**
LE LIVRE ATELIER (PINCEAU CHINOIS)
LE LIVRE ATELIER (MAGIQUE)
Éd. HMH

18,95 **14,95**
SAUVEZ-VOUS AVEC VOTRE ARGENT
...et partez à l'aventure!
Éd. Logiques

15,60 **11,95** 19,25 **14,95**
AGENDA QUO VADIS (MINISTRE)
AGENDA QUO VADIS (ABP/1, 1jr / 1page)
Éd. Quo Vadis

Prix en vigueur du 2 au 12 novembre 1995

Événements

Venez rencontrer
JEAN LAPOINTE
pour
PLEURIRES
le dimanche 5 nov. de 14h à 15h
au 4380 St-Denis, Montréal

aussi

MICHEL TREMBLAY
signera son ouvrage
LA NUIT DES PRINCES CHARMANTS
le jeudi 9 nov. de 19h à 21h
au 4380 St-Denis, Montréal

4380 ST-DENIS, MONTRÉAL 844-2587
Stationnement à l'arrière Mt-Royal

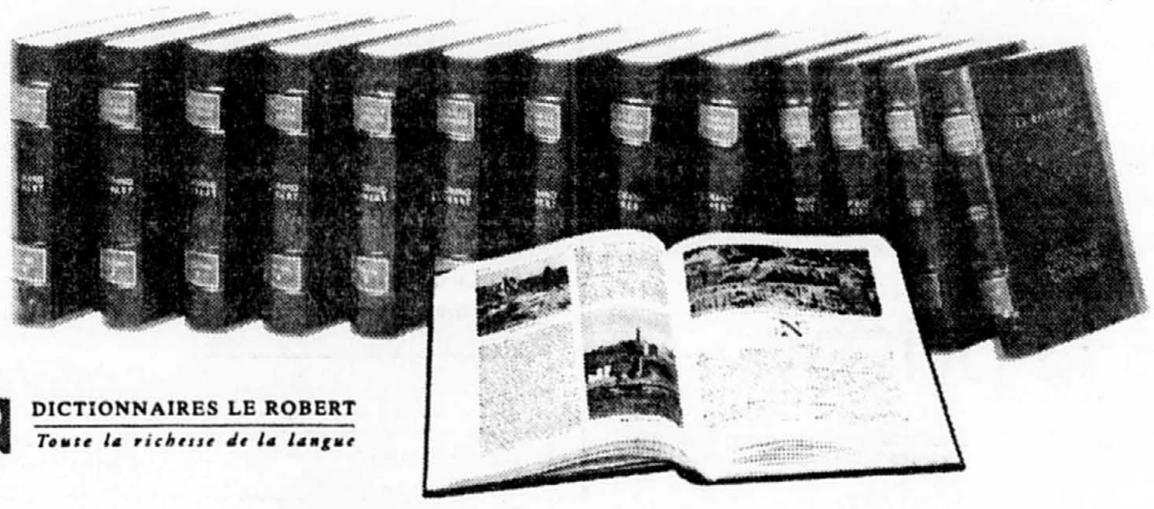
CARREFOUR ANGRIGNON 365-4432
CENTRE LAVAL 688-5422
MAIL CHAMPLAIN 465-2242
371 LAURIER OUEST 277-9912

DANS *LA PRESSE* AUJOURD'HUI

ON Y GAGNE, ON Y GAGNE

DES MOTS, DES MOTS, DES MOTS...

Le *Grand Robert* de la langue française, 9 volumes, 80 000 mots, des centaines de milliers d'expressions pour apprendre, comprendre et communiquer. Une valeur de 1 125 $.



DICTIONNAIRES LE ROBERT
Toute la richesse de la langue

LE MOT DU JOUR : LITTÉRATURE
APPELEZ LE 1 900 870-1117.*

Dites-nous ce **Mot du jour** avant 23 h 59 ce soir et vous pourriez gagner. Un tirage au sort aura lieu à minuit parmi tous les participants du jour pour déterminer la personne gagnante.

Dimanche dernier, par un simple coup de téléphone, **MME CÉLINE BEAULIEU** de Trois-Rivières a gagné le *Grand Robert* de la langue française, une valeur de plus de 1 000 $!

Le mot du jour
CONCOURS La Presse

DANS *LA PRESSE* DE DEMAIN, VOUS POURRIEZ GAGNER QUATRE PNEUS D'HIVER, QUATRE PNEUS TOUTES SAISONS DE SEARS ET DEUX VIDANGES D'HUILE, UNE VALEUR DE PLUS DE 1 000 $! N'OUBLIEZ PAS DE PARTICIPER.

* Réservé aux 18 ans et plus. Des frais de 50 ¢ par appel seront portés à votre compte de téléphone. Aucun achat requis.
Il y aura un tirage chaque jour, du dimanche au vendredi, du 8 octobre au 1er décembre 1995. Le tirage du grand prix aura lieu le dimanche 3 décembre 1995.
Les règlements du concours sont disponibles à *La Presse*. Le gagnant devra répondre à une question d'habileté mathématique.

LIVRES

La vie des livres

C'est chouette !

PIERRE VENNAT

■ « Tant qu'à ne pas faire d'argent, aussi bien se consoler avec la qualité de nos livres. » Ainsi se présentent les trois fondateurs de *Machin Chouette Éditeur*, Raymond Bonin, Jean Cossette et Nicole Filion. C'est sans doute la raison pour laquelle le pamphlétaire iconoclaste Roch Côté, l'auteur du controversé *Manifeste des salauds*, y publie son nouveau pamphlet *Drogues - La guerre chimérique*. Machin Chouette, en effet, apporte une attention toute particulière à la facture des livres.

Machin Chouette, c'est une des deux petites maisons du Bas-Saint-Laurent à côté des Éditions Trois-Pistoles du célèbre Victor-Lévy Beaulieu, l'autre étant ÉDITEQ. Une petite maison dirigée de Amqui, en Matapédia, fondée par Raymond Bonin, illustrateur, ancien journaliste, fondateur de la revue *Main basse* de Québec et, depuis une dizaine d'années, illustrateur de livres d'enfants, de manuels scolaires ; par Jean Cossette, auteur de plusieurs livres pour enfants, de nombreuses pièces de théâtre et de deux recueils de poésie ; par Nicole Filion, qui a fait ses beaux-arts à Montréal et est conceptrice graphique, rédactrice publicitaire et agente d'information.

Nicole Filion, qui vit dans la vallée de la Matapédia depuis vingt ans, est responsable de la production chez Machin Chouette. Mais elle est aussi écrivaine et vient de gagner le prix Jovette-Bernier au Salon du livre de Rimouski pour son dernier ouvrage, *Ne touchez ni aux appareils électriques, ni à la cafetière*, un récit autobiographique où, dit-elle, rien n'est complètement vrai et rien complètement faux.

Une cinquantaine de personnes de la vallée de la Matapédia ont investi pour permettre le démarrage de cette petite maison dont le but principal, à ses débuts, était de faire connaître les dessins et écrits de ses trois fondateurs. Mais la maison ne veut pas être que régionaliste, d'où la publication du pamphlet de Roch Côté. Malheureusement pour elle, cependant, malgré la qualité de ses livres, le fait de n'avoir publié que huit titres en cinq ans l'empêche jusqu'ici de toucher des subventions, celles-ci n'étant réservées qu'aux maisons qui publient au moins cinq titres annuellement.

Une coop d'écrivains

Quant à ÉDITEQ (Éditions coopératives de l'est du Québec), il s'agit de la seule maison d'édition québécoise ayant le statut de coopérative d'écrivains. Son siège social est à Rimouski et ses ouvrages sont distribués en librairie par Prologue.

Fondée en 1981, ÉDITEQ a patiemment constitué quatre collections qui indiquent un engagement littéraire sérieux et un intérêt marqué pour une grande variété de genres et de styles. En moins de 15 ans, ÉDITEQ a fait paraître 44 ouvrages littéraires et six productions sur supports sonores (cassettes et disques 33 tours ou compacts).

ÉDITEQ a profité du Salon du livre de Rimouski, qui a pris fin dimanche dernier, pour lancer deux ouvrages de ses artisans, *Les papiers de la terre* de Gilles Dupuis et *Sentences suspendues* de Jean-Marc Cormier. Deux autres auteurs de la maison, Gervais Pomerleau et Lucien Cimon étaient également sur les lieux pour dédicacer leurs propres ouvrages, lancés récemment. En plus de ces quatre auteurs, ÉDITEQ a également lancé cet automne un recueil de poèmes de Lisette Poulin.

Bref, si Victor-Lévy Beaulieu, avec qui la région s'est maintenant réconciliée (les gens de Trois-Pistoles étaient plutôt mal à l'aise après la parution d'*Héritage)* et qui sert de locomotive avec sa Maison VLB en plein coeur de Trois-Pistoles dans laquelle logent non seulement sa maison d'édition, mais un théâtre d'été, un antiquaire, une galerie d'art, un resto-bar, la Coop agricole et la Caisse populaire, il n'est pas le seul, loin de là, à oeuvrer pour la littérature dans la région.

Une auteure connue comme Madeleine Gagnon, qui a enseigné la littérature à l'Université du Québec à Rimouski et à l'UQAM et est originaire d'Amqui, a publié plus d'une vingtaine d'ouvrages et a peut-être servi encore plus de locomotive que Beaulieu, surtout avant que celui-ci ne revienne à Trois-Pistoles.

Madeleine Gagnon, d'ailleurs, a tenu à lancer sa dernière oeuvre, *Le vent majeur*, publié par VLB, maison qui n'appartient plus à son fondateur mais fait maintenant partie du Groupe Ville-Marie Littérature chez Sogides, au Salon du livre de Rimouski.

Tout en lisant...

Besson : toute la folie du monde

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

Patrick Besson nous raconte un monde un peu déboussolé. Et, ma foi, quand on regarde autour de soi, hum, on est un peu forcé d'être d'accord. Alors : pas de panique en lisant son dernier roman. Il raconte tout simplement l'histoire d'une famille comme les autres, c'est-à-dire totalement craquée. Cela s'intitule *Les Braban*.

Cela commence sec. Le fils aîné, Benito, d'origine thaïlandaise, adopté, est en prison (heureusement). Il panique toute la famille. On a fait désinfecter sa chambre, et la bénir par un prêtre. Benito, nous l'apprendrons de suite, a violé sa mère et poignardé son père — pas mort, le vieux (heureusement, car ce sera un personnage attachant).

La fille du couple, naturelle (heureusement), s'appelle du joli nom de Cineccità. Elle est très grande, six pieds quatre pouces, très tragique, très drôle, très folle. Tout cela ensemble. Elle a un ami, Ivan Glozer, duquel elle se séparera très vite. C'est que cet Ivan prétend qu'il « ressentait déjà, à douze ans, le besoin de connaître de nouvelles expériences », ce qui le mènera à virer homosexuel (heureusement pour lui).

Cineccità a plusieurs choses, dit-elle, qui lui manquent, qu'elle désire, parmi lesquelles : être une grande danseuse classique, coucher avec Ava Gardner au moment du tournage de *La Comtesse aux pieds nus*, gagner une médaille d'or aux Jeux Olympiques d'été, habiter Vancouver, épouser un émir, etc. On voit que c'est une extrémiste sympathique.

Elle ne cessera de nous intriguer, et de nous amuser. Elle s'éprendra d'un certain Jean-Louis, marié (heureusement pour lui) qui lui donnera quelques années de relations sexuelles et pas du tout clandestines.

Elle s'éprendre aussi de Stuart Kollène. Il sort de prison (malheureusement).

— Que comptez-vous faire maintenant ? demande Cineccità.

— L'amour et la fortune, dit-il. J'aime bien votre famille. D'ailleurs, je m'en vais.

— Pourquoi ? Celui qui sort de prison a peur de s'attacher.

Ce Stuart Kollène, qui fut un compagnon de cellule de Benito va pourtant épouser Cineccità. Mais cela, beaucoup plus tard, après une série d'aventures et de mauvais coups dont on n'a pas idée (heureusement).

* * *

Il y a Bob : le dernier-né. Le vieux Braban avait 82 ans lorsque Bob naquit. Le père est un superbe utilisateur de la métaphore ordinaire : « Le passé d'un homme, dit-il est une grosse valise dans laquelle s'accumulent chaque année des objets d'inégale valeur. Au bout de quatre-vingt-deux ans, on ne peut plus la soulever (...) La valise du passé ne s'ouvre pas de l'intérieur (...) Que s'est-il passé pour qu'un bagage à main élégant et pratique soit devenu en quelques années une vieille malle noire intransportable qui s'apprête à nous avaler ? »

On le voit, ce vieux est un numéro philosophique. Ancien agent secret belge, toujours en activité prétend-il, il dit qu'il existe un moyen sûr de tuer quelqu'un : lui faire écouter tout Mozart. L'intégrale. De Kl à K626. Il faut sept jours et demi. Le père Braban tentera l'expérience (heureusement, à la fin du livre).

* * *

Et qui raconte l'histoire, les histoires de la famille Braban et associés ? C'est un narrateur dont je ne vous donne pas le nom, cela pourrait créer une confusion (supplémentaire). Car ce narrateur, parfois, devient une narratrice. Il s'habille en fille, le voilà fille. Elle s'habille en garçon, la voilà garçon. Il (elle) est incapable de se décider. Est-il il ou est-elle elle ?

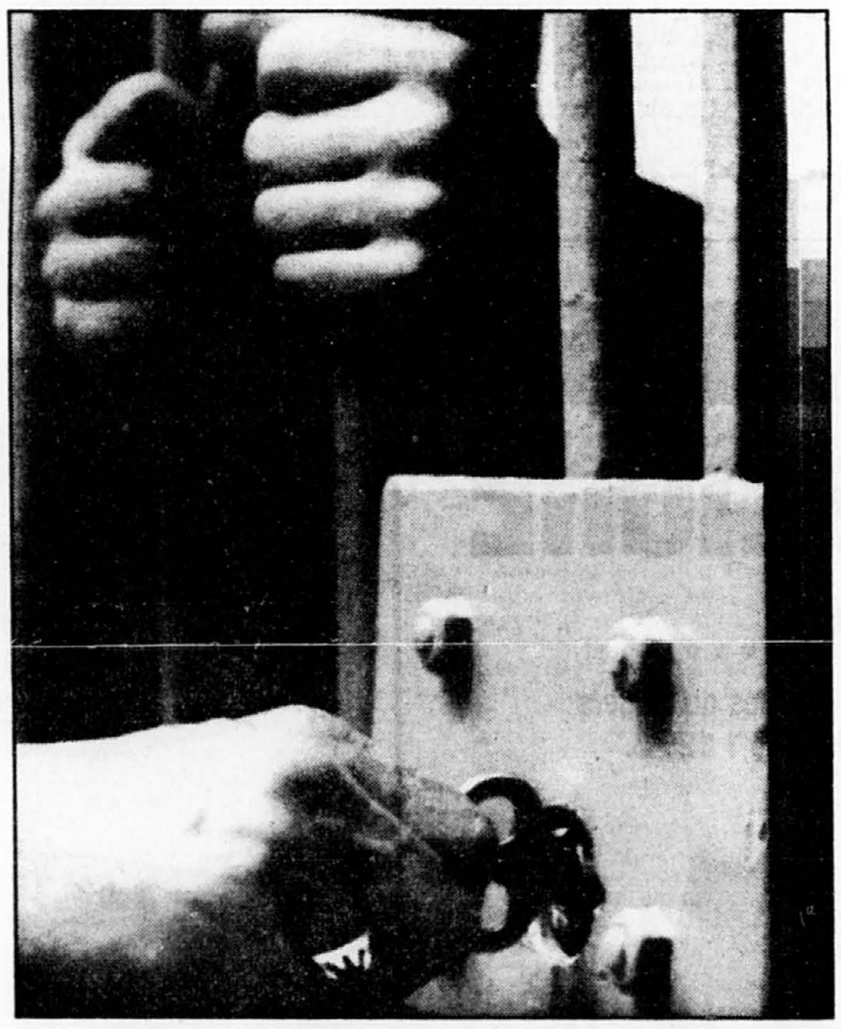
Vous voyez que rien n'est sûr chez les Braban. Comme il dit (ou elle) : « Aujourd'hui que les protagonistes de cette histoire sont morts et que je suis en tous cas l'unique Braban encore debout, je me dis que si Stuart n'avait pas été si mauvais ma soeur ne l'aurait peut-être pas épousé et donc n'aurait jamais aimé personne, destin pire, à tout prendre, que celui qu'elle a eu. »

* * *

Patrick Besson est un provocateur. Il prend un plaisir malin à brutaliser, choquer, vagabonder dans notre imaginaire. Il met en scène les hommes et les femmes de notre époque qu'il considère complètement folle. Il tire sur tout ce qui bouge. J'en connais d'autres, que j'aime pourtant. Il pourrait faire sienne cette expression de Dali, en la transposant : la seule différence entre un fou et Besson, c'est que Besson n'est pas fou.

Heureusement.

LES BRABAN, Patrick Besson. Éditions Albin Michel, Paris, 1995. 375 pages.



Le pénitencier est aux mains d'individus qu'on ne voudrait pas rencontrer en dehors des pages de *L'Odeur de la haine*...

Tim Willocks : l'émeute dans la prison

CLAUDE MARCIL
collaboration spéciale

■ Le Britannique Tim Willocks a écrit un **roman extraordinaire.**

***L'Odeur de la haine*, traduction olfactive de *Green River Rising*, raconte brillamment une émeute dans un pénitencier du Texas.**

John Hobbes, le directeur du pénitencier, est un fou intégral qui, sciemment, manipule les détenus et attise les tensions raciales entre les gangs de Noirs, de Blancs et de Latinos pour déclencher un émeute qu'il pourra mater. Par des calculs particulièrement tordus, il se place lui-même dans l'obligation d'ordonner le lock-out des cellules. Plus personne n'entre et ne sort du bloc cellulaire contrôlée par les Noirs.

Le suspense augmente, la tension monte et l'émeute éclate...

On se demande comme cet auteur britannique a pu faire pour rendre aussi bien le climat carcéral. Bien sûr, il s'est probablement inspiré de la célèbre émeute du pénitencier du Nouveau-Mexique qui a fait 33 morts.

Mais il y a chez cet auteur également psychiatre une rare capacité à traduire un climat et à nous le livrer :

« Un torrent de Blancs (...) surgit de l'escalier menant à la blanchisserie. Leurs armes venaient du garage, de l'atelier, de la cuisine. Des marteaux, des scies, des clés anglaises, des tournevis et des barres à mines, des tiges de bois ou d'acier, des démonte-pneus, des pelles, un chalumeau, des pistolets à graisse, des boîtes de solvant, tout ce qui pouvait cogner ou pénétrer, aveugler, brûler ou ronger. Ils étaient tous ivres, mais pas à cause de l'alcool ou de la drogue, pas encore. »

Les personnages tous plausibles, rarement édifiants, particulièrement bien développés, représentent bien la faune des 2800 détenus du pénitencier, une monstruosité architecturale de la fin du XIXe siècle : tueurs en série, violeurs, psychopathes motards, minables, etc.

Parmi eux le docteur Ray Klein, un chirurgien faussement accusé de vol, espère être libéré sur parole le jour même où l'émeute éclate ; Juliette Devlin, une psychiatre judiciaire, étudie les prisonniers qui ont le sida ; Hector Grauenholz, le psychopathe complet sans aucun additif ; Henry Abbott, qui entend la parole de Dieu.

L'auteur nous fait bien comprendre la brutalité inévitable du pénitencier, l'importance des gangs et de la sexualité homosexuelle — ce qui nous vaut quelques pages érotiques qui surprendront plus d'un lecteur.

Quand au docteur Klein, il vit une douloureuse abstinence crucifiée par la présence fréquente à ses côtés de la psychiatre Devlin : « Elle tourna la tête vers lui : un long cou, des traits anguleux, des yeux marrons qui ne cillaient pas en croisant son regard. Les cheveux courts, qui lui donnaient l'air d'un petit punk effronté, enfoncèrent un dernier clou dans les paumes et les pieds de son désir malheureux. »

Les bons et les moins bons se retrouvent bloqués dans l'infirmerie alors que le pénitencier est aux mains d'individus qu'on ne voudrait pas rencontrer en dehors des pages de *L'Odeur de la haine*.

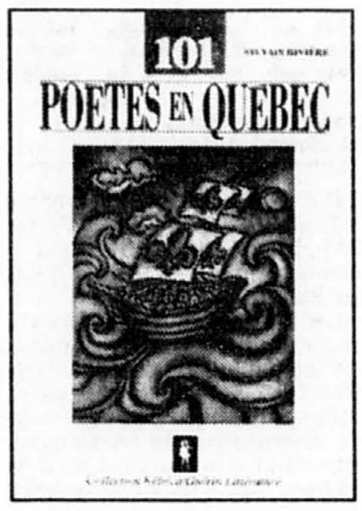
Hautement recommandé.

L'ODEUR DE LA HAINE, Tim Willocks. Plon, Paris, 1995. 333 pages.

En quelques mots

Ethnographe du coeur

La maison Le Loup de gouttière, de Québec, publie de très beaux livres où le texte est accompagné de l'image. Dans le récit présent, les textes de René Jacob, qu'on présente comme un « ethnographe du coeur » et qui traite tout aussi bien du mobilier de salon que de la huche à pain en passant par le chiffonnier rose, sont accompagnés de tableaux de la peintre Susan Scott, qui viennent agréablement aérer le tout.



101 poètes de chez nous

La poésie québécoise semble connaître un nouveau souffle : 20 000 personnes au Festival international de la poésie de Trois-Rivières cette année. Sylvain Rivière a voulu faire un choix de textes de 101 poètes québécois, plutôt qu'une anthologie. Cela donne tout de même, chez Guérin Littérature, un aperçu intéressant de ce qui se fait ici. « Il faut lire la poésie d'ici, tantôt comme une île vierge, un cri de détresse, un courant passager, une terre neuve », dit-il.

Romancière prolifique

Marthe Gagnon-Thibodeau est infatigable. Cette romancière, qui a commencé à écrire au moment de la retraite, en est à son huitième roman chez JCL depuis 1987. Un par année. Exilée au soleil pour pondre un autre roman, elle s'est dite poursuivie par les personnages de *La boiteuse*, roman qu'elle avait publié en 1994 et qui a remporté un bon succès dans les salons du livre. Elle lui a donc donné une suite, roman d'amour, d'émotions et de tendresse comme l'auteure aime les fignoler.

La beauté de Michèle R...

Michèle Richard est à la veille d'avoir 50 ans et compte toujours une nuée d'admirateurs. Elle vient donc de publier aux éditions 7 jours *Être belle à 50 ans : tous mes secrets*. Le bouquin est accompagné de dizaines de photos visant à dévoiler les secrets de la chanteuse, pour « mieux vivre ». Un livre également un peu autobiographique, puisque l'arrtiste y parle également d'événements qui ont marqué sa vie depuis sa tendre enfance.

Partir à l'aventure

Le titre semblait alléchant : *Sauvez-vous avec votre argent et partez à l'aventure*. La photo illustrant l'ouvrage paru récemment aux Éditions Logigues sous la plume d'Alex Doulis aussi : un couple voguant allègrement sur son voilier. Le problème, c'est que plusieurs données sont dépassées. Ainsi, on présente l'auteur comme oeuvrant chez McNeil Mantha : la firme de courtage n'existe plus. Un chapitre suggère de payer avec Chargex, marque de commerce qui n'existe plus. Mais on peut toujours partir à l'aventure...

Économie de région

Le développement économique régional, ce n'est pas du chiqué. Des exemples concrets de réussites existent. Paul Prévost, professeur d'administration à l'Université de Sherbrooke et Anne Fortin, conseillère en communication, se sont penchés sur vingt initiatives québécoises et canadiennes de développement local et en dégagent les éléments essentiels d'une économie en présence dans la collection Entreprendre des Éditions Transcontinental.

Guerre économique

Les livres d'affaires se multiplient. Celui-ci est intéressant. Il raconte une histoire fictive : un détaillant local de meubles, qui a travaillé fort pour construire son entreprise, voit arriver un géant de l'industrie du meuble juste en face de chez lui. Alain Samson, détenteur d'un MBA et propriétaire d'une société-conseil, publie, aux Affaires, une sorte de roman-livre de conseils pour apprendre comment s'en tirer face à une situation pareille.

LIVRES

Les blasons de notre société

PATRICK GRAINVILLE
Le Figaro littéraire

PARIS

■ Les grandes blondes, c'est le concept caressé par Paulo Salvador en vue d'une émission de télé. Que sont-elles devenues ces grandes blondes météoritiques qui ont connu leur heure de gloire et disparu ? Blondes anémiées et lunaires ou chauffées à l'hélium comme des astres. Justement, Salvador aimerait bien retrouver Gloire Abgrall, une chanteuse condamnée pour un crime et qu'on n'a plus jamais revue. Son retour concocterait un joli scoop.

Jean Echenoz aime jouer avec les codes, les tics et les marottes de notre société. C'est son côté Pop Art... Dans *Nous trois*, son dernier bouquin, il traitait de l'apesanteur tout en louchant élégamment sur Baudrillard et ses analyses du monde du simulacre et du spectacle. Cette fois, Echenoz cible les émissions idiotes de la télé. Les élucubrations de Salvador sur les grandes blondes offrent un festival d'indigences.

Donatienne, son assistante, campe et cambre une poupée Barbie magnétique, en minijupe. Elle cristallise, elle aussi, tous les clichés de son clan. Salvador décide de lancer sur la piste de Gloire évaporée une kyrielle d'enquêteurs. Le premier qui se pointe dans le patelin breton où la star s'est planquée est liquidé illico. C'est que Gloire a une manie : jeter les importuns dans le vide. Elle y cédera plusieurs fois dans sa vie. La tueuse est flanquée d'un acolyte surnaturel, un nain de trente centimètres, invisible sorte d'ange gardien et de malin génie, ersatz du romancier, colibri constumé et Horla de secours... C'est l'invention la plus drôle du roman. Gloire et son double font un duo cataclysmique. Ils se sauvent à Sydney, puis à Bombay pour échapper aux fins limiers. Car le génie de Gloire consiste à s'éclipser.

L'intrigue, bien sûr, n'est pas sérieuse.

On a toujours le sentiment qu'Echenoz est un grand émotif qui exorcise ses paniques en volatilisant le réel, en faisant léviter le roman. Son héroïne précipite les gêneurs dans le vide et c'est ainsi que l'action progresse tel un aspirateur qui réduit à zéro un réel évanescent. Les meurtres sont comiques. Jamais d'angoisse mais des chiquenaudes, des jongleries, de l'ironie, des apartés, des ellipses, des accélérations, des descriptions fines et loufoques, des détails abracadabrants.

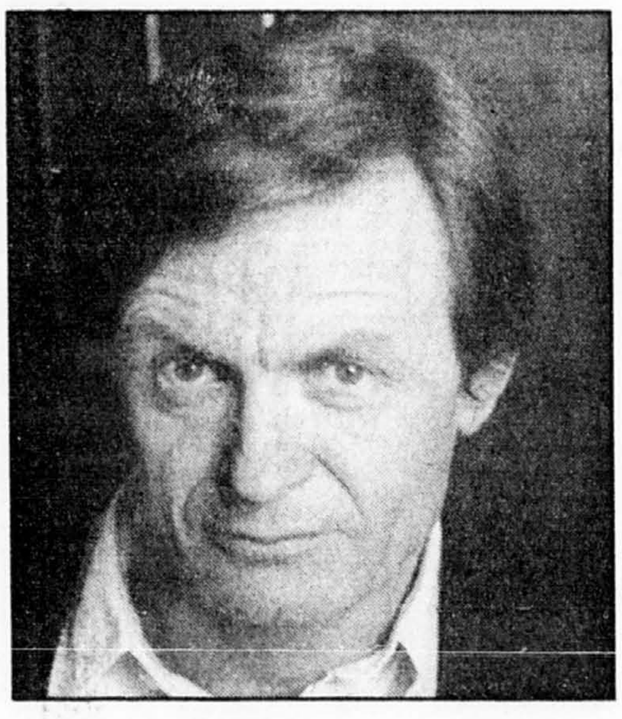
Jean Echenoz est une sorte de René Belletto sans Freud et sans affres. Il escamote l'horreur et mène son récit aléatoire comme un Diderot moins sanguin et autodégradable. Ce perpétuel tour de passe-passe peut agacer de roman en roman. Parfois on a envie de débarquer chez l'auteur avec une grenade à la main, maquillé en forcené, pour le voir suer de trouille et barboter dans le réel brut et bestial !

Certes il n'écrira jamais *La Terre* de Zola ni *Que ma joie demeure* de Giono ! Son art est celui de l'esquive et du factice. Pourtant, c'est maniaquement précis qu'il vous épingle les marques, les bibelots branchés et les petits blasons de notre société. Gloire porte un « blouson de ski bleu roi polyester et coton, doublure polyamide, taille 1 », Mais cette précision se dissout dans le toc du marketing et du paraître, tout en gardant un flash de séduction.

La réalité est parcellaire, spéculaire, exhibant les signes de la consommation, mais elle n'a pas d'arrière-plan ni de racines. Tout est jetable même l'homme ! Dans *Les Grandes Blondes*, il y a moins de grâce, moins de montage virtuose que dans *Nous trois*, mais une liberté abondante et débridée, une euphorie.

Echenoz jubile, se permet tous les gags, toutes les facéties. Il bazarde même son dénouement. Un romancier en fête, ludique, expéditif.

LES GRANDES BLONDES, Jean Echenoz. Éditions de Minuit, Paris, 1995. 250 pages.



Jean Echenoz

Retour aux sources

LUC PERREAULT

■ Sans remonter à la nuit des temps, l'histoire de l'invention du cinéma ne s'est pas accomplie, comme on serait tenté de le croire, dans la seule dernière décennie du siècle dernier. « Louis Lumière n'est que l'un des maillons, avec beaucoup d'autres chercheurs, de la longue chaîne cinématographique », rappelle Laurent Mannoni, un historien français qui n'a pas encore 30 ans.

Responsable de la collection des appareils à la Cinémathèque française, ce jeune chercheur a décidé de remonter aux sources et de raconter l'histoire de cette invention sans sauter une seule de ses étapes. Résultat de ses recherches, *Le grand art de la lumière et de l'ombre* est vite devenu l'ouvrage de référence par excellence sur la question.

L'œuvre de bénédictin accomplie par Mannoni fait preuve d'une érudition à toute épreuve. Il démontre, documents à l'appui, que l'invention du cinéma, anticipée par Platon et Aristote, se serait lentement matérialisée au cours des trois derniers siècles et demi.

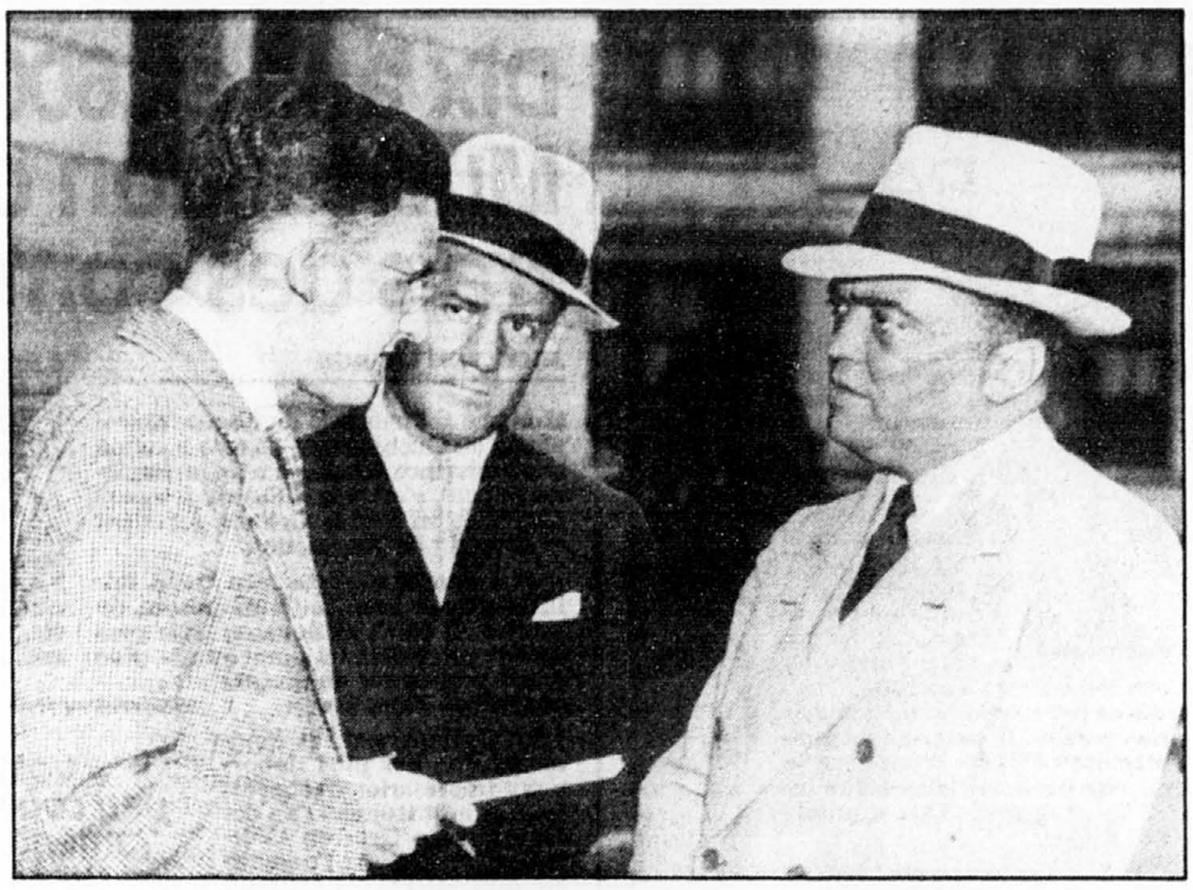
La question de la lumière est abordée avec la *camera obscura* ou chambre noire. Quand la lumière traverse une ouverture pratiquée dans un mur, il se forme sur le mur opposé (servant d'écran) une image inversée de l'objet placé à l'extérieur et éclairé par la source lumineuse. Ce principe servira de base à la photographie d'où naîtra le cinéma après la découverte de la synthèse du mouvement.

Mais, pour y parvenir, un long détour sera nécessaire. Du côté de l'ombre, plus précisément. Sans cette ombre, impossible de créer ces jeux fantasmagoriques qui iront en se raffinant, depuis les ombres chinoises jusqu'à la lanterne magique. Au siècle dernier, nous dit Mannoni, les spectacles de lanternes magiques avaient atteint un degré de raffinement à côté duquel le cinéma muet naissant, avec ses images animées sautillantes en noir et blanc, faisait bien pâle figure. Car, mêlant les sons, les couleurs et le mouvement, ces projections avaient atteint un degré de sophistication très élevé dont on mesure mal avec le recul toute l'ingéniosité.

Pour les ouvriers de la 11e heure auxquels se rattachent les frères Lumière, le problème de la projection sera le dernier auquel on devra s'attaquer. S'il faut accorder aux Lumière un mérite, ce sera celui d'avoir résolu entièrement ce problème. « Personne, en Europe ou aux États-Unis, n'y est parvenu avec autant d'efficacité avant la séance historique du 22 mars 1895 », estime le chercheur.

À cause des lumières qu'il jette sur un sujet qu'on croyait un peu rebattu, à cause de sa qualité d'érudition, *Le Grand Art de la lumière et de l'ombre* mérite une place à part dans la bibliothèque de l'amateur de cinéma et même, pourrais-je ajouter, de l'honnête homme.

LE GRAND ART DE LA LUMIÈRE ET DE L'OMBRE — ARCHÉOLOGIE DU CINÉMA, Laurent Mannoni. Nathan Université, collection « Réf. », Paris, 1994. 512 pages.



J. Edgar Hoover (à droite) photographié avec Clyde Tolson (au centre) et un reporter non identifié en 1937. D'après Summers, Tolson fut à la fois l'adjoint et... l'amant du directeur du FBI.

Les « activités particulières » du flic numéro un aux États-Unis

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

■ Avec un titre pareil, *Le plus grand salaud d'Amérique : J.E. Hoover, patron du FBI*, le lecteur ne s'attend pas à ce que cette biographie non autorisée fasse l'apologie de celui qui fut le grand patron de la police fédérale américaine pendant plus de quarante-sept ans...

Quand on pense qu'à sa mort en 1972, sa dépouille fut officiellement honorée par le président Nixon comme celle d'un héros américain, on comprend mieux pourquoi les révélations contenues dans ce livre ont choqué, voire scandalisé les honnêtes citoyens.

Car loin de nous informer sur les réalisations du FBI, le journaliste Anthony Summers s'est plutôt appliqué à détruire le mythe du justicier intègre et dévoué au bien de la nation en s'attaquant à la vie privée qui était, ma foi, complètement tordue — d'où le titre originel : *Official and Confidential. The Secret Life of J. Edgar Hoover.*

Au Québec, dès sa sortie en librairie dans sa traduction française, l'ouvrage est apparu sur les listes de best-sellers.

Un potentat oriental

Hoover était certes un as de l'archivage, de la filature, des renseignements (il est pourtant passé à côté de Pearl Harbor et de l'assassinat de John Kennedy !), des écoutes (illégales), du dossier (très) intime et du chantage. Mais son biographe a préféré enquêter sur ses activités homosexuelles, ses actes de corruption et de dénonciation, sa haine des Kennedy, des Noirs, des juifs, des femmes, des communistes et des autres... homosexuels. Et sur certaines pratiques particulières du « flic numéro un » des États-Unis.

Voyons un peu.

Il apparaît que Hoover s'acharnait à recueillir ou à forger des renseignements sur la vie sexuelle des dirigeants afin de mieux pouvoir les faire chanter, le moment venu — les huit présidents qu'il a servis l'ont d'ailleurs craint et subi.

En dehors de ce passe-temps et de son obsession pour la débauche sexuelle des autres, Hoover adorait jouer aux courses et vivre « comme un potentat oriental » aux frais de la mafia.

Bien qu'il ait fréquenté un psychiatre pour soigner son homosexualité honteuse, il ne dédaignait pas les fêtes privées où il s'habillait en travesti et batifolait avec de jeunes prostitués mâles.

Son biographe raconte même que la mafia possédait des photos compromettantes montrant Hoover en pleine séance de fellation avec Clyde Tolson, son amoureux et adjoint pendant plus de cinquante ans — ce qui expliquerait ses molles attaques contre le crime organisé.

Un témoin décrit Hoover en pleine action :

« Il portait une robe rouge avec un grand boa autour du cou. (...) Hoover avait une bible et il a voulu qu'un des garçons en lise un passage, je ne sais plus lequel, tandis que l'autre le masturbait avec des gants de caoutchouc »...

Bon, on s'entend là-dessus, quand on a affaire à un texte diffamatoire, il faut savoir en prendre et en laisser.

Cela dit, on peut toujours trouver un intérêt pervers à lire les pires horreurs sur une célébrité. Surtout quand ladite célébrité symbolise depuis un demi-siècle le modèle du citoyen modèle, l'hétérosexuel conservateur bon père de famille, le héros national vertueux défenseur de la veuve et de l'orphelin.

Plutôt que de vous énumérer toutes les saloperies commises par Hoover, je vous propose ces titres de chapitres qui parlent d'eux-mêmes : *Napoléon le Kid, Homosexuel et puritain, La Gestapo américaine, Le Grand Inquisiteur, Faux et usage de faux, Le travesti du Plaza, Chantage sur le président, Le « negro » Martin Luther Kong...*

Vous avouerez avec moi qu'on pourrait s'ennuyer avec beaucoup moins...

LE PLUS GRAND SALAUD D'AMÉRIQUE : J.E. HOOVER, PATRON DU FBI, Anthony Summers. Le Seuil, Paris, 1995. 384 pages.

«Se confondre avec l'unité collective, sauf à devenir bouc émissaire»

— Guy Sorman

MARIO ROY

■ Après la tourmente que l'on a connue tout dernièrement au terme d'un déchirant exercice, la phrase de Guy Sorman prend une couleur particulière.

Il écrit :

« Dans la société ancienne, l'individu devait se confondre avec l'unité collective, sauf à devenir bouc émissaire ; dans la société ouverte, moderne, l'individu est à la fois d'ici et d'ailleurs, de son peuple et du monde, sans qu'il ressente ou subisse contradiction et ostracisme du fait de ses identités plurielles »...

Premier appel à la tolérance dans un livre qui en contient une multitude d'autres.

Dans *Le Bonheur français*, son douzième ouvrage, Guy Sorman insiste en effet à la fois sur le caractère relatif des grandes idées constituant la philosophie libérale (leur continuelle remise en question constituant l'essence même du libéralisme). Et sur la nécessité d'instituer, chez les libéraux, un esprit militant qui lui manque cruellement.

« Militer (...) est pour le libéral une obligation », écrit l'auteur, empruntant ainsi l'injonction de l'un de ses gourous, l'économiste d'origine tchèque Friedrich von Hayek.

La voix des défenseurs de la liberté, de l'autonomie et de la responsabilité de l'individu est en effet faible et éparse, décrit Sorman, les libéraux se caractérisant par « une excessive mollesse dans la défense de leurs convictions ». Cette voix est donc très loin de faire le poids devant ce bloc monolithique d'adversaires du libéralisme constitué de penseurs et autres analystes « qui, par leur statut personnel, ont partie liée avec l'État ou avec les corporatismes qui prolifèrent sous son aile protectrice. J'observe que les mythes collectifs brandis par les détenteurs de l'État et leurs clients sont des paravents commodes pour justifier plus d'intervention des administrations publiques ».

Avec un titre pareil en page frontispice, Sorman s'intéresse évidemment à la réalité française. Mais il est patent que, davantage encore au Québec, l'industrie de la pensée est en effet un quasi-monopole étatique, dont il est de coutume de taire pudiquement l'énorme pouvoir.

Libéralisme et affairisme

La situation se complique encore du fait que la confusion est totale entre libéralisme et affairisme — Sorman parle de *faux* libéralisme.

La plate et redondante insulte de « néo-libéral » — en France, on dit « ultra-libéral », être mythique que l'auteur qualifie de « golem de papier »...— est en fait la plupart du temps dirigée contre des individus qui n'ont rien de libéraux et ne font qu'administrer une non-pensée à saveur strictement économique.

La véritable quête libérale est autre et ailleurs, illustre l'auteur :

« Nous sommes, en Europe ou en Amérique du Nord, en quête des institutions politiques qui se révéleraient les plus cohérentes avec le niveau de développement économique et de conscience sociale auquel nous sommes parvenus. Telle est la recherche fondamentale des libéraux contemporains. »

L'État — et en particulier sa variante *État-nation* — se révèle profondément incapable d'administrer une société confrontée à cette situation précise. Par exemple, décrit encore Sorman, « aucun pouvoir central n'est à même de diriger l'économie immatérielle », nouvelle réalité troublante pour « les nostalgiques d'une économie *réelle* à base d'objets plutôt que de services ». (Soit dit en passant, l'ère de l'industrie lourde a sans doute été définitivement inhumée avec le lancement tonitruant du logiciel d'exploitation Windows 95, produit immatériel par excellence, qui a été cette année le grand événement dans le monde de la consommation, remplaçant sur ce podium l'automobile ou la machine à laver.)

Guy Sorman

Plaidoyer pour un militantisme libéral

L'État, ajoute enfin l'essayiste, s'est montré tout aussi incapable de résoudre les problèmes sociaux particuliers aux sociétés modernes, dont celui des « exclus », terme désignant une réalité complexe et multiforme qu'un pouvoir bureaucratique — et par définition *conservateur* de droits et de privilèges — n'est tout simplement pas à même d'appréhender. On lit : « L'exclusion est ainsi devenue un fonds de commerce politique et intellectuel pour ceux qui l'exploitent et ne la résolvent pas. Cette dérive idéologique est peu dénonçable, par crainte de passer pour non compatissant, suprême injure à l'ère de la compassion : le piège à bourgeois s'est refermé. »

Dans l'entourage de Sorman, et particulièrement dans le périodique qu'il dirige, *L'Esprit libre*, on a déjà vastement abordé les thèmes de la sécurité sociale et de la transformation du rôle du travail dans la société, sujets de réflexion demeurés ici et en bien d'autres endroits prisonniers des schèmes élaborés à l'ère industrielle.

Comme il en a pris l'habitude avec ses deux ou trois derniers titres, l'auteur termine *Le Bonheur français* par une sorte de rapide tour du monde fait d'hypothèses sur l'avenir des populations des cinq continents.

LE BONHEUR FRANÇAIS, Guy Sorman. Fayard, Paris, 1995. 257 pages.

PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Alain Bashung au cégep Maisonneuve : une vision en soi !

Il était une fois Bashung dans l'Est

ALAIN BRUNET

■ Alain Bashung était une fois dans l'Est. Deux fois, que dis-je. Il était là, droit devant, bardé de cuir... au cégep Maisonneuve ! Une vision en soi.

Les genoux légèrement fléchis, la tête enfoncée dans les épaules, jouxtant le pied du micro, regard oblique. Dans la salle, que des inconditionnels venus acclamer l'artiste de la francophonie ayant le mieux fait converger grandes musiques rock et textes brillants.

Et ce fut, comme prévu, brillant.

Bashung solaire, Bashung lunaire, Bashung Memphis, Bashung Ostende. La brume poisseuse et le soleil de plomb. Les plus belles éclipses s'enchainaient, nous étions aveuglés par tant de raffinement. Secoués aux antipodes, pour paraphraser le principal intéressé. C'était vendredi, on imagine qu'il en fut tout autant hier.

Ne pouvant miser sur des éclairages sophistiqués (on ne fait pas traverser l'Atlantique à tout l'attirail destiné aux tournées d'envergure), Bashung optait pour la sobriété de la forme concert. Peu de mots furent dits (brève présentation des musiciens et quelques broutilles), tout fut chanté, gueulé, narré. Fidèle à lui-même, l'artiste français aura fait preuve d'un certain immobilisme, sauf exception — lorsque, après avoir répété maladivement *là j'ai l'pied là j'ai pas l'pied* , il a perdu pied... étendu de tout son long, transe rock oblige.

Chatterton et classiques

Au programme, l'album *Chatterton* (son plus récent) faisait figure de plat de résistance, étoffé de nombreux crus des deux disques précédents, (*Osez Joséphine* et *Novice*), sans compter quelques classiques incontournables, cueillis dans tout son répertoire — *Vertiges de l'amour* , *Gaby, oh Gaby* , *Bijou, bijou* , *Rebel* , *Martine boude* , etc.

Privilégiant une orchestration musclée (ce qui n'excluait en rien la sophistication) faisant figure de dénominateur commun, l'artiste fédérait magnifiquement les différentes étapes esthétiques émaillant la carrière du rockeur.

Seront gravés dans la mémoire des témoins privilégiés le rock doux d'*Osez Joséphine* , l'angoisse industrielle de *Elle fait l'avion* , la rébellion du *Pyromane* « au coeur brisé », les muscles tendus de *Bombez* (le torse bombez), les aventures dissonantes d'*Après les hostilités* , les lettres affolées de *Pense-bête* , les effluves country et placides de *Happe* (« Je me dérobe / Je me détache... »), le reggae déconstruit de *Ma petite entreprise* , les *Volutes* partant en fumée, le bourdonnement céleste de *L'Apiculteur* , etc. Et, comme *Elvire* , on aura certes appris ce que le personnage de la chanson éprouve à séjourner au sein d'un logiciel.

Hélas, pas de supplémentaire

Plusieurs auront toutefois éprouvé une certaine difficulté à saisir tout le contenu de ces rimes fabuleuses. Lorsque mal sonorisé, Bashung peut donner l'impression de marmonner. Et, comme on le sait, Bashung n'est ni Robert Plant ni Bruno Pelletier ; il arrive que sa voix relativement mince soit enterrée par les guitares (superbes, au demeurant) de ses jeunes acolytes (François Bodin et Tox) ou de son robuste batteur David Salkin.

Délicate intervention que celle de Bashung sur scène, force est d'admettre. Et qui soulève le paradoxe suivant : des guitares moins puissantes en décibels auraient-elles désamorcé le caractère foncièrement rock de cette approche ? Aurait-il été préférable d'entendre clairement (du début à la fin du concert, j'entends) les textes au détriment des nappes de son ? À mon sens, si. L'équilibre des données aurait été souhaitable, il me semble.

Cela dit, cet irritant fut léger. Sauf ce déséquilibre relatif entre voix et instruments, ce concert fut mémorable. Ajoutons qu'il est dommage que l'équipe du Coup de coeur francophone n'ait pu offrir une représentation supplémentaire aux fans... Petite équipe, inexpérience de la production privée, peur d'un risque qui n'en était pas un... Immense coup de coeur, néanmoins.

Dix ans et 600 disques plus tard, Musicaction craint de faire les frais des compressions fédérales

JOCELYNE LEPAGE

■ Même si l'industrie du disque francophone au Québec et au Canada a connu une croissance fabuleuse ces dix dernières années, c'est une industrie toujours fragile, selon Michel Gélinas, président et directeur de Musicaction.

« Le marché n'est pas bien grand, dit-il, le disque aura toujours besoin de soutien. Il suffit de deux ou trois gros échecs retentissants pour que le plus grand producteur de disques au Québec disparaisse. »

M. Gélinas, qui fut longtemps l'un des plus importants imprésarios québécois — et qui est toujours l'un des cinq fils de Gratien Gélinas — est inquiet : l'organisme qu'il dirige est soutenu par le gouvernement fédéral.

Sur les 20 millions que Musicaction a investis en dix ans dans l'industrie du disque francophone, 13 millions provenaient d'Ottawa. Quatre millions ont été fournis par les radiodiffuseurs et 3 millions sont venus des remboursements de prêts qui avaient été accordés aux producteurs. Ce sont les représentants de la radio et du disque qui composent, en fait, Musicaction. Le directeur a peur que le nettoyage entrepris par Ottawa dans les dépenses publiques n'emporte Musicaction d'un coup de balai.

« Voici un programme souple, peu coûteux — chaque dollar investi ramène 35 cents — et qui marche ! On aimerait que ça continue », poursuit M. Gélinas.

Le meilleur coup : Roch Voisine

Musicaction célébrait cette semaine son dixième anniversaire en remettant à ses 100e et 101e « certifiés », Jean-Pierre Ferland et Angèle Dubeau, un « disque d'or ». Les deux artistes ont chacun vendu au moins 50 000 exemplaires de leur dernier album.

Le chanteur et la violoniste font partie des centaines d'artistes qui ont bénéficié de l'aide de Musicaction. Comme Marjo, Richard Séguin, Paul Piché ou Pierre Flyn, Richard Desjardins et Marie-Denyse Pelletier. Parmi nos célébrités, il n'y a que Céline Dion, ou presque, qui n'a pas été aidée, parce que le producteur Sony est une compagnie étrangère.

« Voici un programme souple, peu coûteux — chaque dollar investi ramène 35 cents — et qui marche ! On aimerait que ça continue », déclare son pdg Michel Gélinas.

Pour comprendre le rôle que joue Musicaction dans le domaine du disque francophone, il est peut-être bon d'en raconter l'histoire.

« En 1985, dit Michel Gélinas, on avait de gros problèmes de qualité avec le disque québécois. Ça tiraillait dans l'industrie de la radio qui voulait faire baisser les quotas imposés par le CRTC en matière de contenu canadien. » Il semble que l'écart entre la qualité sonore des disques étrangers et celle des disques locaux était tellement « audible » que ça faisait pitié. Selon M. Gélinas, le problème était le même avec la production canadienne anglaise.

« À Toronto, on avait créé la Foundation to Assist Canadian Talent on Record. J'ai trouvé que l'idée était bonne, et comme j'étais président sortant de l'ADISQ, je me suis occupé de la réaliser. » Ce ne fut pas tout de suite facile, la guerre entre les radiodiffuseurs et les producteurs locaux de disques battait son plein, mais il y eut suffisamment de convertis pour lancer Musicaction.

Selon Michel Gélinas, ce fonds permet aux producteurs de disques de faire des produits francophones de qualité équivalente aux produits étrangers, d'une part. D'autre part, il permet aux radiodiffuseurs qui ont obtenu leur permis du CRTC moyennant certaines conditions de respecter ces conditions. Tout le monde est gagnant. Les artistes aussi.

« Le meilleur coup de Musicaction, ce fut le premier disque en français de Roch Voisine, dit-il. C'est avec ce disque, de qualité internationale, qu'il a conquis l'Europe. »

Musicaction offre différents programmes dont l'un s'adresse aux aspirants sous forme de bourses pour leur permettre de faire des démos. Le plus important programme consiste toutefois à prêter jusqu'à 50 000 $ pour la production d'un disque qui coûte en moyenne 110 000 $. Le producteur remet ensuite à Musicaction 75 cents par CD vendu et 50 cents par cassette jusqu'à concurrence du montant prêté. S'il n'en vend pas assez pour tout rembourser, il n'y a pas de pénalité.

Et c'est ainsi que de 70 disques par année produits au Québec en 1985, disques de qualité contestable, on est passé à 150 disques recensés par l'ADISQ dont la plupart sont de bonne qualité. Musicaction n'aide pas tout le monde cependant — il faut que le disque ait un potentiel commercial et puisse tourner à la radio — mais il soutient la production d'une soixantaine de disques par année.

PHOTO PIERRE NADON, *La Presse*

Michel Gélinas célébrait cette semaine le dixième anniversaire de Musicaction en remettant à Jean-Pierre Ferland et Angèle Dubeau les 100e et 101e disques d'or obtenus par des disques réalisés avec l'aide de l'organisme.

AUX RENCONTRES PROFESSIONNELLES DE L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE DU DISQUE ET DE LA RADIO

Promesse de Michel Dupuy, la réforme du droit d'auteur est pour très bientôt

PC et ALAIN BRUNET

■ Le ministre du Patrimoine canadien, Michel Dupuy, promet de déposer dans les prochaines semaines son projet de loi sur la réforme du droit d'auteur — qui comprendra désormais des droits voisins, c'est-à-dire des redevances destinées aux acteurs autres que les auteurs impliqués dans la production d'une chanson (interprètes, etc...).

« Nous veillerons à ce que la mise en oeuvre de cette loi ne nuise à aucune des parties concernées », a précisé le ministre. En cela, Michel Dupuy désire rassurer les diffuseurs, qui devront payer davantage de redevances à partir du moment où la loi « modernisée » sera appliquée.

S'adressant aux professionnels de l'industrie du disque et du spectacle, à Montréal, M. Dupuy a confirmé hier que le projet incluera une redevance qui sera perçue sur le prix des cassettes vierges. Par voie de conséquence, la copie privée sera autorisée.

L'Association du disque et du spectacle, l'ADISQ, est toutefois déçue du temps que met le gouvernement à adopter un projet de loi attendu depuis dix ans. L'ADISQ rappelle que le piratage, ou les copies de disques par les particuliers, font perdre des millions de dollars à l'industrie.

Au ministère du Patrimoine canadien, on espère que le texte de loi sera finalisé en décembre.

Michel Dupuy

CINQ PRIX RENCONTRES

■ Ont été décernés hier aux Rencontres professionnelles de l'industrie québécoise du disque et de la radio cinq Prix Rencontres, visant à honorer des artisans de la profession.

Luc Tremblay, directeur des programmes à CKMF, a raflé le *Prix Rencontres* attribué au directeur de programmes de l'année / marché central (métropolitain).

Joël Villeneuve, de CIKI-FM, a raflé le Prix destiné au directeur des programmes d'une station oeuvrant en région.

Guy Brouillard, qui a survécu à plusieurs ères de CKOI-FM, a remporté le Prix Rencontres du directeur musical de l'année / marché central.

Alain Rivard, de CIKI-FM, a été, pour sa part, élu directeur musical de l'année oeuvrant dans un marché régional.

En dernier lieu, la firme **HMV** a été couronnée Chaîne de magasins de disques de l'année.

Francine Grimaldi

Ça tourne comme jamais

FRANCINE GRIMALDI
collaboration spéciale

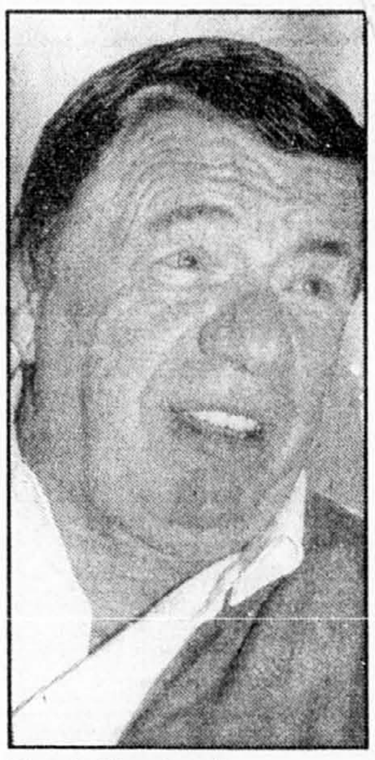
Le producteur de Télescène, **Robin Spry**, brasse de grosses affaires et les affaires vont bien. Il est très satisfait de sa télésérie policière *Sirens*, il est en négociation sur quelques projets de coproduction, mais en même temps, il commence à s'ennuyer de la caméra.

Il dit : « Ma vie, mon métier, est avant tout de faire des films ! J'ai hâte de revenir à la réalisation mais, après Londres et L.A., nous venons maintenant d'ouvrir un bureau à New York. Ça occupe. Le mois dernier, nous sommes entrés en coproduction avec Jack Higgins Films de Londres qui tourne une minisérie de quatre heures à partir de romans du célèbre écrivain Ian Fleming (*James Bond*).

« Les deux premiers films sont intitulés *The Eye of the Storm*, et *On Dangerous Ground* qui met en vedettes **Rob Lowe** et **Deborah Moore** — la fille de Roger " 007 " Moore —, l'excellente actrice canadienne **Helen Cohen** et, du Québec, **Claude Blanchard** ! Il joue un *shylock* dans la télésérie *Omerta* et il est en cours de tournage à Montréal, mais comme c'est lui que le réalisateur — **Lawrence Gordon-Clarck** — a choisi de Londres, d'après son bout d'essai en anglais, pour jouer le rôle du padrino Don Giovanni, le chef de la maffia sicilienne, j'ai dit à Claude de ne pas passer à côté d'une telle opportunité d'aller jouer chez les Anglais ! Il a bien fait d'accepter car ils l'ont beaucoup apprécié là-bas. »

CLAUDE BLANCHARD À LONDRES

■ Claude Blanchard est parti sur les nerfs mais il est revenu enchanté de ses trois jours de tournage dans un somptueux domaine au Luxembourg.



Claude Blanchard

« J'ai été reçu comme un prince et payé en dollars américains ! J'avais accepté à la condition que mon épouse (la belle Louise) m'accompagne. Cela n'a posé aucun problème. Nous avons eu droit à la Mercedes avec chauffeur et à tout le *star treatment* ! Je n'en demandais pas tant, mais toutes ces attentions dont j'ai été entouré, la délicatesse que le metteur en scène a eu envers moi, ça m'a aidé parce que j'avais un trac fou de jouer à l'étranger et en anglais pour la première fois, même si je parle l'anglais. Je n'étais pas le seul acteur *étranger* dans cette production, ça va sûrement être vendu aux télévisions du monde entier car sur le plateau, c'était une vraie tour de Babel ! Très, très civilisé, un beau plateau. Une belle expérience. Mais je me demande encore pourquoi il fallait que tout le monde quitte la salle de maquillage quand venait le tour de Rob Lowe de se faire maquiller. C'est une exigence qui était stipulée dans son contrat, paraît-il. » Question de ne pas le déconcentrer ? . . .

JAYNE HEITMEYER EN SCIENTIFIQUE

■ **Jayne Heitmeyer**, vedette de la télésérie policière *Sirens*, ne chôme pas : depuis deux semaines, elle tourne *Hawk's Vengeance*, un suspense policier, en covedette avec **Gary Daniels**, qui a le rôle titre de ce nouveau long métrage de **Marc Voizard** (*Arsène Lupin*, *La Présence des ombres*, *Marked Man*). Jayne enchaînera tout de suite après, dès le 13 novembre, avec un rôle différent mais encore à l'intérieur d'une enquête policière : elle sera une scientifique dans un film de science-fiction intitulé *Sci-Fighters*, dont l'action se situe en l'an 2009 à Boston.

Mais tout sera tourné ici par **Peter Svatek**. Svatek, comme tous les réalisateurs, aime travailler avec des gens qu'il connaît, avec qui il a aimé travailler. Il a connu Jayne lorsqu'il a réalisé un épisode de *Sirens* l'an dernier. Pour *Sci-Fighters*, il retrouvera par ailleurs son producteur **Dany Rossner**, son directeur de production **Luc Campeau**, et l'acteur canadien **Roddy Piper** avec qui il a fait son film d'horreur *Witch Board* en 1994 !

Dans *Sci-Fighters*, Roddy Piper jouera le détective Cameron qui traque Adrian Dunn, un détective qu'il avait condamné pour le meurtre de son ex, et qui, en principe, est mort aux travaux forcés sur la Lune (en l'an 2009). Sa dépouille, renvoyée sur terre, contenait un virus mortel — pour les autres seulement, *how convenient* !. Pas mort et plus fort, Adrian va se mettre à violer toutes les femmes sur son passage. Et le résultat est encore pire que celui auquel vous pensez.

Ce rôle d'ennemi indestructible a été attribué à **Billy Drago** (Frank Nitti dans *The Untouchables* de Brian de Palma). Pour le vaincre, le détective sera aidé par une jeune et belle microbiologiste, rôle d'intellectuelle qui nous fera découvrir d'autres facettes du talent de Jayne Heitmeyer, mais même en Kirbie, elle aura droit à une scène de bagarre des plus spectaculaires dans son laboratoire de recherche ! L'acteur montréalais **Tyrone Benskin** jouera le virologiste en chef et mentor de Kirbie, et **Jim Bradford** (d'Ottawa) jouera le docteur en chef. À suivre. Il y aura beaucoup d'action en ville...

LESLY-ANN WARREN : DE LA FAMILLE À MONTRÉAL

■ Autre film en préproduction actuellement à Montréal. Chez Filmline. Il s'agit de *Natural Enemy*, un nouveau suspense produit par **Nicolas Clermont**, et que doit tourner ici **Douglas Jackson** à compter du 18 novembre. On y retrouvera **Donald Sutherland**, **Tom Carrera**, **William McNamara** et **Lesly-Ann Warren**.

Soit dit en passant, la directrice de production, **Manon Bougie**, m'a dit que l'actrice américaine veut profiter de son séjour à Montréal pour retrouver plusieurs membres de sa famille qui y habitent. Ils lui parleront sans doute de notre dernier référendum ! . . .

Quant à *Natural Enemy*, c'est l'histoire d'une vengeance. Un garçon de 20 ans, « rough and tough », décide de retrouver ses parents naturels... pour se venger ! Il veut les punir de l'avoir abandonné et donné en adoption.

CINAR DANS LES GALAXIES

■ Ce n'est pas tout ! C'est demain que démarre le tournage d'une nouvelle télésérie pour ados littéralement « out of this world : *Space Cases* .

Il s'agit d'une série de 13 émissions d'aventures futuristes, avec un groupe de jeunes du 22e siècle dans un camp d'entraînement spatial. Leur mission tourne au drame lorsque leur vaisseau spatial est accidentellement propulsé dans un trou noir à six années lumière de distance. Ils vont forcément devoir explorer cette partie inconnue de la galaxie.

Au début, les jeunes font plutôt figure de bons à rien mais, face à l'inconnu, ils se découvriront des ressources insoupçonnées et deviendront de véritables héros . . . et d'infaillibles explorateurs de l'espace.

CINAR, l'un des producteurs, est une compagnie qui produit et distribue uniquement des émissions sans violence pour les enfants et la famille, notamment *Are You Afraid of the Dark ?*, une série d'aventures qui est diffusée avec succès depuis cinq ans sur les réseaux Nickelodeon et YTV. Aujourd'hui CINAR coproduit *Space Cases* avec Nickelodeon qui diffusera la série (une comédie intergalactique) à partir de février 1996 à travers les États-Unis alors que CINAR gardera les droits internationaux de distribution. Chapeau !

Sur ce, bon dimanche.

Les uns et les autres

Un sex-symbol un peu trouble

Keanu Reeves triomphe avec *Johnny Mnemonic* et *A Walk in The Clouds*. L'occasion pour le magazine *Max* de le rencontrer pour parler de sa carrière et des rumeurs sur son homosexualité.

— OK, commençons par cette rumeur sur ton homosexualité...

— Non, je ne suis pas pédé, mais je n'ai pas à me justifier. Je ne veux pas m'inventer de toutes pièces une image supermédiatique.

— Tu ne vis que pour ton métier d'acteur...

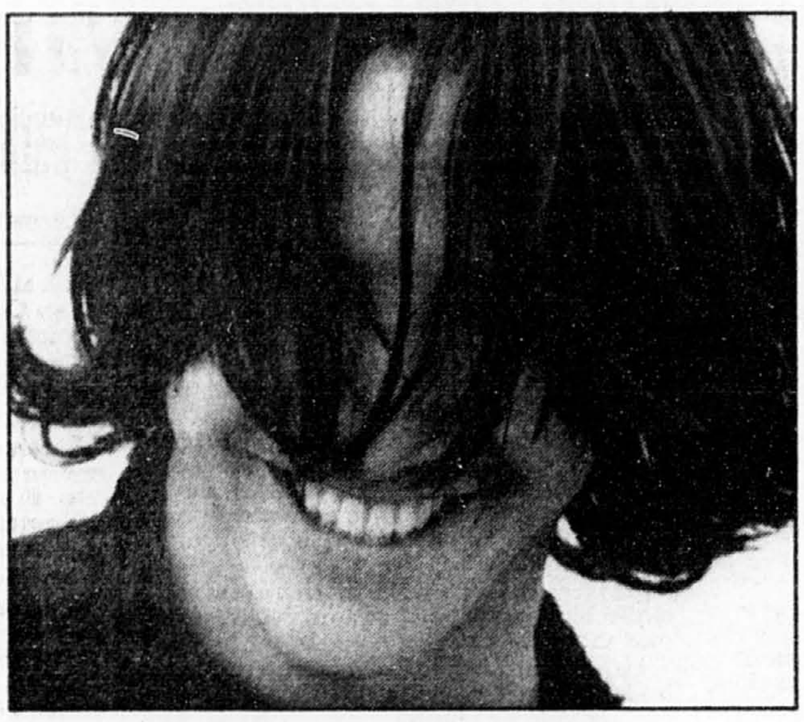
— Je travaille comme un fou pour apprendre toujours plus. Et je refuse l'étiquette de « héros d'action »...

— Tu vis bien avec ton image de sex-symbol ?

— OK, ça fait plaisir. Il y a des trucs bien pires dans la vie d'un homme. Mais de là à me retrouver dans le classement des cinq acteurs les plus sexy, ça me fait marrer. C'est un autre monde pour moi, le monde des magazines. Ça n'existe que sur les étalages des marchands de journaux.

— Et ton histoire de mariage avec David Geffen, le dernier nabab de Hollywood, c'est un coup monté des médias ?

— À ton avis ? J'ai appris la nouvelle lorsque j'étais à Winnipeg, au Canada, durant les répétitions de *Hamlet*. Il y avait un message d'une copine, Claire, sur mon répondeur. Elle me disait : *Je viens d'apprendre que tu t'es marié. Félicitations !* Je n'ai jamais rencontré David Geffen. Tout ça, c'est des conneries...



Keanu Reeves

— Tu crois que c'est lié à ton rôle dans *My Own Pnvate Idaho*, avec River Phoenix ? La scène où River te déclare sa flamme sonnait tellement juste...

— River était un mec fabuleux. Il me manque énormément. Il y a deux niveaux de perception dans cette scène : d'une part, les personnages que nous jouions et, d'autre part, le fait que nous étions super-potes. Mon personnage lui répond : « Viens, mec. Je ne peux pas t'aimer et certainement pas comme tu le désires. Mais on peut toujours se tenir chaud. » C'était une grande scène d'acteur pour River. Et en même temps, il y avait, derrière tout ça, notre profonde amitié.

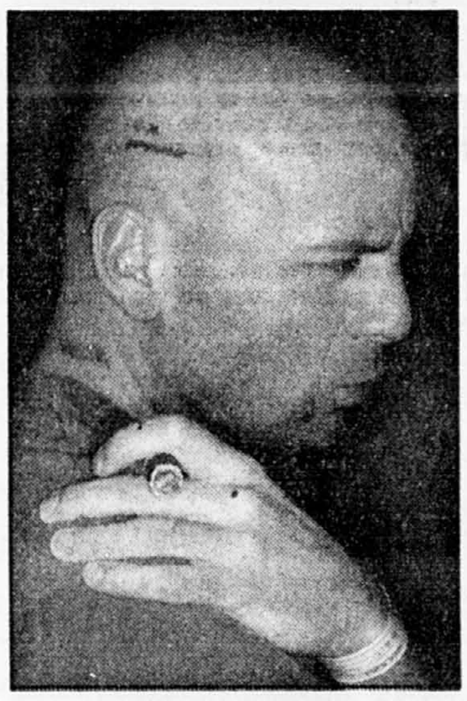
— As-tu des amis homos ?

— J'ai partagé un appartement à Toronto avec deux copines lesbiennes qui étaient amoureuses l'une de l'autre. J'avais 17 ou 18 ans. Je sortais souvent avec elles dans les bars et les discothèques gay de la ville. C'était l'époque de *Dynasty*, on participait aux soirées télé avec diffusion de la série sur écran géant dans les bars. C'était une bonne occasion pour sortir boire une bière. Depuis ce temps-là, mes préférences sexuelles n'ont jamais été un problème pour moi.

— Après le succès de *Speed*, tu vaux près de 10 millions de dollars par film...

— Je ne fais pas ce métier pour devenir milliardaire. Ce que je veux, c'est jouer...

ZOOM



Bruce Willis

« Les journalistes sont malades, vicelards, stupides et n'ont aucune intégrité. Et je ne vois pas pourquoi je devrais faire part de mes pensées les plus intimes à un gars avec un stylo ! Thelonius Monk disait que parler de musique est comme danser de l'architecture. C'est en gros ce que je ressens quand on me demande de parler de mon métier d'acteur. »

Première

LES MOTS

NOCES DE GAMACHE

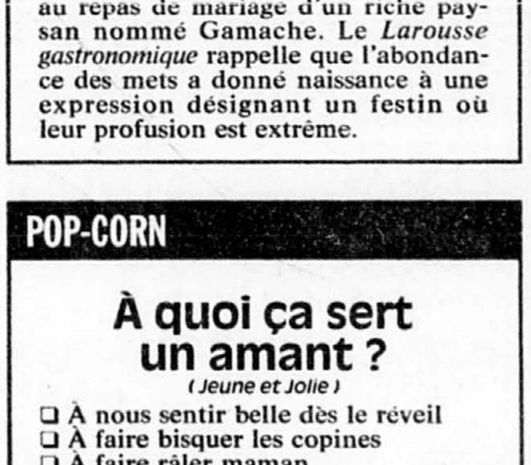
— Épisode de *Don Quichotte* où le héros et son fidèle Sancho assistent au repas de mariage d'un riche paysan nommé Gamache. Le *Larousse gastronomique* rappelle que l'abondance des mets a donné naissance à une expression désignant un festin où leur profusion est extrême.

POP-CORN

À quoi ça sert un amant ?

(Jeune et Jolie)

- ❑ À nous sentir belle dès le réveil
- ❑ À faire bisquer les copines
- ❑ À faire râler maman
- ❑ À comprendre enfin les cours d'éducation sexuelle
- ❑ À faire comprendre à papa qu'on n'est plus une gamine
- ❑ À commencer un régime
- ❑ À énamourer le regard
- ❑ À nous faire draguer par un tas de garçons jaloux
- ❑ À avoir des jambes parfaitement épilées même en hiver
- ❑ À oser les décolletés plongeants
- ❑ À réaliser que les garçons ont eux aussi leurs petites faiblesses
- ❑ À ne plus avoir froid sous la couette



Carole Bouquet

Sois belle et parle

Carole Bouquet déteste qu'on la juge sur les apparences et surtout sur son physique. D'où son léger casse-tête existentiel : comment faire lorsqu'on est très belle pour le faire un peu oublier. Confidences au magazine *Elle*.

— Vous n'êtes absolument pas maquillée. C'est un principe ?

— Le maquillage pour moi, c'est le boulot ! Je joue à me métamorphoser en une autre. Dès que je porte la moindre ombre à paupières, mon regard, mon sourire, ma démarche, ma manière de séduire, tout est différent. Je réserve le fard à certains moments précis. Autrement, j'évite.

— Détester le maquillage quand on est l'égérie Chanel, c'est gonflé !

— Je n'ai jamais dit que je détestais ! J'ai des amies raffinées, maquillées à la perfection. Les contempler est un ravissement pour les yeux. Mais, moi, en dehors du cadre de travail, avec les gens que j'aime et que j'apprécie, j'ai plutôt envie d'être transparente.

— La Carole Bouquet publique, c'est la fausse ?

— C'est celle qui séduit, qui plaît. Et, pour remplir le rôle, je mets en branle une mécanique intérieure parfaitement rodée. Je sais ce qui fonctionne, ce qu'on attend de moi. Mais c'est un jeu. Dans la vraie vie, on ne doit plus jouer... Je le fais parfois pour faire plaisir à mes amis, parce que eux, en revanche, aiment que je sois « pimpante »...

— Avez-vous peur de vieillir ?

— Non, je suis plutôt contente de vieillir. Je me sens mieux maintenant qu'à 18 ans...

Mieux vaut en rire !

■ **Naomi Campbell** dînait au fameux Global 33 de New York, lorsqu'elle aperçut un jeune homme beau comme un dieu, vêtu d'un veston mais sans chemise, assis seul à une table. Le mannequin délaissa immédiatement l'amie qui l'accompagnait et alla engager la conversation avec le dîneur solitaire, qui lui apprit, à son grand chagrin, qu'il attendait quelqu'un. Mais lorsque le quelqu'un en question fit son apparition, le dépit de Naomi disparut comme par enchantement lorsqu'elle constata qu'il s'agissait d'un homme. Elle retourna à sa table et déclara en riant à son amie qu'elle préférait de beaucoup se faire évincer par un homme que par une femme...

■ **Mary Tyler Moore** a demandé à **Tiny Tim** de jouer son propre rôle dans un épisode de sa nouvelle série, *New York News*. Le joueur de ukulele à la voix de fausset, qui ne travaille pas beaucoup ces temps-ci, s'est empressé d'accepter.

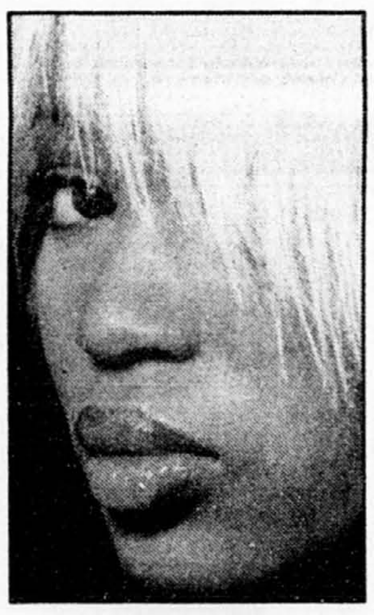
■ **Mickey Rooney** a décidé de lancer sa propre marque de boisson gazeuse, qu'il a baptisée *Thirst* (Soif). Toujours aussi plein d'énergie à 75 ans, il affirme que sa boisson, légèrement parfumée à la réglisse, est un pur nectar. Il a dû d'ailleurs en boire une bonne rasade lors d'une réception donnée récemment à Toronto pour célébrer son anniversaire : les 75 bougies qui ornaient l'énorme gâteau déclenchèrent en effet le signal d'incendie et les pompiers arrivèrent en trombe quelques minutes plus tard ! Mickey insista pour offrir à chacun d'eux un morceau de son gâteau... et un verre de *Thirst*.

■ Même si un soutien-gorge *Wonder Bra* assure à **Cybill Shepherd** une poitrine tout à fait convenable, ses amies ne se lassaient pas de lui demander si elle avait de faux seins. Excédée, Cybill a finalement décidé de répondre par l'affirmative et, pour prouver qu'elle ne ment pas, elle amène les curieuses dans sa loge, où deux seins en plastique gonflable dignes de **Dolly Parton** sont suspendus au plafond !

■ Catapulté au sommet grâce à ses trois énormes succès consécutifs, **Tom Hanks** a décidé de passer aux choses sérieuses. Son prochain projet, intitulé *That Thing You Do*, sera réalisé et interprété par lui-même, d'après son propre scénario. Il s'agira de l'histoire d'un groupe de rock dans les années 60.

■ **Burt Reynolds** a causé tout un émoi l'autre jour dans une librairie de Los Angeles, lorsqu'il s'est présenté au comptoir les bras chargés de livres sur les travers sexuels, la pornographie et d'autres sujets du genre. Devant le regard réprobateur de la caissière et des autres clients, l'acteur jura qu'il était tout à fait normal et qu'il voulait simplement se familiariser avec certaines questions en vue de son prochain film. Il incarne en effet un congressiste dépravé dans *Striptease*, dont la vedette est **Demi Moore**. Cette explication tout à fait plausible ne l'a pas empêché de payer sa facture et de quitter les lieux comme s'il avait la police aux trousses !

■ **Tom Cruise**, qui rêve depuis longtemps de tourner un film dans lequel il incarnerait le légendaire producteur de disques **Phil Spector**, pourrait bien voir son souhait se réaliser grâce à un petit coup de pouce du destin. Le nouveau patron des studios Universal, **Ron Meyer**, a en effet racheté le projet à la Warner, et compte bien en faire l'une de ses priorités. Mais tout cela n'a rien de très étonnant, puisqu'avant d'être patron d'Universal, Ron Meyer était... l'agent de Tom Cruise.



Naomi Campbell

■ **Larry Hagman** n'a pas perdu son sens de l'humour en dépit de la greffe de foie qu'il a subie. Lors d'une réception qu'il donnait l'autre soir chez lui pour célébrer son anniversaire, il servit sans broncher à ses amis... du pâté de foie.

■ **Sylvester Stallone** se livrait à son sport favori sur un terrain de golf de Miami, lorsqu'un ami lui demanda quelles étaient, à son avis, les plus belles femmes de Hollywood. **Kim Basinger** et **Demi Moore**, répondit-il sans hésiter. **Sharon Stone** n'est pas sur ta liste ? Non, elle n'a pas assez de fesses.

■ **Drew Barrymore** est de retour dans les bras du guitariste **Eric Erlandson**, du groupe Hole. La jeune actrice a décidé que son ex-ami, **Val Kilmer**, était trop âgé pour elle. Ce qui n'a pas semblé faire trop de peine à Val, puisqu'il file maintenant la romance avec sa dernière covedette, **Ashley Judd**.

■ La vedette de *Beverley Hills, 90210*, **Tori Spelling**, semble incapable de se trouver un nouvel ami. L'actrice a rompu récemment avec le fils de **Telly Savalas, Nick**, et elle se plaint de ce que personne ne l'ait invitée à sortir depuis, même si elle ne cache pas qu'elle est tout à fait disponible...

■ **Barbra Streisand** a rejeté la date du 16 octobre fixée par les producteurs pour entreprendre le tournage de son film, *The Mirror Has Two Faces*, en faisant valoir que le nombre 16 lui portait généralement malheur. Elle a plutôt opté en faveur du 24, qui, soutient-elle, lui a toujours porté bonheur. On ne peut en dire autant pour les producteurs, puisque ce retard leur coûtera 40 0000 dollars !

SOURCES : AP, Star, Enquirer, Globe

Toronto applaudit *Les Sept branches de la rivière Ota* de Robert Lepage

Le « work in progress » arrivait dans la Ville Reine ce week-end après des débuts ardus au festival d'Édimbourg il y a deux ans

SUZANNE DANSEREAU
de la Presse Canadienne

TORONTO

■ Après un départ difficile en Europe, l'ambitieuse création théâtrale de Robert Lepage sur le 50e anniversaire de Hiroshima a reçu un accueil triomphal ce week-end à Toronto, lors de sa première nord-américaine dans le cadre du festival Today's Japan.

Le public torontois, qui entretient depuis longtemps une histoire d'amour avec Lepage, a chaudement applaudi *Les Sept branches de la rivière Ota* et s'est beaucoup amusé de l'humour cynique qui s'exprime à certains endroits, malgré le sérieux et la profondeur du propos.

« L'accueil a été formidable », constate la comédienne Marie Brassard, interviewée au lendemain de la première.

La pièce a duré six heures au total et à ce titre, elle relève davantage de l'événement que du simple divertissement. Le spectacle a été entrecoupé de nombreux intervalles, dont une pause d'une heure où le public a pu déguster des sushis.

Les 50 ans qui ont suivi Hiroshima

Les Sept branches de la rivière Ota porte sur les 50 ans qui ont suivi le bombardement de Hiroshima. La pièce explore les thèmes de la mort, de la destruction, mais aussi de la survivance, de la renaissance et de l'érotisme.

Dans le premier acte, Luke O'Connor, un soldat américain en mission à Hiroshima pour photographier les dommages du bombardement, rencontre Nozomi, une Japonaise défigurée par la bombe et avec qui il tombe en amour.

Dans le deuxième acte, on introduit le personnage de Jana, une artiste Tchèque qui a survécu à l'Holocauste. Les actes suivants nous font connaître d'autres personnages, dont un Québécois en voyage d'études au Japon. (Il s'agit de Pierre Lamontagne, un personnage fétiche de plusieurs pièces de Lepage).

Grâce à la synchronicité — un autre thème préféré de Lepage — ces personnages finissent par être reliés les uns avec les autres et se retrouvent à Hiroshima, où ils sont confrontés avec eux-mêmes.

Dans ce long spectacle, Lepage mélange plusieurs genres — le drame et le boulevard, notamment — et fait référence à des oeuvres connues telles l'opéra *Madame Butterfly* et la pièce *Madame de Sade*, du célèbre auteur japonais Mishima.

La pièce est un « work in progress », c'est-à-dire qu'elle est en constante évolution depuis sa création voilà deux ans.

La version torontoise contient cinq actes, mais la version finale qui sera présentée dans la ville de Québec en mai 1996 en contiendra sept.

Lorsqu'elle a été présentée en première mondiale au festival d'Édimbourg, en Écosse, elle n'avait que trois actes.

Marie Brassard admet d'emblée qu'à l'époque, la pièce n'était pas vaiment prête et que ses débuts furent plutôt « catastrophiques ».

Un indéniable progrès

Mais la version actuelle représente un indéniable progrès, pour ne pas dire une certaine maturité.

Le jeu est parfois très dépouillé — à la japonaise, dira Marie Brassard —mais la pièce contient aussi de nombreux éléments visuels à couper le souffle, qui font la marque de commerce de Lepage : jeu de miroirs, de portes japonaises coulissantes, projections de films et d'images, dont un authentique documentaire tourné à Hiroshima par un soldat américain.

La pièce est également enrichie d'une audacieuse trame sonore, présentée *live* par le musicien Michel F. Côté.

Pour livrer ce spectacle ambitieux, la troupe Ex-Machina a dû faire appel à 19 personnes — neuf comédiens et dix techniciens, complexité oblige.

Le spectacle de Toronto se termine le 12 novembre.

Il reprendra en décembre à Hambourg, après quoi la troupe rédigera en création collective les deux actes manquants.

Après l'Europe et le Japon où la pièce a été jouée, Marie Brassard se dit heureuse de la présenter en Amérique, car selon elle, le public s'y retrouve davantage.

« Il y a quelque chose de très américain dans le spectacle et on sent que les choses sont comprises ici, qui ne sont pas comprises de la même manière à l'étranger : l'humour, par exemple.

« À ce sujet, la réaction des gens m'a frappée. Ils riaient tellement que c'en était presque trop », confie-t-elle.

« C'est très important pour nous de jouer la pièce en Amérique, poursuit-elle. Les deux endroits-clés étaient le Japon et l'Amérique ; le Japon parce que là-bas, les gens étaient concernés de très près. On avait l'impression de faire une incursion dans leur culture et on craignait d'être indélicat. Mais ici, c'est chez nous et c'est toujours un peu terrorisant. »

Canal Plus franchit le cap des quatre millions d'abonnés en France

Agence France-Presse

PARIS

■ La chaine de télévision cryptée Canal Plus continue de grandir : née il y a onze ans, elle atteindra demain en France le seuil symbolique des quatre millions d'abonnés, et dépassera le million en Allemagne le mois prochain, a-t-on appris hier auprès de ses responsables à Paris.

Canal , qui touche ainsi environ un foyer télévisé français sur cinq, avait atteint son premier million d'abonnés le 8 mai 1986, un an et demi après sa création sous la houlette opiniâtre d'André Rousselet, important homme d'affaires et ami de l'ex-président français François Mitterrand.

Le coeur d'un groupe international

Aujourd'hui, la chaine est le coeur d'un groupe international qui compte en Europe et en Afrique 2,4 millions d'abonnés : 963 000 en Allemagne fin octobre, 165 000 en Belgique, 1 147 000 en Espagne, 100 000 en Afrique noire et au Maghreb, un peu plus de 30 000 en Pologne, auxquels s'ajoutent, en France, les 288 000 abonnés à son « bouquet » de programmes par satellite, Canal Satellite.

En 1996, Canal prévoit de « continuer à progresser ». Côté finances, elle a connu quelques soucis avec la baisse de son bénéfice depuis 1994. Mais elle prévoit une amélioration l'an prochain et « une progression significative » en 1997.

Début 1996, Canal trouvera aussi un nouveau champ de développement avec le lancement de son bouquet numérique par satellite.

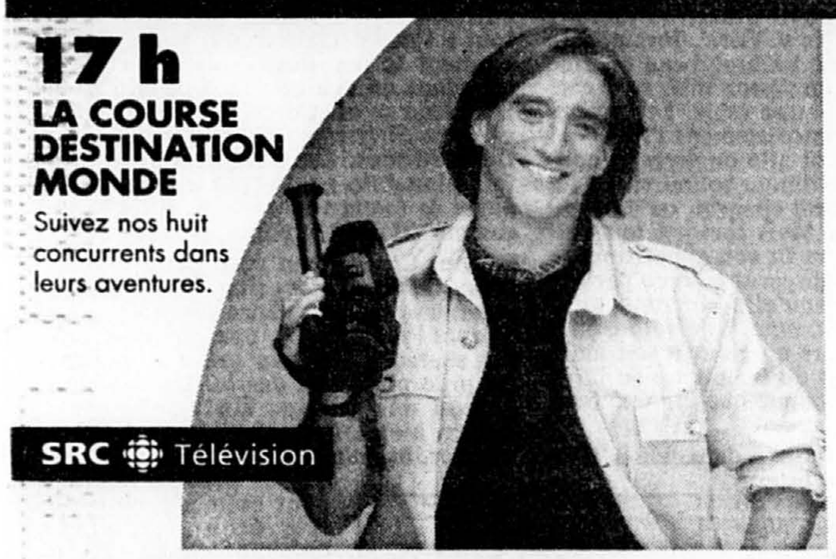
Le défi du numérique par satellite

Le numérique, qui agite tous les grands groupes audiovisuels européens, représente pour elle un défi majeur. Dans l'hebdomadaire économique américain *Business Week*, qui lui consacre cette semaine la Une de son édition internationale —fait notable pour une entreprise de communication française —, le président de Canal Pierre Lescure reconnait d'ailleurs que son groupe « pourrait être un peu plus secoué par la concurrence que par le passé ».

Mais Canal ne pouvait pas se permettre de rester absente des bouleversements annoncés dans ce secteur : « celui qui attend l'an 2000 (pour bouger) est mort », prédit M. Lescure. « Le jeu sera alors déjà gagné », selon lui. Deux ans avant cette date, en 1998, Canal n'exclut pas de dépasser, avec ses « chaines-soeurs », le seuil des dix millions d'abonnés.

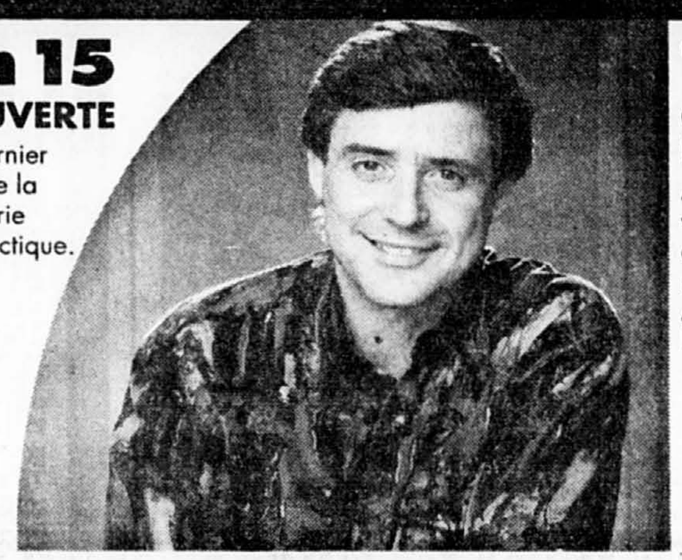
De TOUT pour faire de grandes découvertes ce soir!

DE TOUT POUR FAIRE UN MONDE



17 h
LA COURSE DESTINATION MONDE
Suivez nos huit concurrents dans leurs aventures.

SRC Télévision



18 h 15
DÉCOUVERTE
L'avant-dernier épisode de la grande série sur l'Antarctique.

19 h
GALA DE L'ADISQ
Au programme: vedettes, musique, chansons et... remerciements.
Animation: Patrick Huard.

Votre soirée de télévision

La Presse

Choix d'émissions
par Louise Cousineau

19:00 (2) **- LE GALA DE L'ADISQ**
L'événement de l'année dans la catégorie galas. Qu'on regarde pour mille raisons, notamment le code vestimentaire absolument imprévisible, et pour voir qui triomphe dans le joyeux monde de la chanson et du showbiz. Patrick Huard anime et c'est en direct. Y aura-t-il un scandale?

19:00 (10) **- J.E.**
Patrick Huard, qui anime au même moment le Gala de l'ADISQ à l'autre chaîne, raconte comment il n'a pas été payé pour un spectacle. Egalement: des fausses cartes d'identité, des denturologistes au noir et des cours offerts par l'assurance-chômage qui laissent sur le chômage.

20:00 (35) **- SALLE D'URGENCE**
A enregistrer, si Lara, Céline, Marjo et Jean-Pierre vous accaparent trop à l'autre canal.

21:00 (6) **- ROCH VOISINE: COAST TO COAST**
La tournée canadienne du beau Roch en 1995.

21:00 (35) **- *UNE LIGUE EN JUPONS***
Madonna et Geena Davis dans ce petit film intéressant qui raconte comment la guerre force les promoteurs de baseball à former une ligue de filles.

21:35 (17) **- *CRIMES ET DÉLITS***
De et avec Woody Allen, une histoire d'ophtalmologiste meurtrier et de documentariste désabusé. Avec Martin Landau.

23:15 (2) **- *LA PRISONNIÈRE DU DÉSERT***
Un grand western de John Ford, lent mais bien beau. Avec John Wayne.

23:15 (15) **- SAVOIR PLUS**
Le drame du genou: comment on peut soigner les problèmes du genou.

Patrick Huard

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC 2 9 9 13	Le Téléjournal	Découverte (18:15)	Gala de l'Adisq						Le Téléjournal	Le Point (22:25) / Sport (22:45)	Cinéma / LA PRISONNIÈRE DU DÉSERT (2) (23:15)		SRC 2 9 9 13
TVA 4 7 8 t 10 40	Le TVA	Drôle de vidéo	J.E. / Fausses cartes d'identité au Canada		Cinéma / L'ARME FATALE 3 (5) avec Mel Gibson, Danny Glover					L'Événement	TVA & TVA Sports / Loteries (23:44) / ...marteau		TVA 4 7 8 t 10 40
RQ 15 17 24 30 45	L'Étalon noir	Pignon sur rue	L'Homme cet animal...		Vivement dimanche! / Jean-Claude Labrecque		Plaisir de lire	Cinéma / CRIMES ET DÉLITS (3) avec Woody Allen, Martin Landau (21:35)				Consommaction (23:25)	RQ 15 17 24 30 45
TQS 16 30 35 49	Les Simpson	Flash	seaQuest, gardien des océans		Salle d'urgence		Cinéma / UNE LIGUE EN JUPON (5) avec Geena Davis, Tom Hanks					Grand Journal (23:47)	TQS 16 30 35 49
CBC 4	Football LCF / Lions - Eskimos (16:00)		Road to Avonlea		Pavarotti & Friends		Roch Voisine		CBC News	Venture (22:26) Nation's (22:55)	CBC News	Country Beat (23:44)	CBC 4
CBC 5											Sunday Night		CBC 5
CBC 6													CBC 6
CTV 12	Pulse	Travel, Travel	SunLife Skate Canada				Basketball NBA / Grizzlies - Minnesota					CTV News	CTV 12
CTV 8 13	Newsline	Homegrown...											CTV 8 13
ABC 8	News	ABC News	Funniest Home Videos		Adventures of Superman		Cinéma / NOWHERE TO RUN (6) avec Jean-Claude Van Damme, Rosanna Arquette				News	Sports (23:20)	ABC 8
ABC 22	ABC News	Pub									Star Trek: Next Generation		ABC 22
ABC 13r	News	ABC News									News	E.T.: Weekend	ABC 13r
CBS 3	Football /Giants-Seah. (16:00)		60 Minutes		Cybill	Almost Perfect	Minisérie / Sidney Sheldon's Nothing Lasts Forever (1/2)				News / Seinfeld	...Limits (23:45)	CBS 3
CBS 7	News	CBS News									News	Land's End	CBS 7
CBS 8r	CBS News	News										Time to...	CBS 8r
NBC 5	Football / Steelers - Bears (16:00)		Extremely Weird		Mad about You	Hope & Gloria	Cinéma / MADE IN AMERICA (5) avec Whoopi Goldberg, Ted Danson				Sightings		NBC 5
NBC 10r	Football NFL (16:00)										News 10	Extra... (23:35)	NBC 10r
PBS 33	All Creatures Great and Small		Wild America	Naturescene	Nature / Monkey		Masterpiece Theatre		MGM: When the Lions Roars (1/3)				PBS 33
PBS 18	13th Annual Fall Art Auction (16:00) / Se poursuit jusqu'à minuit												PBS 18
PBS 57	Ghostwriter Hour		All Creatures / Mailbag (19:53)		Marsalis on Music		Jazz at Newport '95		Concert with...	Cinéma / THE TREE OF WOODEN CLOGS (2)			PBS 57
ONT 6	News	Sportsline	60 Minutes		Mad about You	The Simpsons	Married...	Coach	Angels of Mercy		Global News	Sports	ONT 6
ONT 12	Panorama		Dimanche classique / K. Jarrett		Cinéma / LA BAIE DES ANGES (4) avec J. Moreau, C. Mann				Écrivains du 20e siècle		Panorama	Règlement...	ONT 12
ONT 24	Little Lord...	Inquiring...	Private Life of Plants (5/6)		Heartbeat		Backward Glance		Allan Gregg	Human Edge		Human Edge	ONT 24
CÂBLE A & E	Bob Vila's Home Again		Ancient Mysteries		Titanic: The Legend Lives On				Voyages		A & E's an Evening...		A & E
CÂBLE BRAVO	When the Quiff Was King		Chairy Tale / ...	John Nesbitt	Junky's...	Operavox	Cinéma / BOUND FOR GLORY (3) avec David Carradine, Melinda Dillon					Woodie Guthrie	BRAVO
CÂBLE CANAL D	Objectif aventure		Têtes d'affiche: Luis Mariano		Viva: le voyage du St-Louis		Jazz / Billie Holiday et Cleo Laine				Cinéma / JACQUES ET... (3)		CANAL D
CÂBLE DISC.	Wings		Sunday @ discovery.ca		Discovery's Sunday Showcase						Sunday @ discovery.ca		DISC.
CÂBLE FOX	Football / Giants -Seah. (16:00)		Space: Above & Beyond		The Simpsons	Martin	Married... with Children		Live Shot		Pub		FOX
CÂBLE FOX(Ont)	Pub								Seinfeld	Cheers	M*A*S*H	Pub	FOX(Ont)
CÂBLE MP	Fax	Box-office	Musique vidéo				VJ invité: Michel Barrette		Musique vidéo				MP
CÂBLE NW	World News	Schlesinger	On the Line with Patrick Conlon		The Passionate Eye			Undercurrents	The National	Schlesinger	Antiques Roadshow		NW
CÂBLE RDI	Accent franco.	Marchés	Monde ce soir	Griffe	Grands Reportages / Syrie; Somalie		Le Téléjournal	Scully RDI	Option éducation		Box-office	Espace libre	RDI
CÂBLE RDS	Football / Lions - Eskimos (16:00)		Sports 30	Question sport	Football / Dolphins - Chargers						Sports 30	Culturisme	RDS
CÂBLE SE	Clanches!				Les Co-locataires			Cinq Garçons dans le vent (21:40)			Impulsions (23:20)		SE
CÂBLE TMN	Renaissance Man (16:45)		The Air Up There				The War				Breaking Point (23:15)		TMN
CÂBLE TSN	Hockey Show	Sportsdesk	NFL Primetime		Football / Dolphins - Chargers						Sportsdesk		TSN
CÂBLE TV5	L'École des fans		Journal FR2	7 sur 7		Bouillon de culture		Évasion	Tell quel/Météo	Journal belge	Visions...	Savoir... (23:15)	TV5
CÂBLE YTV	Doug	Rupert	Small Talk	Family Ties	Madison	Whose Line...	Must Be Mad!	The Hit List		YTV News	Dog House	The Intrepids	YTV
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

SPECTACLES

Salles de répertoire

AMI WILLY 2 (MON)
Paradis: 15 h 10, 19 h 10.
ANNA: 6-18
Cinéma du Parc (3): 16 h 45.
AUBE URBAINE PAYSAGE SOUS LES PAUPIÈRES
Cinéma Parallèle: 19 h 30, 21 h.
BARAKA
Cinéma du Parc (1): 17 h.
BATMAN À JAMAIS
Paradis: 21 h 15.
CAMÉRAS D'AMÉRIQUE LATINE
Cinéma ONF: 13 h, 15 h, 17 h.
CASABLANCA
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.
CASPER V.F.
Paradis: 15 h 20, 17 h 20.
CONGO V.F.
Paradis: 21 h2 5.
DOUBLE LIFE OF VERONIQUE (THE)
Cinéma du Parc (1): 21 h 15.
ESPÈCES
Paradis: 19 h 20.
FESTIVAL IMAGE ET NATION GAIE ET LESBIENNE
Cinéma ONF: 19 h, 21 h.
FRIENDS, COMRADES
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.
GAZON MAUDIT
Cinéma du Parc (3): 14 h 30.
GROSSE FATIGUE
Cinéma du Parc (3): 21 h 15.
Musée des Beaux-Arts de Montréal (Auditorium Maxwell Cummings): 19 h 15.
IMAX - LES AILES DU COURAGE - AFRICA LE SERENGETI
Vieux-Port de Montréal: 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 21 h; 10 h 15, 19 h (version anglaise).
INDIEN (L') DU PLACARD
Paradis: 13 h 10, 17 h 10.
JEUNE FILLE (LA) ET LA MORT
Cinéma du Parc (3): 19 h.
JUGE DREDD V.F.
Paradis: 13 h, 15 h.
LABYRINTH OF PASSION
Cinéma du Parc (1): 15 h.
MARCHE OU CRÈVE
Paradis: 16 h 50, 21 h 30.
MAX ET JÉRÉMIE
Musée des Beaux-Arts de Montréal (Auditorium Maxwell Cummings): 13 h.
MUSIC OF CHANCE (THE)
Cinéma Parallèle: 14 h.
NUITS FAUVES (LES)
Musée des Beaux-Arts de Montréal (Auditorium Maxwell Cummings): 16 h 30.
ONCE WERE WARRIORS
Cinéma de Paris: 16 h 45.
OPÉRATION DUMBO
Paradis: 13 h1 5, 19 h 20.
PARFUM D'YVONNE (LE)
Musée des Beaux-Arts de Montréal (Auditorium Maxwell Cummings): 11 h.
PARTY GIRL
Cinéma du Parc (2): 15 h, 19 h 15.
SAFE
Cinéma de Paris: 14 h 15, 19 h.
SMOKE
Cinéma Parallèle: 16 h.
TROIS COULEURS: BLANC
Cinéma du Parc (1): 19 h 15.
WEDDING BANQUET (THE)
Cinéma de Paris: 21 h 30.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Quatuor La Flûte enchantée: Handel, Boismortier, Reicha, Ayoub, et Maria Knapik-Sztramko, soprano: Bach, Strauss, Chopin: 15 h 30.
PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Dutoit. Richard Roberts, violoniste. *Mazeppa* (Liszt), Concerto pour violon (R. Strauss), Symphonie no 7 (Beethoven). Concerts du dimanche: 14 h 30.
GRAND SÉMINAIRE
Franck Besingrand, organiste. Clérambault, L. Couperin, Cabanilles, Marchand. Entrée libre: 15 h.
ÉCOLE VINCENT-D'INDY (628, Côte-Ste-Catherine)
Les Petits Violons. Dir. Jean Cousineau. Mozart, Kodaly, Spohr, Haydn: 16 h 30.
ÉGLISE ST. ANDREW AND ST. PAUL
Diane Bish, organiste. Bach, Haydn, Vierne, Yon, Elgar, Widor: 19 h 30.
ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION
Bernard Lagacé, organiste, et membres du Studio de Musique ancienne de Montréal. Bach. Concert à la mémoire de George Little. Entrée libre: 20 h.
ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE
Xaver Varnus, organiste, Steve Laplante, haute-contre, et Jean-Pascal Hamelin, pianiste. Bach: 20 h.
UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall - concert gratuit)
Paul Helmer, pianiste. Sonates op. 90, 101 et 106 (Beethoven): 15 h.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Les trois soeurs, de Anton Tchekhov. Mise en scène de Yves Desgagnés. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 20 h 30.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues, de Normand Chaurette. Mise en scène de Michèle Magny. Avec Jean-François Blanchard, Daniel Brière, Éric Cabana, Mireille Deyglun, Michel Laperrière, Jacques L'Heureux et Denis Tran-Van-Mang: 20 h.
ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Albertine, en cinq temps, de Michel Tremblay. Mise en scène de Martine Beaulne. Avec Sophie Clément, Sylvie Drapeau, Élise Guilbault, Andrée Lachapelle, Monique Mercure et Guylaine Tremblay: 15 h.
ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Océan, de Pol Pelletier. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 12 novembre.
ESPACE TANGENTE (840 e., Cherrier)
Peter James et Gilles Simard: 19 h 30.
LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
- Le cadeau de Victoire, de et avec Suzanne Marier. Mise en scène de Frédérique Collin: 15 h.
LA LICORNE (4559, Papineau)
Un abri pour les lapins quand il fait froid, de William Mastrosimone. Trad. de Josée LaBossière. Mise en scène de Jacques Droiet. Avec Éric Hoziel et Hélène Reeves. Du mar. au sam., 20 h.
THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Et Vlan dans la gueule, avec le groupe Audubon, 20h, sauf dim. et lun.
CAFÉ DE LA 20TAINE (4677, St-Denis)
Finies les Folles!!!, de Sylvie Bérard, Marie-Josée Forget et Jean-Michel Lamothe. Avec Tania Lafrance, Johanne Lebrun, Nathalie Morin, François Paré, Gilles Paul Pilon et Nicolas Sacchitelle: 20 h.
CENTAUR (453, St-François-Xavier)
Take the floor, de Susan Pam-Grant et DJ Grant. Mise en scène de Lara Foot Newton. Avec Molly Seftel, Mark Hoeben, Joss Levine, Basil Appollis et Gilda Blacher. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h; mat., sam., 14 h.
THÉÂTRE DE LA VILLE (180 e., de Gentilly, Longueuil)
Le Chapeau de plomb, de Gilbert Dupuis. Mise en scène de Alain Fournier. Avec Anouk Simard, Diane Jules, Jean-François Csabonne, Michel Daigle, Robert Lavoie, Robert P. Côté, Luc Morissette, Nefertari Belizaire et Denis LaRocque. Présentation du Carré-Théâtre. Du mar. au sam., 20 h. Jusqu'au 25 novembre.

Pour Enfants

MAISON-THÉÂTRE (255 e., Ontario)
La Bonne Femme, de Jasmine Dubé. Mise en scène de Martin Faucher. Présentation du Théâtre Bouches Décousues: 15 h. (4 à 8 ans)

Variétés

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Misery, d'après le roman de Stephen King. Mise en scène de Simon Moore. Avec Annie Walkie, Deborah Lobban, Paul Sheldon et Michael Rudder. Du mar. au dim., 20 h.
THÉÂTRE ST-DENIS 2
Michel Barrette: 20 h.
GESÙ (1200, Bleury)
Luis Enrique Mejia Godoy: 20 h.
THÉÂTRE DES VARIÉTÉS (4530, Papineau)
Patrick Huard: 20 h.
CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Comedy Jam: 19 h.
CAFÉ CAMPUS (57 e., Prince-Arthur)
No One Is Innocent: 20 h 30.
THÉÂTRE RIALTO (5723, Ave. du Parc)
A Clockwork Orange, comédie musicale d'Anthony Burgess: 20 h.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Black Cat Bone: 22 h 30.
L'AIR DU TEMPS (191 o., St-Paul)
El Kady: dès 21 h 30.
QUAI DES BRUMES (4481 St-Denis)
Lhasa de Sela: 21 h 30.
AU HASARD (803 e., Ontario)
Blue Rocket Special: dès 17 h 30.
PORTÉ DISPARU (957 e., Mont-Royal)
La fête à Clotilde: 20 h.
L'ÉCUME DES JOURS (4123A, St-Denis)
Dumoutier, avec Bob Walsh et Billy Craig: 17 h.
LE P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Richard Foisy et André Lépine: 21 h.
BALATTOU (4372, St-Laurent)
Passion: 22 h.
CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Stinziani: dès 21 h.
PUBLIX (3554, St-Laurent)
Paulo Ramos: 16 h 30, 22 h et minuit.
VOLTAIRE (11 o., Prince-Arthur)
Honeymakers: dès 21 h.
ZINC (1148 e., Mont-Royal)
Le Breiz: dès 18 h.
LA VIEILLE FRANCE (52 o., St-Jacques)
Perry Canestrari, ténor, et Yanusch Wolny, baryton: dès midi.
THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre)
Mario Pelchat: 20 h 30.
COSMODÔME (2150, autoroute des Laurentides, Laval)
Mercury: entre midi et 16 h 30

Palmarès

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	ARTISTE— TITRE	CS	SD	ARTISTE— TITRE
1	1	COOLIO & L.V. Gangsta's Paradise	11	14	HEATHER NOVA Walk This World
2	2	CÉLINE DION Je sais pas	12	17	LARA FABIAN Si tu m'aimes
3	4	DAN BIGRAS Y'a plus d'anges dans le ciel	13	7	MOLODOT Âme errante
4	5	MARIAH CAREY Fantasy	14	19	TAKE THAT Back for Good
5	6	BON JOVI Something For The Pain	15	9	2 SOURCE C'est en toi
6	8	TOM COCHRANE I Wish You Well	16	—	MICHAEL BOLTON Can I Touch You... There?
7	10	JANET JACKSON Runaway	17	—	MANON D'INVERNESS Je partirai aussi
8	13	PRESIDENTS OF THE U.S.A. Lump	18	—	GOO GOO DOLLS Name
9	3	KEVIN PARENT Boomerang	19	—	EX-LIBRIS Imagine pas
10	16	ALANIS MORISSETTE Hand in My Pocket	20	—	VILLERAY Juste pour t'encourager

MUSIQUEPLUS

CS: Cette semaine.
SD: Semaine dernière.

"LA PERFECTION ABSOLUE."
Rex Reed, NY CHANNEL/VIEW
"UN GRAND FILM AMÉRICAIN."
John Corcoran, KCAL
COUVRE-LIT À L'AMÉRICAINE
version française de HOW TO MAKE AN AMERICAN QUILT

CREMAZIE 849-FILM 8610 rue St-Denis
aussi en version originale anglaise: MAIL CAVENDISH, LE FAUBOURG, POINTE-CLAIRE

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
ÉCRAN GÉANT! QUALITÉ DU SON!
4,99$ EN MATINÉE TOUS LES JOURS REPRÉSENTATIONS AVANT 18h00
Notre ligne d'information INFO-FILM: 866-0111 de 11h00 à 22h00
Ces horaires couvrent la période du 5 au 9 novembre

PARISIEN 480 Ste.Catherine o. 866-3856
VAMPIRE A BROOKLYN (18+)*12:15-2:35-4:50-7:10-9:30
LA HAINE (13+)*12:20-2:30-4:45-7:15-9:15
LE SPHINX (13+)*1:45-4:15-6:50-9:25
C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT (13+)*12:25-2:45-5:00-7:20-9:40
CA TOURNE A MANHATTAN (G)*12:45-2:50-5:05-7:30-9:45
LES MISERABLES (G)* 1:00-4:30-8:15
LISTE NOIRE (13+)*12:50-2:55-5:10-7:15-9:00

CENTRE EATON 705 Ste.Catherine o. 985-5730
HOME FOR THE HOLIDAYS (G)*12:45-3:00-5:15-7:30-9:50
GET SHORTY (13+)*12:35-2:50-5:05-7:20-9:40
BIG GREEN (G)*12:55
JADE (16+)*9:30
ASSASSINS (13+)*3:30-8:40
POWDER (G)*1:00-4:00-6:45-9:25
LIVING IN OBLIVION (G)*12:30-2:40-4:55-7:05-9:10
VAMPIRE IN BROOKLYN (16+)*1:10-4:10-7:00-9:15

LOEWS 954 Ste.Catherine o. 861-7437
COPYCAT (18+)*12:20-2:40-5:00-7:20-9:45
LES MISERABLES (S.T.A.) (G)*1:00-4:30-8:15
FAIR GAME (13+)*12:30-2:55-5:05-7:10-9:20
SCARLET LETTER (13+)*12:50-3:30-6:15-9:08
JEFFREY (13+)*3:15-9:30
THREE WISHES (G)*12:40-6:40

PALACE 6 698 Ste.Catherine o. 866-6991
2$ MATINÉES (avant 18h00) 2,50$ EN SOIRÉE
THE NET (G)*2:00-4:15-7:10-9:20
DESPERADO (16+)*1:30-3:30-5:30-7:30-9:35
CLOCKERS (13+)*1:35-4:20-7:05-9:40
HACKERS (G)*1:40-3:40-5:40-7:40-9:50
WATER WORLD (13+)*1:50-4:25-7:00-9:30
MORTAL KOMBAT (13+)*1:45-3:45-5:45-7:45-9:55

DORVAL 260 av. Dorval 631-8586
2$ MATINÉES (avant 18h00) 2,50$ EN SOIRÉE
THE TIE THAT BINDS (13+)*7:20-9:40
MAGIC IN THE WATER (G)*dim 1:15-3:15-5:10
POCAHONTAS (G)*dim 1:30-3:30-5:20
HACKERS (G)*7:10-9:25
MORTAL KOMBAT (13+)*dim 12:45-2:45-4:45
WATER WORLD (13+)*6:50-9:30
WES CRAVEN'S FINAL NIGHTMARE (16+)*
CASPER (G)*dim 12:50-2:50-4:50
CLOCKERS (13+)*7:00-9:35

F.P.8-POINTE CLAIRE (Pointe-Claire) 185 boul. Hymus 697-8095
BIG GREEN (G)*dim,mar 2:00
ASSASSINS (13+)*7:10-10:00 dim,mar 4:15-7:10-10:00
FAIR GAME (13+)*7:05-9:20 dim,mar 2:10-4:30-7:05-9:20
THREE WISHES (G)*7:15-9:50 dim,mar 1:00-3:45-7:15-9:50
GET SHORTY (13+)*7:00-9:25 dim,mar 2:05-4:35-7:00-9:25
COPYCAT (16+)*7:30-10:05 dim,mar 1:45-4:20-7:30-10:05
VAMPIRE IN BROOKLYN (16+)*7:25-9:40 dim,mar 2:15-4:40-7:25-9:40
HOME FOR THE HOLIDAYS (G)*7:20-9:45 dim,mar 1:50-4:25-7:20-9:45
POWDER (G)*6:55-9:35 dim,mar 1:15-4:10-6:55-9:35

F.P.8-GREENFIELD PK 999 boul. Taschereau 672-2229
VAMPIRE A BROOKLYN (18+)*7:30-9:50 dim,mar 2:10-4:40-7:30-9:50
GET SHORTY (13+)*7:10-9:30 dim,mar 1:30-4:10-7:10-9:30
FAIR GAME (13+)*6:50-9:10 dim,mar 1:45-4:05-6:50-9:10
HOME FOR THE HOLIDAYS (G)*7:00-9:20 dim,mar 1:40-4:00-7:00-9:20
GOLD DIGGERS:THE SECRET OF BEAR MOUNTAIN (G)*7:05-9:25 dim,mar 1:55-4:20-7:05-9:25
LES MISERABLES (G)*8:30 dim,mar 1:35-5:00-8:30
COPYCAT (16+)*7:15-9:40 dim,mar 1:50-4:15-7:15-9:40
POWDER (G)*7:20-9:55 dim,mar 2:00-4:30-7:20-9:55

LAVAL 1600 boul. Le Corbusier 688-7776
GET SHORTY (13+)*1:30-4:05-7:10-9:25
FAIR GAME (13+)*1:50-4:25-7:30-9:40
BIG GREEN (G)*dim 1:25
SCARLET LETTER (13+)*6:45 dim 3:40-8:45
LE SPHINX (13+)*9:20
POWDER (G)*1:10-4:00-6:40-9:15
VAMPIRE IN BROOKLYN (16+)*1:35-4:15-7:20-9:45
POCAHONTAS V.F. (G)*dim 1:15-3:10-5:00
ASSASSINS (13+)*7:00-9:30
LISTE NOIRE (13+)*7:05-9:00 dim 3:15-5:10-7:05-9:00
LE BIG GREEN: UNE EQUIPE SANS PAREILLE (G)*dim 1:05
LES MISERABLES (G)*1:00-4:30-8:15
HOME FOR THE HOLIDAYS (G)*1:25-3:50-7:00-9:30
COPYCAT (18+)*1:20-3:45-6:50-9:20
VAMPIRE A BROOKLYN (16+)*7:10-9:25 dim 1:45-4:25-7:10-9:25
C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT (13+)*1:40-4:20-7:15-9:35

CINEMA ANGRIGNON 7077 boul. Newman 366-2463
LES MISERABLES (G)*1:00-4:30-8:15 lun,jeu 8:15
VAMPIRE A BROOKLYN (16+)*2:25-4:40-7:20-9:35 lun,jeu 7:20-9:35
HOME FOR THE HOLIDAYS (G)*1:55-4:20-7:25-9:40 lun,jeu 7:25-9:40
POWDER (G)*1:45-4:25-7:05-9:50 lun,jeu 7:05-9:50
LE BIG GREEN: UNE EQUIPE SANS PAREILLE (G)*dim,mar 2:15
C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT (13+)*4:15-7:10-9:15 lun,jeu 7:10-9:15
LISTE NOIRE (13+)*4:05-7:30-9:45 lun,jeu 7:30-9:45
BIG GREEN (G)*dim,mar 2:00
COPYCAT (16+)*1:50-4:25-7:10-9:40 lun,jeu 7:10-9:40
VAMPIRE IN BROOKLYN (16+)*2:20-4:35-7:15-9:30 lun,jeu 7:15-9:30
FAIR GAME (13+)*1:20-4:10-7:00-9:00 lun,jeu 7:00-9:00
GET SHORTY (13+)*1:10-4:00-7:00-9:10 lun,jeu 7:00-9:10

VERSAILLES Place Versailles 353-7880
LES MISERABLES (G)*1:00-4:30-8:15 lun,jeu 8:15
FAIR GAME (13+)*2:15-4:45-7:15-9:30 lun,jeu 7:15-9:30
SEVEN (13+)*4:40-9:50 lun,jeu 9:50
LA LETTRE ECARLATE (13+)*2:00-7:10 lun,jeu 7:10
C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT (13+)*2:10-4:25-7:00-9:40 lun,jeu 7:00-9:40
VAMPIRE A BROOKLYN (16+)*2:20-4:35-7:05-9:20 lun,jeu 7:05-9:20
LISTE NOIRE (13+)*2:30-4:50-7:30-9:25 lun,jeu 7:30-9:25

GREENFIELD PARK 519 boul. Taschereau 671-6129
SEVEN (13+) 7:00-9:30 dim 2:00-7:00-9:30
THREE WISHES (G) 9:40
C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT (13+) 7:15 dim 2:10-7:15
VAMPIRE IN BROOKLYN (16+) 7:10-9:20 dim 2:20-7:10-9:20

16 ANS+
Vampire à Brooklyn
VERSION FRANÇAISE DE VAMPIRE IN BROOKLYN
PARISIEN - ANGRIGNON - LAVAL - VERSAILLES
F.P. 8 (Greenfield Park) - CARREFOUR DE L'ESTRIE (Sherbrooke)
CHÂTEAUGUAY ENCORE - LE MIRAGE - TERREBONNE
REPENTIGNY - JOLIETTE - VALLEYFIELD - TROIS-RIVIÈRES
et en anglais aux CENTRE EATON - ANGRIGNON - F.P.8 (Pointe-Claire)
LAVAL - GREENFIELD PARK - LE MIRAGE - CÔTE-DES-NEIGES - STE-ADÈLE

"VRAIMENT SPÉCIAL ET INOUBLIABLE."
- Joanna Langfield, THE MOVIE MINUTE
"Une expérience unique hautement divertissante!"
- Paul Wunder, WBAI RADIO

POWDER
VERSION O. ANGLAISE
CENTRE EATON 985-5730 705 Ste-Catherine O.
CAR. ANGRIGNON 366-2463 7077 boul. Newman
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 POINTE-CLAIRE 185 Hymus
FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 GREENFIELD PARK 999 Taschereau
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier
MAIL CAVENDISH 849-FILM Cavendish coin Kildare
LE MIRAGE 324-CINE 9480 boul. Lacordaire

no.1 AU CANADA!
13 ANS+ LANGAGE VULGAIRE

JOHN TRAVOLTA GENE HACKMAN RENE RUSSO et DANNY DEVITO
C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT
VERSION FRANÇAISE DE: GET SHORTY
INTERNET: http://www.mgmua.com/getshorty
dts DIGITAL
PARISIEN 866-3856 480 Ste-Catherine O.
CAR. ANGRIGNON 366-2463 7077 boul. Newman
VERSAILLES 353-7880 Place Versailles
GREENFIELD PARK 671-6129 519 Boul. Taschereau
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CENTRE EATON 985-5730 705 Ste-Catherine O.
CAR. ANGRIGNON 366-2463 7077 boul. Newman
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 POINTE-CLAIRE 185 Hymus
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier
FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 GREENFIELD PARK 999 Taschereau
LACORDAIRE 11 324-3000 5940 boul. Des Grandes-Prairies
MAIL CAVENDISH 849-FILM Cavendish coin Kildare

Pour les fêtes, des millions de gens se retrouveront en famille... et se demanderont pourquoi.
HOME FOR THE HOLIDAYS
PolyGram
VERSION O. ANGLAISE
CENTRE EATON 985-5730 705 Ste-Catherine O.
CAR. ANGRIGNON 366-2463 7077 boul. Newman
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 POINTE-CLAIRE 185 Hymus
FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 GREENFIELD PARK 999 Taschereau
CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier
MAIL CAVENDISH 849-FILM Cavendish coin Kildare
LACORDAIRE 11 324-3000 5940 boul. Des Grandes-Prairies

CFGL 105,7 fm
La Presse
LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS
INVITENT 75 FAMILLES À ASSISTER À L'AVANT-PREMIÈRE DE
Walt Disney Pictures présente

HISTOIRE de JOUETS
Distribué par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION CANADA, INC. © THE WALT DISNEY COMPANY
LE JEUDI 23 NOVEMBRE À 19h AU CINÉMA PARISIEN
• découpez le coupon et postez-le à l'adresse indiquée
• l'annonce sera publiée du 5 au 11 novembre inclusivement
• le tirage aura lieu le 15 novembre à midi
• 75 gagnants recevront deux invitations doubles par la poste
• valeur des prix: 2400$ - règlements disponibles chez Famous Players
PRÉ-PUBLICITÉ FILM EN ATTENTE DE CLASSIFICATION
CONCOURS HISTOIRE DE JOUETS
nom: _____
adresse: _____
ville: _____ code postal: _____
tél.(jour): _____ tél.(soir): _____
retournez ce coupon à: CONCOURS HISTOIRE DE JOUETS, 2388, rue Beaubien Est, Montréal, Qc, H2G 1N2

Donnez-nous votre réponse en appelant sans frais au 1 800 790-1130, avant 19 h demain. Si vous répondez correctement, vous serez automatiquement éligible au grand tirage hebdomadaire.
Règlement du concours disponible à la station CFCF-12.
Hollywood
ÇA VOUS INTÉRESSE, OUI OU NON ?
Si vous répondez oui et que vous êtes prêt à livrer l'information rapidement, vous pourriez gagner un voyage pour deux et faire une petite passe de 3 000 $ en argent comptant.
À TOUS CEUX QUI ONT DU FLAIR
PASSEZ AUX AVEUX AU SUJET DE SUN LIFE SKATE CANADA
Surveillez Sun Life Skate Canada ce soir à 19 h et dites-nous : QUELLE ÉQUIPE CANADIENNE DE DANSE TENTERA DE METTRE LA MAIN SUR SON SECOND CHAMPIONNAT INTERNATIONAL ?
COUP DE FILET INSTANTANÉ !
Chaque jour, 25 participants chanceux se mériteront un prix instantané.
IL VOUS SUFFIRA DE NOUS RÉVÉLER : OÙ EST-IL ÉGALEMENT POSSIBLE DE RETROUVER LA CAPE DE SUPERMAN ?
INDICE : Vous obtiendrez la solution là où roule le plus grand train électrique souterrain de Montréal.
unitel La qualité en interurbain à moindre prix.
12 CFCF

Un nouveau virage pour le magazine *Chansons*

Qui, après 18 ans, devra se passer du soutien de l'Office des communications sociales

MARC CASSIVI
collaboration spéciale

■ Le dernier magazine québécois consacré à la chanson perdra sa principale source de financement en janvier prochain. La revue *Chansons*, lieu de résistance de la chanson québécoise depuis dix-huit ans, entamera en 1996 une nouvelle ère dans sa mission de promotion et de rayonnement de la chanson québécoise et étrangère.

Éditeur du magazine depuis sa fondation, l'Office des communications sociales (OCS), un organisme sans but lucratif créé par l'Assemblée des évêques, a fait savoir au comité de rédaction, il y a trois mois, qu'elle cesserait de financer la publication bimestrielle fin 1995. Le dernier numéro édité par l'OCS sera publié ce mois-ci.

« C'est une transition qui était prévue depuis longtemps, explique Alain Chartrand, rédacteur en chef de *Chansons*. La décision de l'Office des communications sociales n'a fait qu'accélérer le processus. Nous allons reprendre les choses en mains et vous assurer de la survie de la revue par des nouvelles formes de mise en marché, de distribution, etc. C'est une étape stimulante. »

Un groupe actuellement responsable du graphisme du magazine pourrait assurer, selon Alain Chartrand, la relève de l'édition dès janvier. *Chansons* devrait continuer, par ailleurs, a être subventionné « humblement » par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

Le rédacteur en chef, loin d'éprouver du ressentiment envers l'OCS, croit plutôt que ce changement d'éditeur sera porteur d'un nouveau souffle au sein de la direction de *Chansons*. « *Chansons* va demeurer une tribune de choix pour la chanson québécoise et étrangère, explique-t-il. Il n'y aura pas de changements à ce niveau-là. Il n'y a aucune acrimonie envers l'Office des communications sociales, qui nous a toujours soutenus malgré des déficits constants année après année. L'Office est toujours liée à l'Église, qui traverse comme on le sait certaines difficultés économiques, c'est pour cette raison qu'elle a dû réviser ses objectifs. »

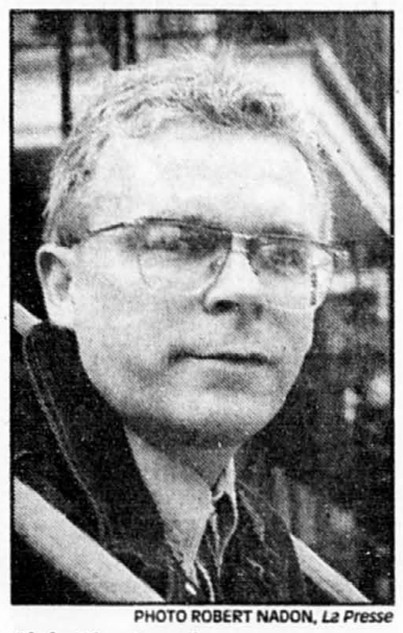


PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Alain Chartrand

Fondée en 1978, ce n'est seulement qu'en 1984 que la revue *Chansons* est publiée pour la première fois dans son format magazine actuel. Jusqu'alors, l'Office des communications sociales se contentait de distribuer des photocopies de ses commentaires sur différents disques parus. Les critiques souvent morales allaient céder le pas progressivement à des appréciations artistiques plus rigoureuses.

En 1984, Laurent Legault, alors directeur à la radio communautaire CIBL, devient le premier rédacteur en chef de *Chansons*, format magazine. Dix ans plus tard, la direction du magazine effectue un autre virage majeur lorsque le tirage passe de 1500 à 11 000 exemplaires et hérite d'une nouvelle maquette couleur.

Depuis sa création, *Chansons* a servi à la fois de rampe de lancement pour des journalistes (notamment Alain Brunet, Marie-Christine Blais et Laurent Saulnier, qui fait toujours partie du comité de rédaction) et de nombreux artistes. « Même si nous aimons faire la découverte de nouveaux artistes, notre intérêt a toujours été plus pour l'expression que pour l'artiste lui-même, explique Alain Chartrand. C'est un magazine de réflexion autour de la chanson. Nous avons toujours misé sur la persistance dans notre couverture de la chanson populaire d'ici et d'ailleurs. »

Coup de coeur francophone

En marge de ses publications, la direction du magazine s'est impliquée depuis le début dans une pléiade d'organisations culturelles et communautaires. Notamment, en lançant en 1987, en collaboration avec la Maison de la culture Maisonneuve, le festival Coup de coeur francophone, qui présente jusqu'au 12 novembre prochain, sa neuvième cuvée d'artistes de la chanson francophone.

« Au départ, nous avons voulu créer un événement de rencontre entre la chanson d'ici et d'ailleurs, qui nous permettait aussi de faire découvrir des artistes dont nous avions parlé dans le magazine, explique Alain Chartrand. C'est ce qui est arrivé, par exemple, avec Arthur H. Plus tard, grâce, entre autres, au Coup de coeur, nous avons pu établir des liens intéressants avec des publications de la francophonie, comme *Une autre chanson*, en Belgique, et *Chorus*, en France, en plus d'élargir à l'étranger notre réseau de distribution. »

Création d'un Conservatoire européen de l'écriture télévisuelle

Agence France-Presse

PARIS

■ Un Conservatoire européen de l'écriture télévisuelle, présidé par le cinéaste français Jean-Jacques Annaud (*La Guerre du feu*, *Le Nom de la rose*, *L'Ours*, *L'Amant* ...) ouvrira « début 1996 » à Paris, selon un communiqué d'une association baptisée Équipage, qui sera chargée de sa gestion.

Ce nouvel organisme doit fonctionner avec le soutien d'universitaires de la Sorbonne (Paris) et de l'université de Californie à Los Angeles.

Partant du principe que « le scénario est l'élément moteur et la base créative de tout projet audiovisuel », il « enseignera chaque année à une vingtaine d'auteurs les outils de l'écriture audiovisuelle », c'est-à-dire le métier de scénariste, a-t-on précisé de même source.

Les élèves seront sélectionnés sur concours pour une formation de neuf mois.

TOP VENTES

Palmarès des ventes de disques au Québec pour la semaine du 21 au 28 octobre 1995.

FRANCO

1	François Pérusse:	L'album du peuple final 4
2	Céline Dion:	D'eux
3	Richard Séguin	D'instinct
4	Lara Fabian:	Carpe diem
5	Kevin Parent:	Pigeon d'argile
6	Richard Cocciante:	La compilation
7	Carmen Campagne:	La vache en Alaska
8	Alain Morisod Sweet People:	«...Natures»
9	Lynda Lemay:	La visite
10	Linda Lemay:	«Y»

ANGLO

1	Artistes variés:	Dance Mix 95
2	The Smashing Pumpkins	Mellon Collie & Infinite Sadness
3	Michael Bolton:	Greatest Hits 85-95
4	Ozzy Osbourne	Ozzmosis
5	Artistes variés:	Dangerous Minds-(film)
6	Mariah Carey:	Daydream
7	Green Day:	Insomniac
8	The Cranberries:	No Need To Argue
9	D.J. Ricky:	Full Spead
10	Les Beatles:	Ce soir on danse, vol.6

Source: FADISQ (PC)

GUIDE HORAIRE CINEPLEX ODEON

MATINÉES TOUS LES JOURS À 4.99$ toutes représentations avant 18h00

Pour informations, appelez 849-FILM de 11h00 à 22h00

DU 3 AU 9 NOVEMBRE 1995

BERRI 288-2115 — 1280, rue St-Denis
CIBLES DE CHOIX (v. française) ★ 1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:40
SECRET DE BEAR MOUNTAIN (LE) (v. française) (G) ★ / 12:40 - 2:45 - 4:50 - 7:00 - 9:10
CONFESSIONNAL (LE) (v.o. française) (13 ans) ★ / 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:05 - 9:20
SEPT (v. française) (13 ans) ★ 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40
L'INCONNU (v. française) (13 ans) 5:15 - 9:45
TROIS SOUHAITS (v. française) (G) 12:30 - 2:50 - 7:20 / Exc. 9 Nov.: 12:30 - 2:50

BROSSARD 849-FILM — Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau
FERME POUR RÉNOVATIONS

CARREFOUR LAVAL 2330, boul. Le Carrefour 688-3684
SOUVENIRS D'ÉTÉ (v. française) (G) Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:45 - 4:15 - 7:05 Ven., Lun., Jeu.: 7:05
DEUX CRIMES (v. française) (13 ans) / 9:20
CONFESSIONNAL (LE) (v.o. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:05 - 3:20 - 5:20 - 7:30 - 9:30 / Ven., Lun., Jeu.: 7:30 - 9:30
L'IMITATEUR (v. française) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:05 - 3:55 - 7:00 - 9:35 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:35
SEVEN (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:00 - 3:45 - 6:50 - 9:25 Ven., Lun., Jeu.: 6:50 - 9:25
GOLD DIGGERS (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 / Ven., Lun., Jeu.: 7:15 - 9:15
HUSSARD SUR LE TOIT (LE) (v.o. française) (13 ans) ✔ / Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:10 - 3:50 - 6:45 - 9:30 / Ven., Lun., Jeu.: 6:45 - 9:30

MAIL CAVENDISH Cavendish, coin Kildare 485-7111
BABE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:15 - 3:10 - 5:05 Ven., Lun., Jeu.: AUCUNE REPRÉSENTATION
HOW TO MAKE AN AMERICAN QUILT (v.o. anglaise) (G) ★ / 7:00 - 9:25 / Exc.6 Nov.: Aucune représentation.
POWDER (v.o. anglaise) Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:10 - 3:35 - 7:00 - 9:20 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:20
GET SHORTY (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:30 / Ven., Lun., Jeu.: 7:15 - 9:30
USUAL SUSPECTS (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:40 - 4:15 - 7:05 - 9:25 Ven., Lun., Jeu.: 7:05 - 9:25
THREE WISHES (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:05 - 3:45 - 7:05 - 9:25 Ven., Lun., Jeu.: 7:05 - 9:25
MIGHTY APHRODITE (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:00 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:30 / Ven., Lun., Jeu.: 7:20 - 9:30 Laissez-passer refusés
HOME FOR THE HOLIDAYS (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:05 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30 / Ven., Lun., Jeu.: 7:25 - 9:30
NOW AND THEN (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25 / Ven., Lun., Jeu.: 7:15 - 9:25

BOUCHERVILLE 449-6404 — Autoroute 20, sortie Boul. Mortagne
CIBLES DE CHOIX (v. française) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 / Ven., Lun., Jeu.: 7:30 - 9:30
L'IMITATEUR (v. française) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 4:00 -6:50 - 9:25 Lun., Ven., Jeu.: 6:50 - 9:25
SEPT (v. française) (13 ans) ✔ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 4:10 - 6:45 - 9:20 Ven., Lun., Jeu.: 6:45 - 9:20
TROIS SOUHAITS (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:35 - 3:55 - 6:55 Ven., Lun., Jeu.: 6:55
HALLOWEEN 6 (v. française) (16 ans) ★ / 9:25
HUSSARD SUR LE TOIT (LE) (v.o. française) (13 ans) ★ / 6:55 - 9:30
BABE (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:50 - 3:50 Ven., Lun., Jeu.: AUCUN E REPRESENTATION
SECRET DE BEAR MOUNTAIN (LE) (v. française) (G) ★ / Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:35 - 3:35 - 5:35 - 7:35 - 9:35 / Lun., Ven., Jeu.: 7:35 - 9:35

CENTRE-VILLE 849-FILM — 2001, Université Station Metro McGill
BLUE IN THE FACE (v.o. anglaise) (G) Sam., Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sem.: 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
SMOKE (v.o. anglaise) (G) / 7:00 - 9:15
AU SECOURS DU PETIT PANDA (v. française) (G) Sam., Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 / Sem.: 3:00 - 5:00
HALLOWEEN 6 (v. française) (16 ans) Sam., Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Sem.: 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
DOS CRIMINES (v.o. s.-t. anglais) (13 ans) Sam., Dim.: 1:05 - 3:45 - 7:00 - 9:30 Sem.: 3:45 - 7:00 - 9:30
TO DIE FOR (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim.: 1:00 - 3:15 - 7:15 - 9:30 Sem.: 3:15 - 7:15 - 9:30
UNZIPPED (v.o. anglaise) Sam., Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Sem.: 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
FACTEUR (LE) (v. française) (G) Sam., Dim.: 1:15 - 3:45 - 7:00 - 9:30 Sem.: 3:45 - 7:00 -9:30
STRANGE DAYS (v.o. anglaise) (16 ans) ★ Sam., Dim.: 1:00 - 3:45 - 6:45 - 9:30 Sem.: 3:45 - 6:45 - 9:30
CONFESSIONNAL (LE) (v.o. s.-t. anglais) (13 ans) Sam., Dim.: 1:30 - 3:45 - 7:25 - 9:30 Sem.: 3:45 - 7:25 - 9:30

COMPLEXE DESJARDINS — Basilaire 1 849-FILM
L'IMITATEUR (v. française) (16 ans) ★ 1:15 - 3:55 - 7:00 - 9:35
HUSSARD SUR LE TOIT (LE) (v.o. française) (13 ans) ✔ / 1:00 - 3:50 - 6:45 - 9:30
DEUX CRIMES (v. française) (13 ans) ★ 1:45 - 4:10 - 7:05 - 9:25
CÉRÉMONIE (LA) (v.o. française) (13 ans) 1:30 - 4:00 - 7:10 - 9:35

CRÉMAZIE 849-FILM — 8610, rue St-Denis
COUVRE-LIT À L'AMÉRICAINE (v. française) (G) ★ Sam., Dim.: 2:00 - 5:00 - 7:45 / Sem.: 7:45

LE DAUPHIN 721-6060 — 2396 est, rue Beaubien
MISÉRABLES (LES) (v.o. française) (G) Sam., Dim.: 1:45 - 5:05 - 8:25 / Sem.: 8:25
SEPT (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim.: 2:00 - 4:25 - 7:00 - 9:25 / Sem.: 7:00 - 9:25

DÉCARIE 849-FILM — Decarie, coin Vezina — TOUS LES FILMS 4.00$ — 2,00$ LES MARDI ET MERCREDI
DANGEROUS MIND (v.o. anglaise) ★ Dim.: 2:15 - 4:30 - 7:10 - 9:25 / Sam., Sem.: 7:10 - 9:25
HALLOWEEN 6 (v.o. anglaise) (16 ans) ★ Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 / Sam., Sem.: 7:00 - 9:00

EGYPTIEN 849-FILM — 1455, rue Peel
MIGHTY APHRODITE (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 / Laissez-passer refusés
NOW AND THEN (v.o. anglaise) (G) ★ 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15 / Exc. 9 Nov.: 2:00 - 4:30 - 9:30
MIGHTY APHRODITE (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 2:00 - 4:00 - 7:00 - 9:00 / Laissez-passer refusés

LE FAUBOURG 849-FILM — 1616 ouest, rue Ste-Catherine
SEVEN (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ 1:30 - 4:05 - 6:45 - 9:30
TO DIE FOR (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 1:15 - 4:00 - 7:15 - 9:35
NEVER TALK TO STRANGERS (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:20
HOW TO MAKE AN AMERICAN QUILT (v.o. anglaise) (G) ★ / 1:40 - 4:25 - 7:00 - 9:25 Exc. 8 Nov.: 1:40 - 4:25 - 9:30

GALERIES LAVAL 8 686-9333 — 1545, boul. Corbusier
NOW AND THEN (v.o. anglaise) ★ (G) Sam., Dim., Mar., Mer.: 12:55 - 3:00 - 5:05 - 7:10 - 9:20 / Ven., Lun., Jeu.: 7:10 - 9:20
NEVER TALK TO STRANGERS (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 / Ven., Lun., Jeu.: 7:15 - 9:20
SECRET DE BEAR MOUNTAIN (LE) (v. française) (G) ★ / Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:15 / Ven., Lun., Jeu.: 7:15 - 9:15
TROIS SOUHAITS (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:25 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:25
SEPT (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:35
HALLOWEEN 6 (v.o. anglaise) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:05 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:00 / Ven., Lun., Jeu.: 7:05 - 9:00
BABE (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 12:55 - 2:50 - 4:45 Ven., Lun., Jeu.: AUCUNE REPRÉSENTATION
ASSASSINS (v. française) (13 ans) ★ / 6:50 - 9:30
THREE WISHES (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:35 - 4:20 - 7:10 - 9:30 Ven., Lun., Jeu.: 7:10 - 9:30

LACORDAIRE 11 324-3000 — Coin Lacordaire et Des Grandes Prairies
GET SHORTY (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ Sam., Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:05 - 7:10 - 9:20 Sem.: 7:10 - 9:20 / Couche tard: Ven., Sam.: 11:25
COPY CAT (v.o. anglaise) (16 ans) ★ Sam., Dim.: 1:05 - 3:30 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30 / Couche tard: Ven., Sam.: 11:50
ASSASSINS (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim.: 1:00 - 3:40 - 7:00 - 9:35 Sem.: 7:00 - 9:35 / Couche tard: Ven., Sam.: 11:55
SEVEN (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ Sam., Dim.: 1:10 - 3:40 - 6:45 - 9:15 Sem.: 6:45 - 9:15 / Couche tard: Ven., Sam.: 11:40
GOLD DIGGERS (v.o. anglaise) (G) ✔ Sam., Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sem.: 7:00 - 9:00 / Couche tard: Ven., Sam.: 11:00
NEVER TALK TO STRANGERS (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / Sam., Dim.: 1:20 - 3:25 - 5:10 -7:10 - 9:15 Sem.: 7:10 - 9:15 / Couche tard: Ven., Sam.: 11:10
HALLOWEEN 6 (v.o. anglaise) (16 ans) ★ Sam., Dim.: 1:30 - 3:20 - 5:15 - 7:15 - 9:10 Sem.: 7:15 - 9:10 / Couche tard: Ven., Sam.: 11:00
THREE WISHES (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim.: 1:00 - 3:15 - 7:05 / Sem.: 7:05
JADE (v.o. anglaise) (16 ans) ★ 9:25 / Couche tard: Ven., Sam.: 11:20
HOME FOR THE HOLIDAYS (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim.: 1:05 - 3:10 - 5:10 - 7:15 - 9:20 Sem.: 7:15 - 9:20 / Couche tard: Ven., Sam.: 11:20
SCARLET LETTER (THE) (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim.: 3:10 - 9:05 / Sem.: 9:05 Couche tard: Ven., Sam.: 11:35
NOW AND THEN (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim.: 1:10 - 7:05 / Sem.: 7:05
STRANGE DAYS (v.o. anglaise) (16 ans) ✔ Sam., Dim.: 1:15 - 4:00 - 6:45 - 9:25 Sem.: 6:45 - 9:25 / Couche tard: Ven., Sam.: 12:00

LAVAL 2000 849-FILM — Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin
CIBLES DE CHOIX (v. française) ★ Sam., Dim.: 1:30 - 3:25 - 5:15 - 7:10 - 9:10 Sem.: 7:10 - 9:10
L'INCONNU (v. française) (13 ans) Sam., Dim.: 1:40 - 3:30 - 7:20 / Sem.: 7:20
HALLOWEEN 6 (v. française) (16 ans) Sam., Dim.: 5:30 - 9:20 / Sem.: 9:20

LANGELIER 255-5551 — Carrefour Langelier
TROIS SOUHAITS (v. française) (G) ★ Sam., Dim.: 1:00 - 3:15 - 7:15 / Sem.: 7:15
HALLOWEEN 6 (v. française) (16 ans) ★ Sam., Dim.: 1:00 - 5:30 - 9:30 / Sem.: 9:30 Couche tard: Ven., Sam.: 11:20
SECRET DE BEAR MOUNTAIN (LE) (v. française) (G) ✔ / Sam., Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sem.: 7:00 - 9:00
L'INCONNU (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim.: 1:20 - 3:25 - 5:15 - 7:10 - 9:00 Sem.: 7:10 - 9:00 / Couche tard: Ven., Sam.: 11:00
SEPT (v. française) (13 ans) ✔ Sam., Dim.: 1:10 - 3:40 - 6:45 - 9:15 Sem.: 6:45 - 9:15 / Couche tard: Ven., Sam.: 11:40
L'IMITATEUR (v. française) (16 ans) ★ Sam., Dim.: 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30 Sem.: 7:15 - 9:30 / Couche tard: Ven., Sam.: 11:50
CIBLES DE CHOIX (v. française) ★ Sam., Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05 Sem.: 7:05 - 9:05 / Couche tard: Ven., Sam.: 11:00

LONGUEUIL 849-FILM — Place Longueuil - 825 ouest, rue St-Laurent
SEPT (v. française) (13 ans) Sam., Dim.: 1:30 - 4:05 - 7:00 - 9:35 / Sem.: 7:00 - 9:35
L'INCONNU (v. française) (13 ans) Sam., Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Sem.: 7:30 - 9:30

PLACE ALEXIS NIHON — Metro Atwater 849-FILM
GOLD DIGGERS (v.o. anglaise) (G) ✔ 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25
USUAL SUSPECTS (v.o. anglaise) (13 ans) 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15 / Exc. 8 Nov.: 1:30 - 4:00 - 9:30 Exc. 9 Nov.: 1:30 - 4:00 - 9:15
HALLOWEEN 6 (v.o. anglaise) (16 ans) ★ 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:15

PLACE LASALLE 12 — Angle boul. Champlain et Bishop Power 849-FILM
NOW AND THEN (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:00 - 3:45 Ven., Lun., Jeu.: AUCUNE REPRÉSENTATION
HALLOWEEN 6 (v. française) (16 ans) ★ 7:15 - 9:25
GOLD DIGGERS (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:10 / Ven., Lun., Jeu.: 7:10 - 9:10
CIBLES DE CHOIX (v. française) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:25 - 9:25 / Ven., Lun., Jeu.: 7:25 - 9:25
SEVEN (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 4:20 - 7:05 - 9:40 Ven., Lun., Jeu.: 7:05 - 9:40
SEPT (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:20 - 4:10 - 7:00 - 9:35 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:35
L'IMITATEUR (v. française) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:00 - 3:50 - 7:00 - 9:35 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:35
TROIS SOUHAITS (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:10 - 4:00 - 7:10 - 9:30 Lun., Ven., Jeu.: 7:10 - 9:30
NEVER TALK TO STRANGERS (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:20 -9:20 / Ven., Lun., Jeu.: 7:20 - 9:20
SECRET DE BEAR MOUNTAIN (LE) (v. française) (G) ★ / Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:15 - 9:15 / Ven., Lun., Jeu.: 7:15 - 9:15
THREE WISHES (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:25 - 4:00 - 7:00 Ven., Lun., Jeu.: 7:00
HUSSARD SUR LE TOIT (LE) (v.o. française) (13 ans) ★ / 9:30
HALLOWEEN 6 (v.o. anglaise) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:20 / Ven., Lun., Jeu.: 7:20 - 9:20
L'INCONNU (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:15 Ven., Lun., Jeu.: 7:05 - 9:15

COTE-DES-NEIGES 6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
TO DIE FOR (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:45 - 4:05 - 7:05 - 9:20 Ven., Lun., Jeu.: 7:05 - 9:20
BABE (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 3:20 - 5:10 Ven., Lun., Jeu.: AUCUNE REPRÉSENTATION
VAMPIRE IN BROOKLYN (v.o. anglaise) (16 ans) ★ 7:15 - 9:25
COPY CAT (v.o. anglaise) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:35 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:35
SEVEN (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:30 Ven., Lun., Jeu.: 7:00 - 9:30
FAIR GAME (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:20 - 9:25 / Ven., Lun., Jeu.: 7:20 - 9:25
MIGHTY APHRODITE (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 3:30 - 5:25 - 7:25 - 9:30 / Ven., Lun., Jeu.: 7:25 - 9:30 Laissez-passer refusés
GOLD DIGGERS (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:20 - 9:20 / Ven., Lun., Jeu.: 7:20 - 9:20

POINTE-CLAIRE 849-FILM — 6361, Trans-Canadienne
NOW AND THEN (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:50 - 4:10 - 7:15 - 9:20 Ven., Lun., Jeu.: 7:15 - 9:20
GOLD DIGGERS (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:40 - 3:35 - 5:30 - 7:20 - 9:15 / Ven., Lun., Jeu.: 7:20 - 9:15
HOW TO MAKE AN AMERICAN QUILT (v.o. anglaise) (G) ★ / Sam., Dim., Mar., Mer.: 4:00 - 7:00 / Ven., Lun., Jeu.: 7:00
HALLOWEEN 6 (v.o. anglaise) (16 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 2:00 - 9:30 Ven., Lun., Jeu.: 9:30
SEVEN (v.o. anglaise) (13 ans) ✔ / 7:00 - 9:30
BABE (v.o. anglaise) (G) ✔ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 3:20 - 5:10 Ven., Lun., Jeu.: AUCUNE REPRÉSENTATION
MIGHTY APHRODITE (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:15 - 9:25 / Ven., Lun., Jeu.: 7:15 - 9:25 Laissez-passer refusés
TO DIE FOR (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar., Mer.: 4:15 - 7:00 Ven., Lun., Jeu.: 7:00
NEVER TALK TO STRANGERS (v.o. anglaise) (13 ans) ★ / Sam., Dim., Mar., Mer.: 2:15 - 9:20 Ven., Lun., Jeu.: 9:20

★ DOLBY STEREO — SPECTRAL RECORDING DOLBY STEREO SR — SON DIGITAL dts — DOLBY STEREO DIGITAL

CONSULTEZ LES GUIDES CINÉMA CINEPLEX ODEON ET FAMOUS PLAYERS

ALLEZ VOIR LE FILM FAMILIAL #1 AU CANADA!

"UN FILM ROMANTIQUE ET CHALEUREUX. MAGNIFIQUEMENT INTERPRÉTÉ PAR SWAYZE ET MASTRANTONIO."
Casper Citron, WOR RADIO

PATRICK SWAYZE — MARY ELIZABETH MASTRANTONIO — JOSEPH MAZZELLO

TROIS SOUHAITS
Quand vous y croyez vraiment, la magie peut vous trouver
version française de THREE WISHES

G — RYSHER

VERSION FRANÇAISE
BERRI 288-2115 — 1280 rue St-Denis ★
LANGELIER 255-5551 — Carrefour Langelier ★
PLACE LASALLE 12 849-FILM — 7852 boul. Champlain ★
GALERIES LAVAL 8 686-9333 — 1545 boul. Le Corbusier ★
TERREBONNE 471-6644 — 1071 Chemin du Côteau ★
STE-THERESE 979-4444 — Plaza Ste-Therese ★
BOUCHERVILLE 449-6404 — Coin De Mortagne et Volta ★
ST-JEROME 436-5944 — Carrefour du Nord ★
CHATEAUGUAY ENCORE 691-2463 — 180 boul. D'anjou ★
SHAWINIGAN 539-6700 — Cinema Biermans ★
TROIS-RIVIERES 375-3277 — Fleur de Lys ★
MAISON DU CINEMA 566-8782 — SHERBROOKE, 63 King O. ★

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LOEWS 861-7437 — 954 Ste-Catherine O. ★
PLACE LASALLE 12 849-FILM — 7852 boul. Champlain ★
LACORDAIRE 11 324-3000 — 5940 boul. Des Grandes-Prairies ★
MAIL CAVENDISH 485-7111 — Cavendish coin Kildare ★
GALERIES LAVAL 8 686-9333 — 1545 boul. Le Corbusier ★
FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 — POINTE-CLAIRE 185 boul. Hymus ★
GREENFIELD PARK 671-6129 — 519 boul. Taschereau ★

★ DOLBY STEREO

"UNE AVENTURE SENSATIONNELLE."
Beaucoup de plaisir, d'action et de suspense pour toute la famille".
Bob Healy, SATELLITE NEWS NETWORK

"UNE AVENTURE EXCITANTE ET CHALEUREUSE!"
Anne Brodie, BATON BROADCASTING

ANNA CHLUMSKY — CHRISTINA RICCI

Le Secret De Bear Mountain
version française de GOLD DIGGERS - THE SECRET OF BEAR MOUNTAIN

UNIVERSAL PICTURES PRESENTS A BREGMAN DEVLIN PRODUCTION "GOLD DIGGERS THE SECRET OF BEAR MOUNTAIN" ANNA CHLUMSKY CHRISTINA RICCI POLLY DRAPER BRIAN KERWIN DIANA SCARWID DAVID KEITH MARY McLEOD JOEL McNEELY STEPHEN W. BUTLER MICHAEL BOLTON ROSS BERKMAN LOUIS A. STROLLER BARRY GLASSER MARTIN BREGMAN ROLF DEVLIN MICHAEL S. BREGMAN KEVIN JAMES DOBSON UNIVERSAL RELEASE

VERSION FRANÇAISE
BERRI 288-2115 — 1280 rue St-Denis ★
LANGELIER 255-5551 — Carrefour Langelier ✔
PLACE LASALLE 12 849-FILM — 7852 boul. Champlain ★
GALERIES LAVAL 8 686-9333 — 1545 boul. Le Corbusier ★
TERREBONNE 471-6644 — 1071 Chemin du Côteau ✔
STE-THERESE 979-4444 — Plaza Ste-Therese ✔
BOUCHERVILLE 449-6404 — Coin De Mortagne et Volta ★

DENIS LAVOIE

Têtes d'affiche

Adressez vos communiqués à:
Têtes d'affiche
La Presse
7, rue Saint-Jacques
Montréal H2Y 1K9

Novembre nous offre l'occasion de se souvenir du cardinal ***Léger***, en contribuant généreusement à la campagne de souscription du Cardinal Léger et ses oeuvres. Après notre session référendaire, c'est un appel à la solidarité de tous les Québécois que lance ***Gabrielle Léger***, présidente de la Fondation Jules et Paul-Émile Léger. La Fondation nous rappelle que le cardinal ***Léger*** luttait contre les injustices et les inégalités qui frappaient les plus pauvres. Et encore : qu'il y a beaucoup à faire pour le tiers-monde souffrant et les 1,2 milliard d'humains qui n'ont pas accès à l'eau potable. L'argent et les sueurs de bénévoles sont les seuls moyens dont dispose Le Cardinal Léger ses oeuvres pour aider concrètement, sur le terrain, nos « frères » qui manquent même de l'indispensable. Renseignements : Le cardinal Léger et ses oeuvres, 130, avenue de l'Épée, Outremont (Québec) H2V 3T2. Tél.495-2409.

○

Lara Fabian

■ Ce mercredi 8 novembre, vous pourrez prendre un café à la santé des enfants malades du coeur, si vous le prenez dans un magasin Dunkin' Donuts. En effet, cette chaine de restaurants, par l'entremise de son Fonds de charité, remettra 0,25 $ à l'Association En coeur, pour chaque café (10 et 14 onces) vendu ce 8 novembre. La populaire chanteuse ***Lara Fabian*** (porte-parole de En coeur) se fait la porte-parole de cette activité de financement au cours de laquelle on pourra aussi contribuer à l'oeuvre de l'Association pour les enfants malades du coeur (En coeur) en achetant (1 $) un calendrier, toujours dans les magasins Dunkin' Donuts. Les fonds accumulés par les dons faits à ces restaurants iront au Fonds de charité Dunkin' Donuts qui le remettra à des causes pour les enfants malades et dans le besoin.

○

■ Soirée-bénéfice, au profit du futur Musée de l'aviation du Québec, le 13 novembre à 18 h 30, au cinéma Imax situé dans le Vieux-Port de Montréal (entrée boulevard Saint-Laurent). À l'affiche, bien sûr, le film *Les ailes du courage*. Il y aura un encan silencieux. Le tout est organisé par la Fondation aérovision Québec, qui compte établir son musée de l'aviation à Saint-Hubert, lieu du premier aéroport commercial au Canada. On veut y conserver appareils et autres artefacts relatant l'histoire de l'aviation au Québec. Coût : 50 $. Renseignements : 253-5305.

○

Richard Bélanger

■ ***Richard Bélanger***, vice-président du Club automobile du Québec (CAA) a accepté d'être le président d'honneur du prochain Téléthon de la paralysie cérébrale, et de la campagne de financement qui précède l'événement. ***Richard Bélanger*** se fait donc l'ambassadeur de la cause de l'Association de paralysie cérébrale du Québec dans tous ses déplacements à travers le Québec. Le Téléthon de la paralysie cérébrale aura lieu les 27 et 28 janvier, mais il faut être généreux dès maintenant. Renseignements : 728-5170 ou 257-4341.

○

■ Le Prix Élaine Burke, institué par « Vie active, bouger c'est dans ma nature ! » (Santé Canada et les provinces) a été attribué par le Regroupement québécois du loisir municipal : au Comité consultatif sur l'environnement de la ville de Lévis (projet de lutte contre l'Ambrosia à Lévis) ; au Conseil régional des loisirs de la Montérégie (plan d'intégration des corridors verts de la Montérégie) ; à Conservation faune aquatique Québec (projet de revitalisation et de mise en valeur de la rivière des Commissaires) ; à la Société des parcs de Baie-Comeau (plantation d'arbres) ; à l'Université Laval (station de la Forêt Montmorency de l'Université Laval) ; et à la ville de Fermont (un enfant, un arbre). Les Prix Élaine Burke vise à reconnaître des réalisations communautaires en matière de vie active et d'écocivisme.

○

Jean-Robert Derome

■ Nouvelle occasion de célébrer à l'Université de Montréal, alors que le département de physique a choisi la présente semaine pour souligner ses 75 ans d'existence. Présidées par son directeur, ***Jean-Robert Derome***, ces fêtes (du 7 au 10 novembre) sont ouvertes au grand public, invité à visiter l'exposition « 75 ans de physique », dans le Hall d'honneur de l'Université de Montréal, 2900, rue Édouard-Montpetit, à compter de mardi. À cette même adresse, amphithéâtre K-500, on pourra assister à une conférence de l'astrophysicien ***Hubert Reeves***, le 7 novembre à 19 h 30. Finalement, le public intéressé pourra visiter le département de physique de l'Université de Montréal, le 8 novembre. Renseignements : 343-6492.

○

■ Les Ateliers quatre saisons et la Résidence fleurie (deux organismes au service de personnes ayant des problèmes de santé mentale) nous convient en grand nombre à leur souper-bénéfice « à la tourtière du Lac-Saint-Jean » qui aura lieu le samedi 11 novembre, à compter de 18 h, au sous-sol de l'église Saint-Enfant-Jésus, 55, boulevard Saint-Jean-Baptiste (angle Notre-Dame) à Pointe-aux-Trembles. Coût : 15 $. Billets à la porte. Renseignements : 640-4747.

○

■ Surnommé « le Horowitz de l'orgue », l'organiste d'origine française ***Xavier Varnus*** donnera aujourd'hui un concert-bénéfice à l'église Notre-Dame-de-Grâce (angle Décarie et Notre-Dame-de-Grâce), à 20 h. Les profits de ce concert seront affectés à l'entretien des grandes orgues de cette église. Coût : 10 $. Renseignements : 842-2112 (guichets de la Place des arts). Billets en vente à la porte.

○

Ulrike Billard

■ À la toute veille de la célébration du millénaire de l'Autriche, en 1996, le traditionnel bal autrichien du 18 novembre (Château Champlain) revêtira une allure bien spéciale, se présentant sous la forme d'un « k. und k. Jägerball », l'un des divertissements favoris de l'empereur ***Franz Joseph d'Autriche*** à cause de sa passion pour la chasse. Cet événement mondain, qui fournit l'occasion aux débutantes et leurs cavaliers d'ouvrir le bal, est sous le haut patronage de l'ambassadeur d'Autriche au Canada, ***Walther Lichem*** et de la consule générale d'Autriche à Montréal, ***Ulrike Billard***. Quelques bonnes oeuvres, dont l'hôpital Marie-Enfant et Le bon Dieu dans la rue, ainsi qu'une étudiante en musique, se partageront les profits de cette soirée de gala. Coût : 160 $. Renseignements : 845-8661 ou 369-2339.

○

■ ***Camille Gagnon***, président du Groupe conseil Innovitech ; ***Hélène Gauthier-Roy***, vice-présidente, Environnement Hydro-Québec ; ***Pierre Marc Johnson***, avocat ; ***Jacques Landreville***, président et chef de la direction d'Unisélect ; ***Paul Maurice***, président de l'Ordre des psychologues du Québec ; et ***Marc Saint-Pierre***, président et chef des opérations, Gestion de portefeuille Natcam ; seront les diplômés (d'il y a 25 ans), de l'Université de Montréal, à être honorés lors de la soirée retrouvailles des diplômés de 1970. Ces retrouvailles auront lieu le vendredi 10 novembre, dans la salle de bal du Château Champlain, 1050, rue de la Gauchetière Ouest. Coût : 75 $. Renseignements : 343-6230.

○

■ Le spectacle-bénéfice du groupe les B.B., visant à recueillir des fonds pour la mise sur pied d'un service de transport d'urgence par hélicoptère qu'on veut offrir gratuitement a été reporté du 14 octobre au 25 novembre. L'objectif est de recueillir des fonds pour le projet de service d'urgence aérienne, car il en coûte 2500 $ l'heure pour utiliser un hélicoptère. Le besoin de fonds pour que s'envole le futur Système de transport aéromédical « trauma shock » est très grand. Voilà pourquoi on vous attend en grand nombre au spectacle des B.B. présenté le 25 novembre, 20 h, on ne sait où. Coût : 15 $. Renseignements : 672-3050

○

■ Spectacle-bénéfice au profit de la Maison de la paix, un centre d'hébergement pour adolescents en difficulté. En vedette : ***Johnny Farago***, un magicien et un mannequin. Le tout est sous la présidence d'honneur de ***Pierre Perpall***. C'est pour le mercredi 8 novembre, salle Le Prélude. Coût : 20 $. Renseignements : 674-0059 ou 674-5511.

○

■ La Société des relationalistes du Québec vient de décerner ses prix Équinoxe, qui mettent en lumière l'expertise polyvalente des relationistes et souligne le travail exceptionnel accompli en relations publiques. Dans la catégorie « campagne complète » le Prix est allé à ***Hélène Laplante***, directrice de projets pour Congesult, et à son équipe, pour le programme QIT et le Saint-Laurent : un engagement. Dans la catégorie « campagne interne » le prix a été décerné à ***Odile Paradis***, chef de la division information de la Société de transport de la Communauté urbaine de Montréal (STCUM) et son équipe, pour le projet 280-mémo : des nouvelles fraiches au bout de fil. La STCUM a aussi remporté le prix Équinoxe dans la catégorie « externe » encore grâce à ***Odile Paradis*** et son équipe, pour la campagne « Bienvenue à bord ». Dans la catégorie « événements spéciaux » le prix a été décerné à ***Irène Langis***, directrice de l'information et des communications de la Confédération québécoise des centres d'hébergement et de réadaptation, et son équipe, pour l'organisation du congrès national sur la toxicomanie Rond-point 95. Dans la catégorie « communication soutenant la qualité », on a remis le prix Équinoxe à ***Joanne Paquet***, présidente d'Enigma communications et son équipe pour le programme Plan de communication pour Alcatel câbles Canada. Dans la catégorie « programme de commandite » une mention d'excellence a été décernée à ***Daniel Giguère***, chef des communications et relations publiques chez Hydro-Québec, région Saguenay, pour le programme Carnaval-souvenir de Chicoutimi 1895-100 ans d'électricité.

○

Angèle Arsenault

■ Lancement du disque de Noël d'***Angèle Arsenault***, à l'occasion du brunch-bénéfice de l'oeuvre des Maisons de l'ancre, dont ***Angèle Arsenault*** a accepté d'être la marraine. Cette activité se déroulera le dimanche 19 novembre, au Centre Claude Robillard, 1000, rue Émile-Journault, de 11 h à 15 h 30. Spectacle, participation d'une chorale, buffet chaud et froid, etc. sont au programme. Coût : 25 $. Renseignements : 725-1534 ou 725-1174.

○

■ Vivre et vieillir responsable, est le thème retenu par l'Association québécoise de gérontologie, pour un colloque devant se tenir le 10 novembre, à la Place des aînés, à Laval. Les conférenciers qu'on pourra entendre développer ce thème sont : ***Solange Lefebvre***, ***Jean-Pierre Bélanger***, ***Jacques Dufresne*** et ***Jacques Grand'Maison***. Coût : 75 $. Renseignements : 387-3612.

○

■ Bazar, dont les profits serviront à offrir des activités de loisirs pour personnes âgées, organisé par le service des loisirs du Centre Le Royer. Le tout se déroulera au Centre Le Royer, 7351, rue Jean-Desprez, Anjou (à l'arrière du Centre Roger-Rousseau), les 9, 10 et 11 novembre, de 13 h à 20 h les jeudi et vendredi et de 9 h à 16 h le samedi. Renseignements : 493-9397, poste 112.

○

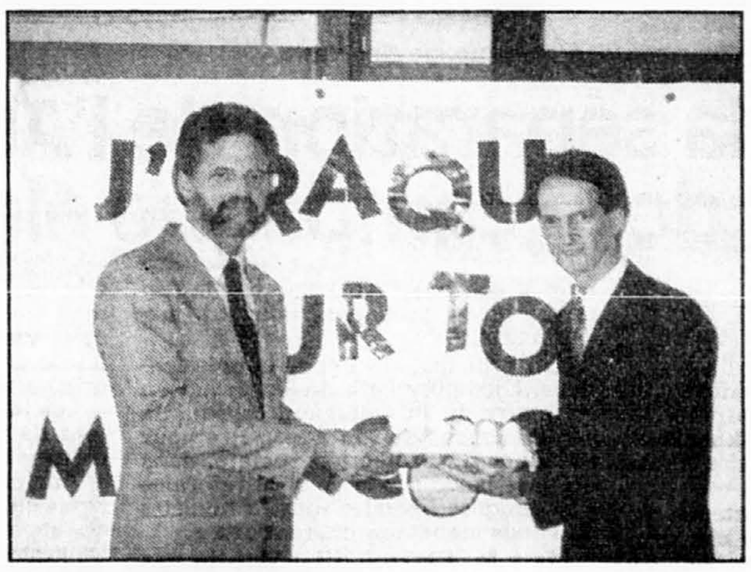
À mercredi

Collège Ahuntsic: 29 500 $ en bourses

Dans le but d'encourager les élèves ayant fait preuve d'excellence dans leur travail scolaire, la Fondation du collège Ahuntsic a remis cette année une quarantaine de bourses totalisant 29 500 $ (80 000 $ depuis 1993)

Anne Richer honorée

Signataire, à la Une de La Presse *du lundi, de portraits-rencontres de personnalités québécoises, la journaliste Anne Richer (à droite) vient de recevoir le Prix de journalisme de l'Association canadienne des périodiques catholiques. Le prix lui a été remis par la présidente de l'Association, Anne-Marie Gagné.*



200 000 oeufs pour les nécessiteux

La Fédération des producteurs d'oeufs de consommation du Québec vient de faire don de 200 000 oeufs à Moisson Montréal et Moisson Québec, des banques alimentaires qui nourrissent des défavorisés. Dans l'ordre habituel : John Pasquini, directeur de Moisson Montréal et François Ménard, des producteurs d'oeufs.

Dans un an

La famille Dumais aimerait souligner le 99e anniversaire de Marie Dumais, née Marie Cassista, le 3 novembre à Amqui — pense-t-on. Elle s'est mariée à Joseph Dumais et ils ont eu 14 enfants (dont sept sont toujours vivants) et 52 petits-enfants.

Sandoz: 125 000 $ à la Maison des greffés

La compagnie pharmaceutique Sandoz vient de faire un don important de 125 000 $ pour défrayer la fin des travaux d'aménagement du centre d'hébergement la Maison des greffés du Québec. Dans l'ordre habituel: Lina Cyr, directrice de la Maison; le maire de LaSalle, Michel Leduc, président d'honneur de la campagne de souscription; Henri Perron donneur d'un rein à son père; et Jean-Pierre Grauby de Sandoz Canada.

L'EXPRESS INTERNATIONAL

RUSSIE

Deux partis réintégrés

■ La Cour suprême russe a mis fin à une tempête politique en décidant d'obliger la commission centrale électorale d'enregistrer les listes des partis réformateur Iabloko et nationaliste Derjava d'Alexander Routskoi pour les élections législatives du 17 décembre. Iabloko et Derjava avaient déposé des recours contre le refus de la Commission électorale de valider leurs listes la semaine dernière, décision qui avait suscité un tollé et des inquiétudes quant à l'équité du scrutin. « J'ai toujours espéré que ce serait une décision juste, et cette décision nous laisse un espoir pour la démocratie », a affirmé après le verdict Grigori Iavlinski, dirigeant de Iabloko, tout en regrettant que « ce scandale ait freiné » le travail de son parti. Iavlinski et Routskoi sont fermement opposés au président Boris Eltsine. Iabloko est l'un des partis les plus influents du pays et un des favoris pour le scrutin du 17 décembre et son dirigeant, candidat à la présidentielle, est l'une des personnalités réformatrices les plus crédibles en tant que présidentiable.

d'après AFP

KOHL

Infection de la prostate

■ Le chancelier allemand Helmut Kohl, qui a annulé tous ses engagements officiels depuis lundi, a subi un traitement dans une clinique de Mayence pour une infection de la prostate liée à une grippe, a annoncé hier un porte-parole du gouvernement. Celui-ci s'est refusé à confirmer ou infirmer des informations de l'hebdomadaire *Focus* selon lesquelles M. Kohl, 65 ans, a subi une opération de la prostate au cours de la semaine. Il a précisé que le chancelier devait reprendre le cours normal de ses activités dès demain et que le traitement de l'infection avait été conduit à la clinique universitaire de Mayence par le professeur Rudolf Hohenfellner, un urologue allemand réputé. L'article de *Focus* affirme pour sa part que M. Kohl a subi dans le courant de la semaine une intervention chirurgicale pratiquée par le professeur Hohenfellner à l'aide d'une sonde introduite dans l'urètre. Selon l'hebdomdaire, le chancelier a déjà été opéré d'une tumeur bénigne de la prostate par le même médecin en 1989. Si l'intervention pratiquée cette semaine ne donne pas de résultats durables, une « opération complète » de la prostate serait nécessaire, écrit *Focus*.

d'après AFP

PAKISTAN

Shahbaz Sharif arrêté

■ Shahbaz Sharif, frère du leader de l'opposition Nawaz Sharif, a été arrêté hier sous l'accusation de fraude financière à l'aéroport de Lahore, rapportent des témoins à l'aéroport. Shahbaz Sharif a été appréhendé à son retour dans son pays après quinze mois d'exil volontaire. La police n'a pas autorisé un groupe d'opposants à se rassembler pour lui souhaiter la bienvenue et a utilisé des grenades lacrymogènes pour les disperser. La Ligue Musulmane du Pakistan (PML) de Nawaz Sharif accuse régulièrement le gouvernement de Benazir Bhutto de harcèlement à l'encontre de la famille Sharif. Le gouvernement de son côté a promis de faire la lumière sur des accusations de pillage des ressources nationales sous le gouvernement Sharif, de 1990 à 1993.

d'après AFP

CORÉE DU SUD

Heurts à Séoul

■ Des milliers de manifestants exigeant l'arrestation de l'ancien président Roh Tae-Woo, compromis dans un scandale de 650 millions de dollars de pots-de-vin, se sont heurtés hier à Séoul aux forces de police anti-émeutes répondant aux jets de cocktails molotov par des tirs de grenades lacrymogènes. Les violences ont éclaté dans le centre de la capitale lorsqu'un rassemblement d'une dizaine de milliers de personnes s'est trouvé bloqué par la police et des étudiants ont alors engagé l'épreuve de force avec les policiers. Plus tôt dans la matinée, des milliers d'étudiants et de défenseurs des droits civiques avaient exigé à Séoul et dans 16 villes de province l'arrestation de l'ancien chef de l'État. Les manifestants ont réclamé aussi de l'actuel président Kim Young-Sam qu'il prouve qu'il n'a jamais reçu d'aide financière du président Roh lorsqu'il était candidat du Parti démocrate libéral à la présidence de la République en 1992. Cette formation politique résultait de la fusion de trois partis, dont un dirigé par M. Roh.

d'après AFP

Londres arrête deux terroristes islamistes

d'après AFP et Reuter

PARIS

L'Algérien Abdelkader Benouif, alias Abou Fares, 36 ans, soupçonné d'être un des responsables du réseau terroriste islamiste en partie démantelé en France, a été interpellé hier à Londres, a-t-on appris de sources proches de l'enquête à Paris.

L'interpellation de BenouiF, considéré par les autorités algériennes comme un « vétéran » du GIA (Groupe islamique armé), a été opérée à l'initiative des services britanniques, aucun mandat d'arrêt international n'ayant encore été délivré contre lui par la justice française, a-t-on précisé.

À Londres, une source proche de l'enquête a également annoncé qu'Abdelkader Benouif avait été arrêté dans la capitale britannique et a ajouté qu'un autre homme avait été arrêté, sans indiquer son identité.

Un porte-parole de Scotland Yard a pour sa part confirmé l'arrestation de deux hommes, mais a refusé de dévoiler leurs identités. « Des détectives de la branche antiterroriste de Scotland Yard en collaboration avec les services de sécurité ont arrêté deux hommes cet après-midi à 15 h dans le centre de Londres, en vertu de la loi de prévention contre le terrorisme, et en relation avec des récents actes de terrorisme en France », a dit le porte-parole.

La Grande-Bretagne a fait savoir hier à la France qu'elle était « prête à lui apporter toute son aide » dans la lutte anti-terroriste, a-t-on appris par ailleurs de source informée.

L'Algérien Benouif est également considéré par les enquêteurs français comme le responsable de l'édition britannique du bulletin islamiste clandestin *Al Ansar*. Selon la presse algérienne, Abdelkader Benouif a été condamné à mort par contumace en Algérie à la suite de l'attentat perpétré à Alger le 26 août 1992 à l'aéroport Houari Boumédiene, qui avait fait neuf morts.

Les enquêteurs semblent persuadés d'avoir cassé la structure de l'unique réseau à l'origine des attentats qui ont frappé la France depuis juillet. Certains de ses membres sont néanmoins toujours en fuite.

Deux personnages-clés du réseau sont en effet dernièrement apparus dans le collimateur des enquêteurs français : Boualem Bensaid, présenté comme un agent de liaison ou un donneur d'ordres du GIA, et Abdelkader Benouif, alias Abou Fares, possible « cerveau » de la vague d'attentats.Selon le quotidien *Le Monde*, Benouif aurait séjourné un moment en France pendant la vague d'attentats, sous un autre pseudonyme, « Ilies ». Il entretiendrait des contacts suivis avec des responsables du GIA en Belgique. Pour l'instant, les enquêteurs ont établi qu'il avait reçu des appels téléphoniques de Boualem Bensaid et qu'il s'occupait du financement des actions terroristes depuis Londres.

Les charges se sont également accumulées contre Boualem Bensaid, qui envisageait de poser une nouvelle bombe place du Trocadéro, dans le XVIe arrondissement de Paris, selon Roland Jacquard, président de l'Observatoire international du terrorisme.

Ses empreintes ont été retrouvées sur deux bombes déposées à Paris et dans la région lyonnaise, ce qui laisse penser qu'il était directement impliqué dans certaines actions.

Selon *Le Monde*, l'étudiant « a d'ores et déjà reconnu sa participation à l'attentat contre le TGV Lyon-Paris, le 26 août, et à celui perpétré le 6 octobre près de la station de métro Maison-Blanche à Paris ». Il admettrait en outre avoir hébergé, le 17 octobre, des hommes ayant pris part à l'attentat contre le RER entre les stations Musée d'Orsay et Saint-Michel.

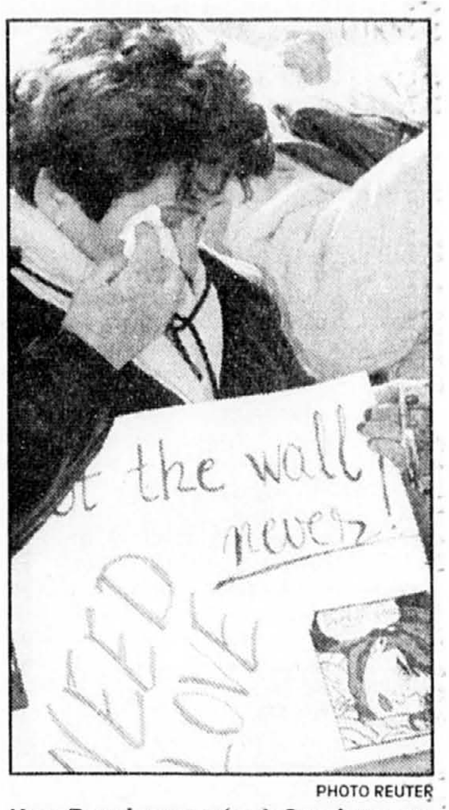


PHOTO REUTER

Une Bosniaque née à Sarajevo essuie une larme lors d'une manifestation pacifique contre le présence en sol américain du président serbe Slobodan Milosevic. Ces manifestants considèrent Milosevic comme un criminel de guerre.

Les Serbes se font tirer l'oreille

d'après AFP et Reuter

ERDUT, Croatie

Les sécessionnistes serbes ont entretenu le suspense en évoquant un possible accord rapide sur la Slavonie orientale, leur dernier fief en Croatie, mais aussi un éventuel échec des pourparlers avec Zagreb, hier à l'issue d'une réunion avec les médiateurs internationaux.

Quelques heures auparavant, Peter Galbraith, ambassadeur des États-Unis en Croatie, et Thorvald Stoltenberg (ONU) avaient dû annuler une séance de pourparlers croato-serbes, convoquée à Osijek, ville en lisière de la Slavonie orientale, à laquelle la partie serbe avait refusé de participer.

Les médiateurs se sont alors rendus à Erdut (extrême-est de la Croatie, sous contrôle serbe), où ils ont rencontré les négociateurs serbes pendant une heure et demie, réunion qualifié d'"utile » par le diplomate américain. Les deux parties ont indiqué qu'une nouvelle réunion aurait lieu cet après-midi à Erdut.

La partie serbe devra alors se prononcer sur une version remaniée d'un projet d'accord prévoyant le retour de la Slavonie orientale sous l'autorité croate, qu'elle avait rejeté il y a une semaine.

MM. Galbraith et Stoltenberg ont été chargés de concrétiser l'engagement pris en milieu de semaine, à Dayton (États-Unis), par les présidents serbe Slobodan Milosevic et croate Franjo Tudjman de régler le différend par des négociations. Ils devront retourner la semaine prochaine à Dayton pour présenter les résultats de leur mission.

« Nous opérons sur une très courte période (...) et il est impératif que nous fassions ce qui est possible durant cette période », a dit M. Galbraith.

À Zagreb, M. Tudjman a rappelé hier qu'il fallait que le problème soit réglé avant le 30 novembre, date d'expiration du mandat des Casques bleus déployés en Croatie, après laquelle il se réserve le droit d'user de la force.

Les Serbes avaient rejeté la version précédente de l'accord en faisant valoir que, tout en plaçant la Slavonie orientale sous administration de l'ONU pendant une période transitoire, il prévoyait en fait sa « réintégration » rapide à la Croatie.

« D'après l'accord que nous avons rejeté, la police croate prendrait position en l'espace de sept jours le long de la frontière (Croatie-Serbie) internationalement reconnue, nous séparant ainsi de la Serbie, ce qui en ce moment serait une folie », a déclaré un des négociateurs serbes, Goran Hadzic, dans une interview publiée hier par la revue yougoslave *Argument*.

PHOTO AP

Le candidat favori, Édouard Chevardnadzé, en campage électorale.

Géorgie: la séparation de l'Abkhazie au coeur de la campagne électorale

Agence France-Presse

TBILISSI

La Géorgie se rend aujourd'hui aux urnes pour élire son président, qui aura la lourde tâche de récupérer la province séparatiste de l'Abkhazie et de stabiliser une économie mise à mal par la guerre et la corruption.

Quelque 3,2 millions d'électeurs, répartis en 75 circonscriptions électorales, doivent élire, outre le chef de l'État, un nouveau parlement de 225 députés.

L'actuel chef de l'État Édouard Chevardnadzé, favori parmi les six candidats à la présidence, prône « une stabilisation économique qui placera la Géorgie d'ici cinq ans au niveau des pays développés européens ».

Mais tous ses discours électoraux commencent avec le point faible du pays, « la question abkhaze ».

La guerre civile en Abkhazie a duré d'août 1992 à l'automne 1993, faisant de 3000 à 10 000 morts et près de 250 000 réfugiés. Les négociations n'ont pas réussi jusqu'à présent à assurer ne serait-ce que le retour des réfugiés chez eux, et les Abkhazes — soutenus par Moscou pendant la guerre — refusent catégoriquement pour l'instant de revenir sur leur déclaration d'indépendance.

« Si les séparatistes abkhazes n'acceptent pas la voie des négociations, nous prendrons l'Abkhazie par la force », a lancé récemment Édouard Chevardnadzé.

Son principal rival pour la présidentielle, Djoumber Patiachvili, un ancien secrétaire du PC géorgien, critique le gouvernement de son adversaire pour l'absence de protection sociale, dans un pays lancé sur la voie de réformes économiques libérales sous la houlette du Fonds monétaire internationale.

Mais M. Patiachvili n'oublie pas d'énoncer son avis sur le sujet abkhaze : « Je condamne la force, et je crois que les négociations sont encore possibles ».

Rares sont les partis et mouvements politiques — sur 54 qui se présentent aux élections — qui n'aient pas placardé à Tbilissi des affiches avec la carte d'une Géorgie réunifiée.

Du Parti communiste de Staline au Parti conservateur des monarchistes, les candidats misent sur la restauration de l'intégrité territoriale de la petite république caucasienne.

Mais la récupération de l'Ossétie du sud, autre région séparatiste qui boycotte les élections, ne figure pas dans les programmes des partis. Sa situation géographique est moins avantageuse que celle de l'Abkhazie donnant sur la mer Noire et abritant le seul chemin de fer direct avec la Russie.

Autre facteur important, les réfugiés d'Abkhazie qui vivent actuellement en Géorgie dans les conditions dramatiques sont dix fois plus nombreux que ceux venant d'Ossétie du sud. Cette masse d'exilés pèse également sur les orientations politiques des candidats.

Les réformes économiques représentent l'autre argument principal pour les candidats.

Ancien ministre soviétique des Affaires étrangères, Édouard ChevardnadzÉ, apparaît le mieux placé pour tenir les promesses de stabilisation économique, d'autant que son prestige international semble le garant de la poursuite de l'aide de la communauté internationale.

S'étant assuré du soutien du FMI, le chef de l'État a déjà lancé début octobre la première monnaie de la Géorgie post-soviétique, le lari. L'opération est réussie, selon les experts, 48 heures après son lancement aucun organisme géorgien n'acceptant plus d'autre monnaie.

Djoumber Patiachvili, dont le programme économique est nettement plus populiste — il proteste notamment contre la privatisation de la terre, défendant son attribution gratuite et à vie —, représente certes le « vote de protestation » d'une population en grande partie réduite à la misère. Mais il a peu de chances de passer pour un vrai réformateur, son passé soviétique pesant trop lourd à l'heure où tous les Géorgiens veulent croire à la résurrection d'un État prospère.

L'Europe et l'Afrique face aux défis du XXIe siècle

d'après AFP

LE RÉDUIT, Île Maurice

La mondialisation du commerce et la lutte accrue pour la compétitivité représentent les principaux défis à relever par l'Union européenne et les pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) pour préserver leur coopération privilégiée au XXIe siècle.

Il faut y ajouter, selon les ministres du développement des 15 États membres de l'Union européenne et les 70 des pays ACP réunis à Réduit à l'Île Maurice vendredi et hier, les réticences grandissantes des opinions publiques européennes à donner plus en faveur d'un continent africain qui n'a toujours pas décollé économiquement.

Ce constat a été établi par les pays venus signer solennellement l'accord de révision de la Convention de Lomé IV, qui régit les modalités de leur coopération financière, technique et commerciale d'ici l'an 2000.Cette Convention, résultat de plus de 30 années de coopération, a déjà fait l'objet d'une dérogation au sein de la nouvelle Organisation Mondiale du Commerce (OMC) qui vise la libéralisation complète des échanges commerciaux dans le monde.

Sachant que cette dérogation a peu de chances d'être renouvelée, les pays ACP ont marqué leurs plus vives inquiétudes lors du conseil conjoint à Maurice.

Mais, a souligné l'actuel président des ACP, le ministre du Plan de Papouasie Nouvelle-Guinée Moi Avei devant la presse, « Lomé sera ce que les ACP en feront ».

Les clés du succès de la coopération future sont entre les mains de ses auteurs, a renchéri le Commissaire européen au développement Joao De Deus Pinheiro.

Ainsi la Convention révisée de Lomé IV ouvre la voie vers les nécessaires réformes qui devraient permettre aux pays ACP de se faire une place dans le nouvel ordre mondial.

L'Union a obtenu l'inclusion dans la Convention d'une clause de suspension de son aide en cas de violation des droits de l'Homme afin de pousser ses partenaires à accélerer les réformes démocratiques et favoriser la stabilité politique, préalable à la stabilité économique.

La Convention révisée, comme le souligne le Commissaire Pinheiro, vise également l'augmentation de la compétitivité, le développement du secteur privé et une intégration régionale plus poussée, alors que la tendance se généralise à la formation de grands blocs régionaux comme l'ALENA (Amérique du Nord), l'ASEAN (Asie du sud-est) ou le Mercosur (Amérique latine).

« Les pays ACP se sont concentrés sur la phase de production et ont négligé la phase de commercialisation », a souligné M. Pinheiro. En dix ans la quote-part des exportations ACP vers l'Union a diminué de moitié passant de 6 % à 3 %.

SCIENCES

Insecticides et fongicides parcourent des milliers de km

Associated Presse

WASHINGTON

■ Une analyse effectuée sur l'écorce de nombreux arbres semble indiquer que les insecticides et fongicides se propagent partout sur la planète, souvent à des dizaines de milliers de kilomètres de l'endroit où ils ont été utilisés, et que certains produits chimiques vaporisés il y a des décennies affectent toujours l'environnement.

Des échantillons d'écorce recueillis en 90 endroits, des tropiques aux latitudes plus froides portent des traces de produits chimiques reliés au DDT, au lindane, au chlordane, à l'aldrine et à 18 autres pesticides ou fongicides, indique Ronald Hites, chimiste et professeur à l'Université de l'Indiana.

L'étude mondiale des écorces, souligne Ronald Hites, a montré que l'air transportait certains produits chimiques des climats les plus chauds à des zones plus froides, où ils se condensaient et se concentraient, loin de l'endroit où ils étaient en fait employés.

Des traces d'insecticides ont même été relevées dans des régions aussi reculées que les forêts tropicales d'Amérique du Sud, note le chercheur.

Un reportage sur les recherches menées par Hites et une collègue, Staci Simonich, vient d'être publié dans *Science*, la revue de l'Association américaine pour l'avancement des sciences.

Hites signale que même si le DDT est interdit dans la plupart des pays industrialisés depuis des dizaines d'années, des composantes altérées de l'insecticide comme le DDE et le DDD sont toujours présentes et facilement décelables dans l'écorce.

« Nous avons surtout trouvé du DDE, remarque Hites dans une interview. C'est un composé extrêmement stable. Peu importe où le DDT a été utilisé au cours des 50 dernières années, il reste encore du DDE. »

Même si le DDT et ses produits chimiques apparentés sont toujours dans l'environnement, Hites affirme qu'ils sont devenus prisonniers de dépôts, tels des sédiments au fond des lacs, où leur impact sur l'environnement est moindre. « En conséquence, nous voyons la faune et la flore se rétablir. »

Le DDT fait partie de la famille des organochlorés reliée à des problèmes de reproduction, des mutations et des cancers de la faune et de la flore.

La recherche a permis de découvrir que les plus grandes concentrations de DDE dans l'écorce des arbres se retrouvaient dans le Midwest et le Sud-Ouest des États-Unis, des zones agricoles où le DDT a jadis été le plus largement utilisé.

Ronald Hites fait observer que plusieurs des pesticides chimiques dont l'usage est limité dans certains pays sont toujours répandus dans des pays moins développés. De plus, ils ne restent pas là où ils ont d'abord été vaporisés.

« Les composés voyagent des régions équatoriales, plus chaudes, où ils sont abondamment vaporisés, aux régions plus froides. Plus l'on va vers le nord, plus les concentrations augmentent », explique Ronald Hites.

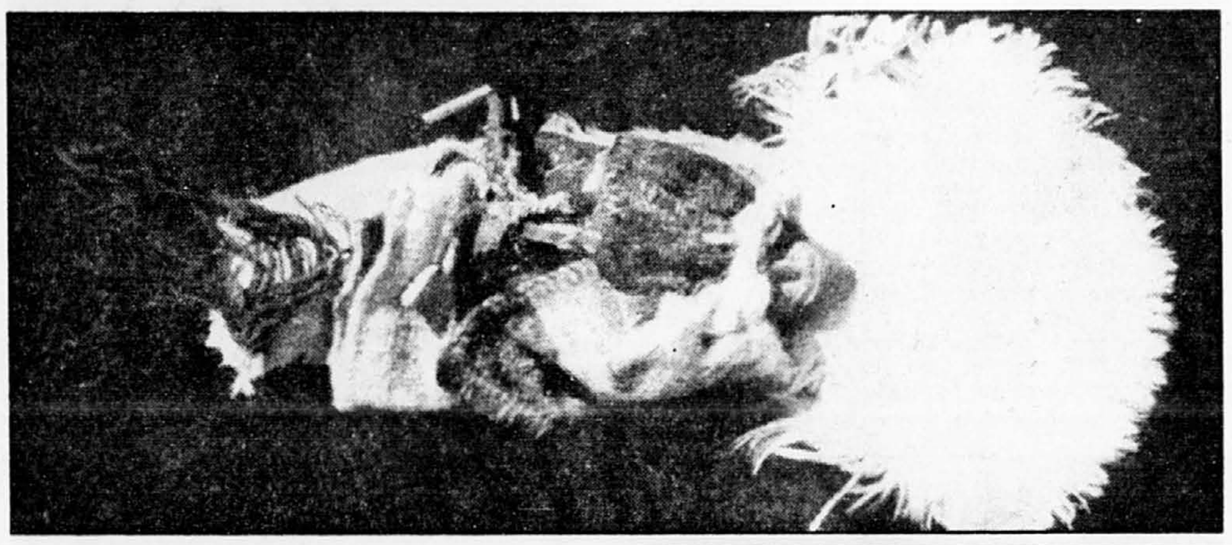
Découverte de momies de jeunes vierges sacrifiées par les Incas

Les experts y puiseront des informations précieuses

d'après AFP et AP

LIMA

■ La découverte de trois momies embaumées au sommet du mont Ampato, au sud des Andes péruviennes, a révélé l'existence à la période inca de sacrifices de jeunes vierges dans la cordillère.



La momie de la jeune femme, ci-contre, est âgée de 500 ans. La statuette, ci-dessous, était offerte aux dieux.

L'Université catholique de Santa Maria, à Arequipa, à 1000 km au sud de Lima, a présenté trois momies enveloppées trouvées « par hasard » le 13 septembre dernier à 6310 m d'altitude sur un glacier par l'archéologue américain Johan Reinhard et des montagnards péruviens.

Il s'agit de momies de jeunes filles de 14 à 16 ans pour deux d'entre elles, et pour la troisième de celle d'un jeune garçon censé les « protéger » dans la mort.

Elles auraient été trouvées sur un lieu « où les Incas réalisaient des sacrifices humains pour calmer la colère des Apus » (dieux en langue quechua).

La première découverte du genre

Cette découverte, la première du genre, passionne les spécialistes qui pensent pouvoir y puiser des informations précieuses sur les tribus incas qui régnaient sur une grande partie de l'Amérique du Sud avant la conquête espagnole.

Deux des corps étaient partiellement gelés et pourraient renfermer des organismes vivants datant de l'époque.

« On n'a jamais trouvé par le passé des momies gelées », relève Johan Reinhard, archéologue américain qui dirigeait l'expédition. « Nous allons faire un grand bond en avant dans notre compréhension des Incas. »

La momie principale est accompagnée de statuettes d'or mesurant jusqu'à 25 cm et symbolisant les dieux auxquels les jeunes vierges étaient immolées.

« Juanita » et « Jaime »

Ces momies ont été découvertes lors d'une ascension du mont Ampato, et descendues à dos d'âne.

La momie principale, qui date de 1200 à 1550 de l'ère chrétienne, a été baptisée par la presse « Juanita », et le jeune gardien « Jaime ».

D'autres recherches dans la région devraient avoir lieu avec l'aide de la revue americaine National Geographic, selon la presse locale.

Faibles en histoire ces Américains

d'après AFP

WASHINGTON

■ Plus de la moitié des élèves américains connaissent très mal les événements essentiels de l'histoire de leur pays, tels que la guerre de Sécession ou l'arrivée des premiers colons, selon les résultats d'une étude du département de l'Education.

« Il est clair (...) que les élèves ne connaissent pas grand'chose de leur Histoire », a souligné le secrétaire à l'Éducation Richard Riley dans un communiqué commentant les résultats du test.

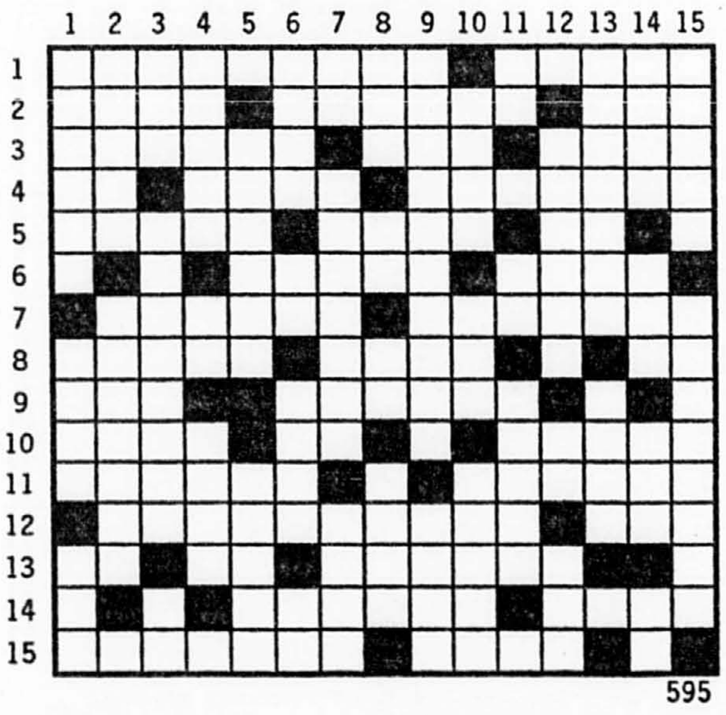
Réalisé pendant l'année 1994 auprès d'un échantillon représentatif de près de 22 500 élèves, scolarisés aussi bien dans le secteur public que privé, de fin d'école élémentaire (âgés de 9 à 10 ans), de 4ème (13-14 ans) et terminale (17-18 ans), cette étude nationale est la plus complète jamais réalisée sur l'apprentissage de l'Histoire.

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART

(L'ÉPOQUE DE LOUIS XIV)



595

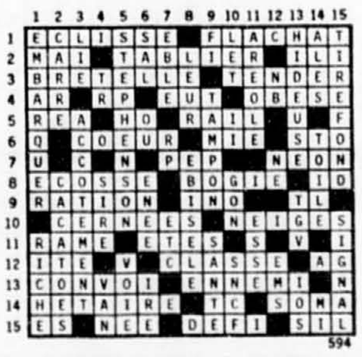
HORIZONTALEMENT

1. Favorite de Louis XIV — Branche collatérale de la maison de Bourbon.
2. Tracas — Famille française dont la destinée est liée à l'histoire du jansénisme et de Port-Royal — Ressemblance.
3. Famille d'orfèvres parisiens au service de la Cour — Rivière de France — Partie la plus grossière du son.
4. Article étranger — Roi de Suède — Traités qui firent de Louis XIV l'arbitre de l'Europe.
5. Pouvoir absolu exercé par quelqu'un — Villa de Tivoli — Il a un petit lit.
6. Huilés — Dans le Calvados.
7. Soulèvement contre Mazarin pendant la minorité de Louis XIV — Objets sculptés.
8. Ruminants — Demi-ronde — Interjection.
9. Pic des Pyrénées — Célébré.
10. Il défendit Paris contre les Normands — Marque la manière — Peintre français.
11. Ronger — Mathématicien, physicien, philosophe et écrivain français.
12. Constitution promulguée par le pape Clément XI et qui condamnait le jansénisme — Eut très chaud.
13. Avant J.-C — Possessif — Disputes.
14. Déchiré — Rivière, en Afrique du Nord.
15. Auteur dramatique français né en 1622 — Gouvernement.

VERTICALEMENT

1. Maréchal de France — Roi légendaire d'Athènes — Personnage.
2. Faite de vive voix — Victoires françaises.
3. Coule en Égypte — Sculpteur français — Pronom.
4. Avocat général au parlement de Paris, il défendit les droits du parlement contre Mazarin et la royauté — Quelqu'un — Acte législatif qui émanait du roi.
5. Troisième partie de l'intestin grêle (pl.) — Pareille.
6. Préfixe qui multiplie — Chiffres romains — Architecte français, on lui doit les embellissements de Nancy — Altesse royale.
7. Grade — Prélat et écrivain français mort en 1715 — Festin.
8. Grande école — Saint — À la mode — Se disait au roi.
9. Philosophe et économiste français — Maladie héréditaire.
10. Sans aspérités — Ascaris — Sculpteur, peintre et architecte français mort en 1694.
11. Cadmium — Symbole chimique — Large.
12. Dessinateur de la chambre et du cabinet de Louis XIV — Sacrum — Crétin.
13. Regarder avec insolence en se moquant — Souverains.
14. Être suprême — Venue au monde — Liquide — Conjugaison.
15. Dans la Mayenne — Race de poneys.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

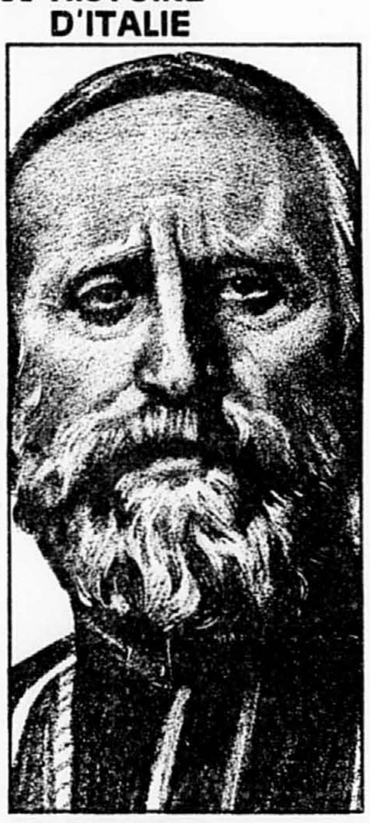


SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantalogie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A HISTOIRE D'ITALIE



Général italien

1. Dans quelle ville de la grande Grèce a vécu Archimède ?
2. Quel Wisigoth pilla Rome en 410 ?
3. Quel général mena l'expédition des Chemises rouges en 1860 ?
4. Quelle fut la victoire décisive des Italiens sur les Autrichiens lors de la Première Guerre mondiale ?
5. En juillet 1943, quel était le nom de code du débarquement anglo-américain en Sicile ?

B ANIMAUX

1. De quelle classe font partie les pieuvres ?
2. Quel insecte orthoptère fut la 8e plaie d'Égypte ?
3. Quel est le cri de la pie ?
4. Quelle colline romaine fut sauvée grâce aux cris des oies en 390 av. J.-C. ?
5. Quel est le véritable nom de l'oiseau de proie qui est devenu un des symboles des États-Unis ?

C MONTAGNES

1. Quel est le point culminant d'Espagne ?
2. Dans quel pays se trouve le mont Kilimandjaro ?
3. Sous quel volcan se trouvait la forge de Vulcain ?
4. Quelle chaîne de montagnes fait naître la Vistule et constitue le relief du pays de Dracula ?
5. De quel système montagneux le mont Narodnaïa est-il le plus haut sommet ?

D COMIQUE

1. Quel Grec est l'auteur des comédies *Les Grenouilles* et *les Guêpes* ?
2. Qui incarnait le plus célèbre des gendarmes de Saint-Tropez ?
3. Comment s'appellait le premier groupe qu'ont formé Claude Meunier et Serge Thériault ?
4. Quel écrivain français nous a fait rire avec *les Carnets du major Thomson* et *Vacances à tout prix* ?
5. Comment se nomme le «rocker» joué par Daniel Lemire ?

E MOYEN-ORIENT

1. Une ville portuaire du Liban a le même nom qu'une ville de Libye, lequel ?
2. Dans quel pays l'Euphrate prend-il sa source ?
3. Quelle ancienne cité phénicienne, prospère dans l'Antiquité, s'appellie aujourd'hui Sour ?
4. Dans quelle ville du Moyen-Orient est survenu un coup d'État qui en chassa les Britanniques en 1958 ?
5. À l'ouest de quel pays s'élèvent les monts Zagros ?

Ville du Moyen-Orient

F TINTINOLOGUE

1. La ZEP est la police de quel État ?
2. Comment se nomme le marchand portugais que Tintin rencontre dans *les Cigares du pharaon* ?
3. Dans quelle ville Tintin fait-il connaissance avec Gibbons et Dawson ?
4. Dans *l'Étoile mystérieuse*, quel savant mène l'expédition de recherche ?
5. Dans *Vol 714 pour Sydney*, quel poste de contrôle est le dernier à établir contact avec Golf Tango Fox ?

G ASSOCIATIONS-SPORTS

Pouvez-vous associer l'équipe professionnelle et le lieu où elle joue ses parties locales ?

1. Pirates de Pittsburg	A. Cow Palace
2. Reds de Cincinati	B. Mile High Stadium
3. Oilers de Houston?	C. Riverfront Stadium
4. Redwings de Detroit	D. Lambeau Field
5. Sharks de San José	E. Arrowhead Stadium
6. Rookies du Colorado	F. Three Rivers Stadium
7. Chiefs de Kansas City	G. Joe Louis Arena
8. Packers de Greenbay	H. Astrodome
9. Saints de La Nouvelle-Orléans	I. Candlestick Park
10. Giants de San Francisco	J. Superdome

SOLUTION À LA FIN DES ANNONCES CLASSÉES

Sciences

ARCHÉOLOGIE
Des momies qui parlent
page B 15

Environnement

Les défrichages par brûlis continuent de dévaster l'Amazonie et ils ont augmenté d'au moins 50 p. cent cette année par rapport à l'année dernière, selon des responsables de l'Institut Brésilien de l'Environnement (Ibama). Au cours des 25 dernières années, dans l'État amazonien du Rondonia, 5,2 millions d'hectares de forêt, soit 22 p. cent du territoire, ont été dévastés. En septembre dernier, un grand propriétaire foncier, Braulino Maia Filho, a défriché et incendié à lui seul 8500 hectares de terre. Ce « fazendeiro » a dévasté en trois ans un total de 15 000 hectares. Ces brûlis ont été détectés par satellite et ont valu à Braulino Maia Filho l'amende sans précédent de 1,6 million de dollars de l'Institut, a indiqué Alberto Paraguassu, le directeur de l'Ibama de Porto Velho, la capitale du Rondonia. Cette année, les aéroports de Porto Velho (Rondonia) et Rio Branco (État de l'Acre) ont déjà dû interrompre le trafic à 150 fois en raison du manque de visibilité provoqué par l'épaisse fumée des brûlis, a-t-il souligné. La sécheresse qui sévit dans la région a presque fait assécher le plus grand fleuve du monde, l'Amazone et ses 1100 affluents et sous-affluents. M. Paraguassu a également souligné la recrudescence des problèmes respiratoires des habitants de la région. « Les deux groupes cohabitent mais ont des habitudes assez différentes : des huttes, des potteries, des plantations, et une langue distinctes », a déclaré M. Vincent Carelli, un cinéaste indépendant qui accompagnait l'expédition de Marcelo Santos dans la région de Corumbiara.

D'après AFP

Anthropologie

Un groupe de sept Indiens, dont deux enfants, appartenant à une tribu encore inconnue, ont été découverts dans l'État amazonien du Rondonia où, il y a moins de deux mois, des survivants de l'ethnie Canoê avaient été contactés. Selon les reponsables de la Fondation Nationale de l'Indien (Funai), interrogés par l'AFP, les nouveaux Indiens dits « isolés » (sans aucun contact avec les Blancs) ont été localisés grâce aux quatre Indiens (trois femmes et un homme) de l'ethnie Canoê découverts le 3 septembre dernier par l'anthroplogue de la Funai, Marcelo Santos. Les Indiens du nouveau groupe parlent une langue inconnue et vivent nus. Les hommes ne portent qu'un étui sur le pénis et des bracelets tissés avec des fibres de palmiers. Les quatre Canoê portaient des sortes de shorts ou de jupes en paille et des colliers faits avec des rondelles de plastique, glanées sur les campements des chercheurs d'or de la région.

D'après AFP

Une hausse soudaine et inexpliquée de la quantité de gaz carbonique dans l'atmosphère peut avoir provoqué l'apparition de l'homme agriculteur, il y a de cela de 12 à 15 000 ans. Rowan Sage, professeur de botanique à l'Université de Toronto, explique que l'augmentation de dioxide de carbone aurait produit des plantes plus grandes, plus robustes, plus fournies, à la croissance plus rapide et résistant mieux à la sécheresse et aux insectes qu'au cours des 100 000 années précédentes. Parce que l'agriculture est apparue dans différents points du globe à peu près au même moment, les spécialistes ont depuis longtemps soutenu qu'un changement climatique avait dû se produire à l'échelle de la planète. Jusqu'à présent, les recherches s'étaient concentrées sur des hausses de température et des changements dans le cycle des pluies, mais Sage est le premier à proposer une thèse sur le gaz carbonique.

D'après PC

Archéologie

Des colonnes de granit et des tablettes portant des inscriptions datant de l'ère hellénique ont été mises au jour sur le chantier d'un immeuble d'habitation à Tyr, au Liban sud, où les travaux ont été interrompus, a-t-on appris cette semaine de source officielle. Il s'agit des plus récentes découvertes archéologiques au Liban, gagné par une frénésie de reconstruction après la guerre qui a ravagé le pays de 1975 à 1990. Le directeur du département des antiquités à Tyr, M. Ali Badaoui, a indiqué à l'AFP qu'un chapiteau avait également été découvert pour la première fois dans cette région à proximité d'une colonne de granit vert. Le département a dépêché sur les lieux des experts et une cinquantaine d'ouvriers spécialisés afin de poursuivre les fouilles après la mise à jour de nombreuses pièces, notamment des amphores en marbre d'une dizaine de centimètres remplies d'or.

D'après AFP

Orly, Dorval, Heathrow *sur disque dur*

GUY PAQUIN
Agence Science-Presse

Dans la tour de contrôle de Salzbourg, le jeune contrôleur commence à s'impatienter. D'abord, le brouillard. Le dernier 747 dont il s'est occupé n'est sorti de la « crasse » qu'à la toute dernière minute. Ensuite, le soir tombe, ce qui rend la visibilité encore plus mauvaise. Et il vient de recevoir un appel de Vienne où l'on éprouve des problèmes de radar. On va donc détourner quelques vols vers Salzbourg, ce qui achève de compliquer l'existence du jeune homme.

Fort heureusement pour lui, tout ceci n'est qu'une simulation, aussi criante de vérité soit-elle. Même s'il voit les lumières de Salzbourg au loin sur sa droite, dans les montagnes, même s'il voit rouler le gros-porteur de KLM sur la piste 4, il sait qu'il n'est pas à Salzbourg mais à Cornwall, à l'Institut de formation des contrôleurs aériens de Transports Canada. Les fenêtres qui l'entourent sur 360 degrés sont des écrans géants où paysages, avions et hangars sont purement virtuels.

Cette tour de contrôle virtuelle est la dernière invention de la compagnie ATS Aérospatiale, de Saint-Bruno. La tour de contrôle virtuelle, a été rendue publique par la compagnie et Transports Canada le 29 septembre dernier. On peut y représenter absolument tout ce qu'un contrôleur aérien voit de sa tour ainsi que l'ensemble des instruments de sa profession, micros, radars, etc.

À l'Institut de formation, on est ravi du nouveau jouet. « Quand on sait que 80 pour cent du travail d'un contrôleur se fait à l'oeil, on comprend que cet outil de formation arrive à point nommé », explique Donald Côté, instructeur.

Il faut dire que les « simulateurs » précédents étaient des outils on ne peut plus rudimentaires : petits écrans posés à plat sur une table représentant un plan en deux dimensions des abords de l'aéroport. Les avions étaient représentés par des points se déplaçant par à-coups. À peine un peu mieux qu'un radar.

Au coeur du simulateur d'ATS Aérospatiale se trouve un logiciel que ses deux créateurs, William Friend, ingénieur en aérospatiale et Gerald Ratzer, informaticien à McGill, ont mis 10 ans à bâtir. L'outil est si puissant qu'il recrée avec une fidélité hallucinante la vue en trois dimensions qu'ont les contrôleurs dans la tour de n'importe quel aéroport du monde. « Donnez-moi deux mois et je vous mets Orly, Dorval ou Heathrow sur disque dur », lance M. Friend, pdg de ATS.

Avec des avions (747, Cheerokee, Learjeats, Cessna) qui volent, se posent, décollent, roulent sur les pistes, obéissent aux ordres de la tour, communiquent et apparaissent sur les radars. Avec un ciel qui se couvre, se dégage, avec de la pluie, du brouillard, du verglas, le jour qui se lève ou le soir qui tombe. Avec la possibilité pour l'instructeur de modifier tous les paramètres n'importe quand, en temps réel.

En prime, la fenêtre magique permet de suivre du haut des airs l'approche de chaque avion. Un cours d'atterrissage 101 pour chaque contrôleur.

« Le but de tout ça, précise Donald Côté, ce n'est pas la bébelle pour la bébelle. Nous savons que le simulateur réduira de moitié le temps de formation du contrôleur en lui offrant de se frotter avec ce qu'il y a de plus près de la vraie vie, dans l'aéroport où il travaillera éventuellement. Une économie très substantielle de temps et d'argent. »

De plus, le logiciel devient un instrument remarquable entre les mains des architectes d'aéroports. Avant de construire, on simule, on s'asseoit dans la tour de contrôle et on modifie ce qui cloche.

La percée d'ATS a un retentissement mondial. D'abord parce que l'Institut de formation de Transports Canada prépare les contrôleurs du Canada, civils comme militaires. Ensuite, parce que le même Institut forme les contrôleurs d'une vingtaine de pays du monde qui ne manqueront pas de répandre les mérites de l'outil à travers la planète. Finalement, parce qu'après avoir battu six concurrents pour entrer à Cornwall, c'est chez ATS que les commandes affluent, ce qui se traduit par l'embauche d'une vingtaine de personnes.

Selon Mme Amy Friend, vice-présidente de la compagnie, on vendra une dizaine de simulateurs d'ici la fin de l'année et de trois à cinq par année ensuite. À un million et demi de dollars chacun et avec le taux de valeur ajouté propre aux logiciels, on se prend à songer aux bénéfices. Il va de soi que Transports Canada a obtenu ses simulateurs à un coût moindre, en tant que partenaire important pendant la phase de développement des premiers prototypes.

La vie sur Mars à travers un lac américain

Associated Press
SAN FRANCISCO

À 50 mètres sous la surface d'un des plus anciens lacs d'Amérique du Nord, un robot se déplace doucement dans la vase pour accomplir une mission digne d'un roman de science-fiction : chercher des traces de la vie sur Mars.

Les scientifiques de la NASA pensent que les étranges pics couleur ivoire qui émergent du lac Mono et impressionnent tant les touristes pourraient exister sur la planète rouge. Si c'est le cas, l'examen de la couche de sédiment qui s'y dépose depuis des siècles, le tuf calcaire, pourrait fournir la preuve que la vie est possible sur Mars.

Les recherches entreprises dans le lac Mono, vieux de trois millions d'années, sont nées de la frustration des scientifiques de la NASA après les résultats décevants des missions Viking dans les années 1970. Les sondes envoyées sur la planète n'avaient en effet révélé aucune trace de vie.

Mais les géologues sont convaincus qu'autrefois l'eau coulait à la surface de Mars. D'autre part, la planète possède une mince couche atmosphérique et des températures qui, bien qu'extrêmes par comparaison avec la Terre, ne permettent pas d'exclure l'apparition de la vie.

Des poches de créatures fossilisées, peut-être de microbes, existent-elles quelque part sur Mars, et si cela s'avère, où la prochaine sonde devra-t-elle être envoyée ? Pour répondre à ces questions, les scientifiques de la NASA se sont tournés vers la Terre.

Selon une théorie, une bactérie pourrait être apparue autour de points d'eau chauffés par l'activité volcanique sur le fond des océans ou dans les bassins d'eau salée chargée en minéraux, tel le lac Mono. Cette bactérie pourrait également exister sur Mars où les scientifiques ont découvert des bassins qui étaient vraisemblablement des lacs d'eau très salés situés près de sources volcaniques.

« Il est très probable que toute la vie sur la Terre a évolué à partir de cette bactérie », explique le directeur de l'étude, Carol Stoker.

« S'il y avait des microbes sur Mars, ils auraient adoré les écoulements de source, particulièrement dans un lac alcalin comme le Mono », déclare Jack Farmer, du Centre de recherche Ames de la NASA.

ENSEIGNANTS, ENSEIGNANTES !

LA PRESSE, UN OUTIL PÉDAGOGIQUE !

☑ En plus d'une couverture de qualité de l'actualité locale, nationale et internationale, *La Presse* présente des dossiers complets dans tous les domaines, de la politique à la littérature, du sport à l'économie...

☑ Qu'il s'agisse de discussions avec vos étudiants, de recherches, d'exposés ou de jeux éducatifs, *La Presse* est propice à la création d'activités d'apprentissage tous les jours.

☑ Quelle que soit la journée, à l'achat d'un minimum de 10 exemplaires, *La Presse* sera livrée à votre école à **moitié prix !**

La Presse

POUR RECEVOIR *LA PRESSE* TRÈS TÔT LE MATIN, COMPOSEZ LE 285-7296.